



REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE UNIVERSITE DE BLIDA -01-

INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME DÉPARTEMENT  
D'ARCHITECTURE

**MEMOIRE DE MASTER EN ARCHITECTURE**

**Thème de l'atelier : ARCHITECTURE ET HABITAT.**

**Projection dans les aires urbaines historiques – contribution à la  
réhabilitation du centre historique de Blida.**

**P.F.E : Projection d'un centre de bien-être.**

**Présenté par :**

- ZIANI MANEL, 202032029051.
- MORSLI LINA, 202031044680.

**Encadré par :**

- Dr. BOUKADER M.
- Mr. BOUACHERIA B.
- Mr. KIFANE M.

**Membre de jury :**

- Présidente : Mme FOUFA Amina (Pr).**
- Examineur : Mme ALOUL.**

**Année universitaire : 2024 – 2025**

## Remerciements

Nous aimerions exprimer notre profonde reconnaissance à toutes les personnes qui ont, de près ou de loin, apporté leur aide et leur soutien tout au long de l'élaboration de ce mémoire de fin d'études.

Nos remerciements vont tout d'abord à notre encadrant, Monsieur Mohamed Boukader, dont l'accompagnement constant, les conseils éclairés et la disponibilité ont été déterminants dans l'avancement et la réussite de ce travail. Sa rigueur et sa bienveillance ont grandement enrichi notre réflexion.

Nous souhaitons également remercier Messieurs Kiffane Mokdad et Bouachria Bachir pour leur appui, leurs remarques constructives et leur présence tout au long de cette année universitaire.

Notre gratitude s'adresse également à Madame la Présidente du jury, Pr. FOUFA Amina, ainsi qu'à Madame ALOUI, pour l'attention portée à notre travail et la richesse de leurs observations.

Enfin, nous adressons un remerciement tout particulier à nos familles pour leur soutien indéfectible, leur patience et leur réconfort dans les moments de doute et de fatigue.

À chacun d'entre vous, un grand merci du fond du cœur.

**À chacun d'entre vous, un grand merci du fond du cœur.**

## Dédicace

*« Chaque réussite est le fruit d'un long parcours, fait de patience, d'efforts et de soutien. »*

*A ma chère mère, source de force et de tendresse, dont le soutien inlassable, les prières silencieuses et l'amour inconditionnel m'ont portée jusqu'ici. Rien de tout cela n'aurait été possible sans elle. Que*

*Dieu te garde.*

*A ma sœur Maram merci pour ta présence, ton aide et tes encouragements qui ont compté plus que tu ne l'imagines.*

*A mes chères Babies : Hadyl, Kaouther, Yasmine, khouloud, Gigi — merci du fond du cœur pour votre amitié sincère, vos encouragements, vos éclats de rire et votre énergie positive.*

*Votre présence m'a été précieuse tout au long de ce parcours.*

*A ma binôme, je veux dire merci pour tous les moments partagés : les longues heures de travail, les défis relevés ensemble, et les fous rires qui ont allégé la fatigue. Travailler à tes côtés a été une belle expérience, pleine de complicité et de solidarité.*

## **ZIANI MANEL**

*« Chaque réussite est le fruit d'un long parcours, fait de patience, d'efforts et de soutien. »*

*A mes chers parents, Pour votre amour inconditionnel, votre soutien sans faille et votre présence constante, je vous exprime toute ma gratitude.*

*A mes trois sœurs, Malak, Khadija et Zahra, et à mon unique frère Wassim que j'aime profondément, merci d'avoir toujours été là, par votre affection et vos encouragements.*

*A mon fiancé Mehdi qui a toujours été présent à me donner le sourire et le courage pour donner mon mieux.*

*A mes professeurs, pour leur encadrement, leur disponibilité et leur accompagnement tout au long de ces cinq années d'études, je vous remercie sincèrement.*

*A ma chère binôme, pour son engagement, ses efforts et son sérieux tout au long de notre projet, merci d'avoir donné le meilleur de toi-même pour que notre travail soit une réussite.*

*A Enfin, à moi-même, pour la force, la persévérance et le courage dont j'ai fait preuve durant ces années. J'ai appris non seulement les savoirs académiques, mais aussi les leçons précieuses de la vie.*

## **MORSLI LINA**

## Résumé

Ce mémoire met en lumière les difficultés majeures auxquelles fait face la ville de Blida, menaçant la pérennité de son patrimoine architectural, ainsi que les fondements culturels et historiques qui forgent son identité. L'étude s'inscrit dans une démarche visant à préserver cette identité en valorisant des principes architecturaux et urbains traditionnels, dans le but de faciliter la réhabilitation du centre ancien de la ville.

Dans cette optique, notre travail poursuit plusieurs objectifs : atténuer la congestion urbaine, renforcer la fluidité des déplacements, revitaliser les repères culturels de la ville, tout en assurant la sauvegarde de son patrimoine matériel. Cette approche contribue à promouvoir le développement du tourisme traditionnel, en s'appuyant sur la richesse architecturale et culturelle de Blida.

La recherche débute par une phase théorique, fondée sur l'étude de références pertinentes, avant d'engager une analyse approfondie de ces dernières, puis d'examiner l'évolution historique de la ville, avec une attention particulière portée aux effets de la période coloniale.

L'axe principal de notre intervention concerne la rue Mohamed Bouras, en proposant l'intégration de nouveaux aménagements urbains ainsi que la restauration des équipements existants, en mettant un accent particulier sur la remise en valeur des façades. Ces initiatives visent à rehausser la qualité de vie des résidents, tout en garantissant la conservation et la transmission du patrimoine architectural et culturel aux générations à venir.

**Mots clés** : tourisme, centre historique, revitaliser, préservation, patrimoine architectural, réhabilitation

## **Abstract**

This thesis highlights the major challenges facing the city of Blida, which jeopardize the sustainability of its architectural heritage as well as the cultural and historical foundations that shape its identity. The study adopts an approach aimed at preserving this identity by promoting traditional architectural and urban principles, with the objective of facilitating the rehabilitation of the city's historic center.

In this context, the work seeks to achieve several key goals: alleviating urban congestion, enhancing the fluidity of movement, revitalizing the city's cultural landmarks, and ensuring the protection of its tangible heritage. This strategy also contributes to the promotion of traditional tourism, drawing upon the architectural and cultural wealth of Blida.

The research begins with a theoretical phase, based on the study of relevant references, followed by an in-depth analysis and an examination of the city's historical development, with particular attention to the effects of the colonial period.

The core focus of the intervention concerns Mohamed Bouras Street, through the integration of new urban developments and the restoration of existing facilities, with particular emphasis on the enhancement of architectural façades. These initiatives aim to improve the residents' quality of life while ensuring the conservation and transmission of Blida's architectural and cultural heritage to future generations.

**Key words:** tourism, historic center, revitalization, preservation, architectural heritage, rehabilitation.

## الملخص

يسلط هذا البحث الضوء على التحديات الكبرى التي تواجه مدينة البلدة، والتي تُهدد استمرارية تراثها المعماري، بالإضافة إلى الأسس الثقافية والتاريخية التي تُشكّل هويتها. وتندرج هذه الدراسة ضمن منهجية تهدف إلى الحفاظ على هذه الهوية من خلال إبراز المبادئ المعمارية والعمرانية التقليدية، بغرض تسهيل عملية إعادة تأهيل المركز القديم للمدينة.

وفي هذا الإطار، يسعى العمل إلى تحقيق مجموعة من الأهداف الأساسية، منها: تخفيف الازدحام الحضري، تحسين انسيابية التنقل، إحياء المعالم الثقافية للمدينة، وضمان حماية تراثها المادي. كما تساهم هذه المقاربة في تعزيز السياحة التقليدية، بالاعتماد على الغنى المعماري والثقافي الذي تزخر به البلدة.

تبدأ الدراسة بمرحلة نظرية، تستند إلى تحليل مراجع ذات صلة، تليها مرحلة تحليل معمق، ثم دراسة تطور المدينة التاريخي، مع التركيز بشكل خاص على آثار الفترة الاستعمارية.

وتتركز محاور التدخل على شارع محمد بوراس، من خلال إدماج تجهيزات حضرية جديدة وتأهيل المرافق القائمة، مع إيلاء أهمية خاصة لإعادة الاعتبار للواجهات المعمارية. وتهدف هذه المبادرات إلى تحسين جودة الحياة للسكان، مع ضمان حفظ ونقل التراث المعماري والثقافي لمدينة البلدة نحو الأجيال القادمة.

**الكلمات المفتاحية:** السياحة، المركز التاريخي، الإحياء، الحفظ، التراث المعماري، إعادة التأهيل

# Table des matières

## Remerciements

## Dédicace

## Résumé

## Chapitre I : Introductif

<b>I</b>	<b>Introduction générale</b> .....	<b>1</b>
<b>II</b>	<b>Problématique générale des centres historiques</b> .....	<b>1</b>
<b>III</b>	<b>Problématique spécifique du centre historique de la ville de Blida</b> .....	<b>2</b>
<b>IV</b>	<b>Hypothèse</b> .....	<b>3</b>
<b>V</b>	<b>Méthodologie de travail</b> .....	<b>4</b>
<b>VI</b>	<b>Organisation du mémoire</b> .....	<b>4</b>

## Chapitre II : L'état de l'art

<b>I</b>	<b>L'architecture dans les villes historiques</b> .....	<b>7</b>
I.1	Définition des villes historiques .....	7
I.2	Définition des centres historiques.....	7
I.3	Différence entre le centre historique et le centre-ville .....	7
La problématique des centres historiques : .....	8	
1. La dégradation du patrimoine : .....	8	
<b>II</b>	<b>L'architecture des centres historiques : un héritage vivant</b> .....	<b>9</b>
II.1	Définition de l'architecture traditionnelle .....	10
II.2	Définition de l'architecture vernaculaire .....	11
II.3	Définition de l'architecture moderne : .....	12
II.4	L'architecture néo-mauresque .....	13
II.5	Les styles architecturaux en Algérie.....	13
<b>III</b>	<b>Les interventions dans les centres historiques (la ville existante)</b> .....	<b>15</b>
III.1	Rénovation urbaine .....	15
III.2	Réhabilitation .....	15
III.3	Restauration .....	15
III.4	La requalification urbaine.....	15
<b>IV</b>	<b>Analyse des exemples</b> .....	<b>16</b>
IV.1	Réhabilitation urbaine de quartier historique : Les Halles à Paris .....	16
IV.1.1	Présentation du projet .....	16
IV.1.2	Les monuments remarquables du quartier .....	16
IV.1.3	Les problématiques .....	16
IV.1.4	Historique du quartier .....	17
IV.1.5	Réhabilitation des façades .....	19
IV.1.6	Rénovation et Préservation .....	20
IV.1.7	Restructuration des voiries souterraines .....	21
IV.2	Réhabilitation urbaine de quartier historique : Le Marais .....	22
IV.2.1	Présentation du projet .....	22
IV.2.2	Historique de quartier .....	22
IV.2.3	Problématique de quartier.....	23

IV.2.4	Les opérations majeures de renouvellement du quartier .....	23
IV.2.4.1	La réhabilitation des façades des secteurs sauvegardés.....	23
IV.2.4.2	La démolition des bâtiment vétustes .....	24
IV.2.4.3	Restructuration de system voiries.....	24
IV.2.4.4	Les secteurs sauvegardés .....	25
<b>V</b>	<b>Le projet architectural .....</b>	<b>26</b>
V.1	Présentation de la thématique du projet.....	26
V.1.1	Introduction .....	26
V.1.2	Définition de tourisme .....	27
V.1.3	Le tourisme dans l'espace urbain (dans les centres historiques).....	27
V.1.4	Les divers dispositifs touristiques .....	27
V.1.5	Tourisme en Algérie .....	28
V.2	Le choix du thème .....	29
V.2.1	Centre de bien être.....	29
V.2.2	Les types de centres de bien-être.....	29
V.2.3	Les critères de centre de bien être .....	30
<b>Chapitre III : Cas d'étude</b>		
<b>I</b>	<b>Analyse diachronique de la ville de Blida.....</b>	<b>32</b>
	Introduction : .....	32
I.1	Présentation de la ville de Blida .....	32
I.2	Situation géographique .....	32
I.3	Donnés topographiques .....	33
I.4	Donnés climatiques .....	33
I.5	Donnés sismiques .....	33
<b>II</b>	<b>Analyse territoriale.....</b>	<b>34</b>
II.1	La première phase.....	34
II.2	La deuxième phase .....	35
II.3	La troisième phase .....	35
<b>III</b>	<b>Genèse de la ville.....</b>	<b>36</b>
III.1	Période précoloniale .....	36
III.1.1	La Naissance de la ville de Blida (Blidah) : 1519 – 1535 .....	36
III.1.2	Extension de la ville : 1535-1750 .....	36
III.1.3	Extension de la ville : 1750-1836.....	37
III.2	Période coloniale .....	38
III.2.1	Le percement 1836-1844 .....	38
III.2.2	La restructuration du tracé en damier 1844-1862.....	40
III.2.3	Période extra-muros (1926-1935).....	42
III.2.4	Période extra-muros (1935-1962).....	44
III.3	Période Postcoloniale après 1962.....	45
III.3.1	Période (1962-1974) .....	45
III.3.2	Période (1974-2000) .....	46
III.3.3	Période (2000-2024).....	48
III.3.4	La carte des permanences centre-ville.....	50
<b>IV</b>	<b>Analyse synchronique de la ville de Blida .....</b>	<b>51</b>

IV.1	Analyse typo-morphologique .....	51
IV.2	Analyse du système viaire de Blida.....	51
IV.3	Typologie de bâti précoloniale .....	54
IV.4	Analyse des typologies .....	59
IV.4.1	Typologie de la Période coloniale .....	61
IV.5	La morphologie de bâti.....	64
IV.5.1	Les types de bâti .....	64
IV.5.2	Etude de gabarit : .....	66
IV.5.2.1	Etude de gabarit de bâti .....	66
IV.5.2.2	Etude de l'état de bâti .....	67
IV.5.3	Les équipements .....	68
IV.6	Analyse visuelle : .....	69
IV.6.1	Les nœuds et les points de repères : .....	69
IV.6.2	Les quartiers : .....	71
<b>V</b>	<b>Analyse des problématiques du grand Blida.....</b>	<b>72</b>
V.1	Problématique d'étalement .....	72
V.1.1	Problématique d'aménagement .....	72
V.1.2	Problématique patrimoniale.....	72
V.1.3	Problématique de l'insuffisance des équipements de quartier .....	72
<b>VI</b>	<b>Recommandations .....</b>	<b>74</b>
VI.1	Problématique de viabilité .....	74
VI.2	Problématique d'étalement urbain .....	74
VI.3	Problématique d'aménagement urbain.....	74
VI.4	Dégradation du cadre bâti existant .....	74
<b>VII</b>	<b>Site d'intervention .....</b>	<b>75</b>
VII.1	Choix de site .....	75
VII.2	Etude de l'aire d'intervention .....	76
VII.2.1	Présentation de site d'intervention .....	76
VII.2.2	Aperçu Historique .....	77
VII.2.3	Analyse de système viaire .....	78
VII.2.4	Analyse de système bâti .....	80
VII.2.5	Permanence de centre-ville.....	82
VII.2.6	Description des façades quartier Bécourt : .....	83
VII.2.7	La genèse de la forme .....	84
<b>VIII</b>	<b>Analyses des exemples .....</b>	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VIII.1	Exemple 1 : Saarland thermes .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VIII.1.1	Situation du projet .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VIII.1.2	Les usagers de l'espace.....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VIII.1.3	La distribution spatiale et fonctionnelle des appartements. <b>Erreur ! Signet non défini.</b>	
VIII.1.4	Programme surfacique/ organigramme .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VIII.2	Exemple 2 : Naman Centre de spa et de bien-être Pure .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VIII.2.1	Situation de Projet .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
VIII.2.2	La distribution spatiale et fonctionnelle .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>

VIII.2.3 Programme surfacique/ organigramme .....**Erreur ! Signet non défini.**

**IX Le projet architectural : la conception d'un centre de bien être au centre-ville de Blida 95**

IX.1	Présentation du projet .....	95
IX.2	Situation du projet .....	95
IX.3	La fiche technique .....	95
IX.4	Programme .....	96
IX.5	Genèse de la forme .....	96
IX.6	Expression architecturale.....	103
IX.7	Le système constructif .....	104
IX.7.1	Poteaux poutre avec plancher corps creux .....	104
IX.7.2	Les joints .....	104
IX.7.3	Les lames en alucoband.....	104
IX.7.4	Le patio .....	104
IX.7.5	Les matériaux de construction.....	104
<b>Conclusion générale.....</b>		<b>106</b>
<b>Tableau des figures.....</b>		<b>110</b>
<b>Tableau index.....</b>		<b>114</b>

---

---

## **Chapitre I : Introductif**

---

---

## I Introduction générale

L'architecture est une discipline qui conjugue **créativité artistique** et **rigueur technique** pour concevoir des espaces adaptés aux besoins humains, tout en tenant compte de critères **esthétiques**, **fonctionnels** et **environnementaux**. Elle joue un rôle clé dans l'organisation de la vie urbaine, influençant la **qualité des espaces de vie** et participant à la construction d'un **cadre durable et harmonieux** (Choay, 1992 ; Jencks, 1987).

Selon l'**UNESCO**, l'architecture est également un vecteur de patrimoine culturel, contribuant à préserver et valoriser l'identité des territoires (UNESCO, 2011). De plus, les enjeux contemporains, tels que le **développement durable** et l'**urbanisme résilient**, placent les architectes au cœur des réflexions sur la **transition écologique** et la **cohésion sociale** (Rapport ONU-Habitat, 2020).

Les villes, en tant que centres d'échanges et de développement, incarnent cette complexité architecturale. Elles rassemblent divers types d'espaces – résidentiels, commerciaux, culturels – et témoignent souvent d'une longue évolution historique. Cette richesse se manifeste notamment à travers la diversité des styles architecturaux, fruits de multiples influences et époques. Parmi ces villes, **Blida**, située en Algérie dans la région de la Mitidja, se distingue par un patrimoine urbain et culturel profondément ancré dans l'histoire. Son centre ancien, ses édifices religieux et civils, ainsi que ses traces de l'époque coloniale, forment un ensemble architectural unique, reflet de son passé. Au-delà des constructions, Blida conserve également un patrimoine immatériel important, composé de traditions, de pratiques culturelles et de savoir-faire transmis au fil des générations. Cet héritage renforce l'identité de la ville et le lien entre ses habitants. Face aux transformations contemporaines, la préservation de ce patrimoine apparaît comme un enjeu majeur. Elle permet non seulement de conserver la mémoire collective, mais aussi de valoriser la ville sur les plans culturel et touristique, tout en assurant une continuité entre passé et avenir.

## II Problématique générale des centres historiques

Au fil du temps, la notion de patrimoine s'est élargie : elle ne se limite plus aux édifices prestigieux ou aux sites historiques isolés, mais s'étend désormais à l'ensemble des tissus urbains anciens (Choay, 1992). Les centres historiques sont reconnus comme des témoins

vivants de la mémoire collective, porteurs des traditions, de la culture et de l'histoire des sociétés (UNESCO, 2011).

Malgré cette reconnaissance, ces espaces patrimoniaux font face à de nombreux défis. Leur valeur est souvent négligée ou oubliée, notamment à cause de profondes mutations sociales, économiques et urbaines (Lévy & Lussault, 2003). On observe une dégradation progressive de leur cadre bâti et de leur organisation urbaine, sous l'effet de plusieurs phénomènes :

- La généralisation d'une architecture moderne déconnectée du contexte historique, entraînant une rupture avec les formes urbaines anciennes (Rossi, 1982).
- L'occupation des quartiers traditionnels par des populations précaires, faute de solutions alternatives, ce qui accentue l'usure du bâti (UN-Habitat, 2020).
- Le développement d'habitats informels, souvent illégaux, dénaturant l'harmonie du tissu urbain existant (Hauser, 2015).
- L'absence d'entretien régulier, menant à l'abandon de certains bâtiments et à l'apparition de friches urbaines.
- Le manque de services publics et d'activités économiques adaptés aux besoins actuels, freinant la revitalisation de ces quartiers (OECD, 2018).

En conséquence, ces centres urbains, autrefois dynamiques, deviennent marginalisés. Leurs caractéristiques architecturales et urbaines se délitent peu à peu, et leur intégration dans la ville contemporaine devient de plus en plus difficile. Cette dévalorisation menace non seulement leur survie physique, mais aussi leur rôle dans la transmission de l'histoire et de l'identité collective (UNESCO, 2013).

### **III Problématique spécifique du centre historique de la ville de Blida**

L'histoire urbaine de Blida a été profondément marquée par la période coloniale, qui a bouleversé son organisation spatiale. L'introduction de nouveaux quartiers à l'époque française a entraîné une rupture dans la continuité du tissu urbain traditionnel, générant une cohabitation souvent conflictuelle entre formes anciennes et structures importées.

Aujourd'hui, Blida fait face à plusieurs défis urbains majeurs. L'étalement progressif de la ville, le manque d'aménagement adéquat dans les zones périphériques, la rareté des espaces verts, ainsi que l'état de dégradation de nombreux espaces publics contribuent à une détérioration globale de l'environnement urbain.

Le patrimoine historique, en particulier dans le centre ancien, subit une perte de valeur liée au manque d'entretien et à l'absence d'une politique de réhabilitation efficace. De plus, les équipements culturels, sportifs et de loisirs, essentiels à la vie de quartier, sont insuffisants.

L'équilibre urbain hérité du passé, déjà fragilisé, est aujourd'hui menacé par de profondes transformations morphologiques et fonctionnelles. Ces mutations accentuent la dégradation du centre-ville, notamment de la médina, dont le cadre bâti est en net recul. Malgré l'ancrage historique de la ville, l'introduction de modèles urbains étrangers, souvent inadaptés au contexte local, s'est heurtée à des contradictions d'ordre idéologique, culturel et social.

Le quartier de Bécourt à Blida, ancré dans l'histoire urbaine de la ville et supposé être l'emplacement de l'ancienne tribu des Ouled Sultan, se trouve aujourd'hui dans une situation de dégradation avancée. Malgré son emplacement stratégique entre Bab Errahba et Bab Dzair, son rôle clé dans l'économie locale, et sa disponibilité foncière, ce secteur souffre d'un cadre bâti en déclin et d'une dynamique urbaine en perte de vitesse.

Dans ce contexte :

Et dans le but de la réhabilitation urbaine du centre historique de BLIDA et de sa revitalisation urbaine, comment intégrer de nouveaux projets architecturaux qui redynamisent le quartier tout en respectant son identité historique et sociale ?

Quels types de projets urbains peuvent contribuer à aider à freiner l'étalement périphérique de la ville en redonnant au centre historique une attractivité résidentielle et économique ?

#### **IV Hypothèse**

Afin de mettre en valeur le centre historique Blida, Nous émettons l'hypothèse que les nombreux problèmes que vit ce centres historique notamment : la destruction et perte de son patrimoine historique favorisée d'une part, par les interventions nouvelles, de qualité souvent médiocre, en discontinuité totale avec la logique du lieu, et d'autre part, une action de protection insuffisante), sont dues, entre autres, à la négligence et au non-respect des caractères historiques structurels du lieu, porteurs de sa qualité et de son identité propre. La reconsidération de ces éléments de permanences, lors des opérations de réhabilitation urbaine permettrait sa revitalisation et contribuerait efficacement au renforcement de son attractivité fonctionnelle, et socioculturelle.

## **V Méthodologie de travail**

Pour répondre à nos objectifs de recherche et approfondir la compréhension de notre sujet, notre étude se divise en deux volets principaux.

Le premier volet est théorique : il consiste à explorer les concepts essentiels liés à notre problématique, en s'appuyant sur une documentation variée comprenant des livres, articles, communications scientifiques, et l'analyse d'exemples concrets pour illustrer ces notions.

Le second volet est opérationnel et porte sur notre cas pratique : la ville de Blida. Nous adoptons une approche combinant une analyse diachronique, qui retrace l'évolution historique du centre, et une analyse synchronique, qui examine son état actuel. Cette démarche permet d'identifier les caractéristiques historiques du site et la configuration de son tissu urbain. Elle inclut également la réalisation d'une carte des éléments permanents du centre historique, afin de vérifier l'hypothèse émise dans notre étude.

## **VI Organisation du mémoire**

Ce mémoire se compose de trois chapitres principaux :

### **Chapitre 1 : Introduction**

Ce chapitre initial présente le sujet de recherche, en soulignant son intérêt et la problématique à l'origine de l'étude. Il expose également les objectifs poursuivis ainsi que la démarche méthodologique adoptée pour conduire cette recherche.

### **Chapitre 2 : Revue de littérature**

Le deuxième chapitre est consacré à l'analyse des concepts fondamentaux liés à l'architecture des centres historiques. Il traite de leur définition, de leur importance culturelle, de l'évolution urbaine, ainsi que des styles architecturaux traditionnels présents dans ces centres. Ce chapitre clarifie aussi les différentes formes d'intervention sur le bâti ancien, comme la réhabilitation, la restauration, la rénovation, la requalification et le renouvellement. Par ailleurs, il inclut une étude bibliographique sur le tourisme et les résidences hôtelières, complétée par des exemples pertinents liés au thème principal.

### **Chapitre 3 : Étude de cas**

Ce chapitre analyse en profondeur la ville de Blida à travers son contexte urbain. Il débute par une présentation de la situation géographique, du climat et d'une analyse territoriale. Ensuite,

une étude diachronique retrace les évolutions du tissu urbain à travers les périodes précoloniale, coloniale et post-coloniale, permettant d'identifier les éléments durables. L'analyse synchronique s'attache à la typo morphologie actuelle et à la structure urbaine, avec l'examen d'exemples concrets, pour mettre en évidence les enjeux et proposer des recommandations. Enfin, une étude des zones ciblées pour intervention est réalisée afin de concevoir un projet de centre touristique, qui valorise la récupération des vestiges anciens et la préservation des styles architecturaux traditionnels, assurant ainsi la conservation du patrimoine de Blida.

---

---

## **Chapitre II : L'état de l'art**

---

---

# **I L'architecture dans les villes historiques**

## **I.1 Définition des villes historiques**

Les villes historiques, aussi appelées villes anciennes, sont souvent le point de départ autour duquel les villes actuelles se sont construites. Elles ont une grande valeur en raison de leur riche passé culturel, architectural, historique et parfois religieux.

Elles existent depuis très longtemps, parfois depuis plusieurs siècles, et se distinguent par leur architecture traditionnelle, leurs monuments connus, leurs rues étroites, leurs places publiques, et parfois leurs remparts.

Ces villes sont porteuses d'une identité forte et représentent un patrimoine précieux. En 1986, l'ICOMOS a officialisé le concept de « villes historiques » en affirmant qu'il s'agit de villes, grandes ou petites, qui, au-delà de leur aspect historique, reflètent les valeurs des civilisations urbaines anciennes.

Ainsi, les villes historiques symbolisent à la fois le passé d'un lieu et la vie sociale qui s'y est développée, ce qui leur donne une identité unique.

**"Les villes historiques sont des lieux de mémoire vivante, où chaque pierre raconte une histoire."**

— *Françoise Choay, L'Allégorie du patrimoine*, Éditions du Seuil, 1992

## **I.2 Définition des centres historiques**

Le centre historique est la zone la plus ancienne d'une ville, souvent située en plein cœur de celle-ci. Il correspond à l'emplacement initial autour duquel la ville s'est développée au fil du temps. On y trouve des bâtiments anciens, des monuments importants, des rues étroites, des places traditionnelles et parfois des sites religieux ou administratifs datant de plusieurs siècles. Ce type de quartier possède une forte valeur patrimoniale et culturelle. Il représente l'histoire de la ville et son évolution, tout en reflétant son identité. Pour préserver ce patrimoine, les centres historiques sont souvent classés et protégés. (UNESCO – *Recommandation concernant la sauvegarde du patrimoine culturel urbain*, 2011.)

## **I.3 Différence entre le centre historique et le centre-ville**

***Le centre historique :***

C'est la partie la plus ancienne de la ville. Il correspond à la zone d'origine où la ville s'est formée, avec des bâtiments anciens, des rues étroites, des monuments classés, etc. Ce secteur

reflète l'histoire, l'architecture et l'évolution de la ville à travers les siècles.  
→ Il a une valeur patrimoniale et culturelle importante. (UNESCO, *Patrimoine urbain* (2011).)

### ***Le centre-ville :***

C'est le cœur économique et administratif actuel de la ville. C'est là où se trouvent les commerces, les services, les institutions et une forte activité urbaine. Il n'est pas toujours situé au même endroit que le centre historique. Dans les grandes villes modernes, ces deux centres peuvent être distincts.

→ Il représente la centralité fonctionnelle de la ville aujourd'hui. (Pierre Merlin et Françoise Choay, *Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement*, PUF, 2010.)

### **La problématique des centres historiques :**

Les centres historiques sont des espaces précieux sur le plan culturel, mais ils font face à plusieurs **défis majeurs** liés à la préservation, à l'évolution urbaine et à la vie quotidienne.

#### ***Principales problématiques :***

##### **1. La dégradation du patrimoine :**

Avec le temps, les bâtiments anciens se détériorent. Leur restauration coûte cher et nécessite des techniques spécifiques pour respecter l'authenticité architecturale.

##### **2. La pression de l'urbanisation :**

Le développement des villes modernes (routes, immeubles, commerces, transports) peut entrer en conflit avec la conservation du patrimoine ancien.

##### **3. La désertification résidentielle :**

De nombreux centres historiques se vident de leurs habitants, remplacés par des touristes ou des commerces. Cela crée une perte d'identité locale et une baisse de la vie de quartier.

##### **4. La banalisation touristique :**

Le tourisme de masse transforme certains centres historiques en vitrines sans vie réelle locale, ce qui peut dénaturer leur authenticité.

##### **5. Les contraintes réglementaires :**

Les règles de protection du patrimoine peuvent freiner les rénovations ou l'adaptation des bâtiments aux besoins actuels (accessibilité, confort, normes de sécurité).

UNESCO – *Recommandation sur le paysage urbain historique* (2011)

## II L'architecture des centres historiques : un héritage vivant

L'architecture des centres historiques est un véritable reflet du passé d'une ville. Ces quartiers anciens montrent, à travers leurs bâtiments et leur organisation urbaine, l'évolution culturelle et technique de la société. Ils attirent les visiteurs par leur authenticité et offrent aux habitants un cadre de vie chargé d'histoire.

Dans différentes régions du monde, et particulièrement en Europe, ces centres témoignent d'une grande richesse architecturale accumulée au fil des siècles.

### 1. Une diversité de styles au fil du temps

Les centres historiques rassemblent des constructions issues de différentes périodes, ce qui explique la variété des styles architecturaux qu'on y trouve :

- **Style médiéval** : Bâtiments en pierre, rues étroites, toits pentus, fenêtres fines et ruelles sinueuses.
- **Renaissance** : Goût pour la symétrie, colonnes, arches décoratives, éléments inspirés de l'Antiquité.
- **Baroque** : Formes exagérées, ornements riches, jeux de lumière, façades imposantes.
- **Néoclassique** : Simplicité, équilibre, colonnes classiques, façades sobres inspirées de l'art antique.

### 2. Une architecture liée aux ressources locales

Les matériaux de construction utilisés dans les centres anciens varient selon les ressources naturelles disponibles dans chaque région :

- **Pierre** dans les zones rocheuses,
- **Brique** dans les régions argileuses,
- **Bois** dans les zones forestières.

Ces choix donnent à chaque ville un style propre, reconnaissable.

### 3. Une organisation urbaine spécifique

L'espace urbain dans les centres anciens n'a pas toujours été planifié, ce qui crée une structure unique :

- **Rues sinueuses et étroites**, souvent issues d'un développement spontané.
- **Places publiques centrales**, lieux de rassemblement entourés de bâtiments importants comme les marchés ou les églises.
- **Remparts et portes**, vestiges de la protection militaire des villes d'autrefois.

#### **4. Des bâtiments emblématiques**

Chaque centre historique possède des monuments majeurs qui incarnent son histoire : cathédrales, châteaux, hôtels particuliers, fontaines, ou encore places historiques. (CHOAY, Françoise. *L'urbanisme : utopies et réalités*. Éditions du Seuil, 1965 (rééd. 1997).)

### **II.1 Définition de l'architecture traditionnelle**

L'architecture traditionnelle désigne les styles de construction qui ont évolué au fil des siècles dans une région spécifique, souvent en utilisant des matériaux locaux et des techniques de construction transmises de génération en génération. Elle reflète les besoins, les coutumes et les ressources des communautés qui l'ont façonnée.

Ce type d'architecture est généralement bien adapté aux conditions climatiques et géographiques locales, et il s'inscrit souvent dans une harmonie avec l'environnement naturel et culturel.

***"L'architecture traditionnelle est la réponse sensible aux conditions géographiques, climatiques et culturelles d'un lieu."***

— **Françoise Choay**, *L'urbanisme : utopies et réalités*, Éditions du Seuil, 1965.

#### ***Caractéristiques de l'architecture traditionnelle :***

##### **1. Utilisation de matériaux locaux**

L'architecture traditionnelle s'appuie principalement sur des matériaux disponibles localement, tels que la pierre, le bois, la brique ou l'argile, ce qui donne à chaque région son caractère unique.

##### **2. Adaptation au climat et à l'environnement**

Les bâtiments sont conçus pour répondre aux besoins climatiques et géographiques des régions, avec des solutions comme des toits inclinés pour les zones pluvieuses ou des courtyards pour le vent et la chaleur.

##### **3. Construction artisanale et techniques transmises**

Les techniques de construction traditionnelles sont souvent transmises oralement ou par des artisans spécialisés, sans recours aux technologies modernes. Elles peuvent inclure des procédés comme la maçonnerie, la charpente en bois ou le tissage de matériaux.

##### **4. Harmonie avec le paysage**

Les bâtiments traditionnels sont souvent conçus pour s'intégrer harmonieusement dans leur environnement naturel, en tenant compte des reliefs, des végétations locales et des espaces ouverts.

## 5. **Simplicité et fonctionnalité**

L'architecture traditionnelle privilégie la simplicité dans les formes et les structures. Les bâtiments sont conçus avant tout pour répondre à des besoins pratiques, tout en restant esthétiques.

## 6. **Formes et décorations typiques**

Bien que simple, l'architecture traditionnelle peut aussi inclure des éléments décoratifs typiques des cultures locales : motifs sculptés, couleurs locales, et décorations qui ont souvent des significations culturelles.

*"L'architecture traditionnelle est le fruit d'une connaissance profonde du territoire et de ses nécessités, plus que de l'influence d'idées extérieures."*

— **Jean-Pierre Cavallé**, *Architecture et tradition*, 2000.

## **II.2 Définition de l'architecture vernaculaire**

L'architecture vernaculaire est un type d'architecture construit par les populations locales, sans plans d'architectes professionnels, en utilisant des matériaux naturels ou récupérés, disponibles sur place. Elle reflète les traditions, les besoins, le climat et les ressources d'un territoire.

Elle est souvent transmise oralement ou par la pratique artisanale, et évolue au fil du temps selon les savoir-faire et les conditions locales.

### ***Caractéristiques de l'architecture vernaculaire :***

#### **1. Construction par les habitants eux-mêmes**

Elle est réalisée par les gens du village ou de la communauté, souvent sans formation technique, mais avec une grande connaissance pratique.

#### **2. Matériaux locaux**

Les matériaux viennent directement de l'environnement (terre, pierre, bois, chaume, etc.), ce qui rend chaque architecture vernaculaire unique selon la région.

#### **3. Adaptation au climat**

L'architecture vernaculaire est parfaitement adaptée aux conditions climatiques locales (épaisseur des murs contre la chaleur, toits inclinés contre la pluie, etc.).

#### **4. Fonctionnalité avant esthétique**

Elle répond avant tout aux besoins pratiques des habitants (abris, stockage, cuisine, etc.), mais garde une beauté liée à la simplicité.

## 5. **Évolution progressive**

Les constructions évoluent lentement, selon les ressources, les besoins et l'expérience, sans rupture brutale de style ou de technique.

## 6. **Respect des traditions locales**

Elle respecte les coutumes et les pratiques culturelles, avec parfois des éléments symboliques ou rituels intégrés à l'habitat.

### **II.3 Définition de l'architecture moderne :**

L'architecture moderne est un courant architectural qui apparaît à la fin du 19<sup>e</sup> siècle et se développe surtout au 20<sup>e</sup> siècle, en réponse aux grands changements industriels, sociaux et technologiques. Elle se distingue par une volonté de **rupture avec les styles historiques** et un souci de **fonctionnalité, simplicité et modernité**.

Elle rejette l'ornementation excessive pour privilégier les **formes épurées**, les **volumes simples** et l'utilisation de **nouveaux matériaux** comme le béton, l'acier et le verre.

#### ***Caractéristiques de l'architecture moderne :***

##### **1. Formes simples et géométriques**

L'architecture moderne favorise les lignes droites, les angles droits et les formes pures (cube, cylindre, rectangle).

##### **2. Absence d'ornement**

Contrairement à l'architecture classique, la décoration est minimale. L'esthétique repose sur la forme et la matière.

##### **3. Fonctionnalité avant tout**

"La forme suit la fonction" est un principe fondamental : chaque élément a une utilité, rien n'est ajouté sans raison.

##### **4. Matériaux industriels**

Utilisation de béton armé, acier, verre — des matériaux modernes qui permettent de construire plus vite, plus grand, et plus ouvert.

##### **5. Espaces ouverts et lumineux**

Grandes fenêtres, toits plats, plans ouverts à l'intérieur — l'espace est conçu pour la lumière et la fluidité des mouvements.

##### **6. Rejet des styles historiques**

L'architecture moderne cherche à créer quelque chose de nouveau, différent des styles gothiques, baroque ou classique.

***"Une maison est une machine à habiter."*** — **Le Corbusier**, *Vers une architecture*, 1923

## II.4 L'architecture néo-mauresque

L'architecture néo-mauresque est un style architectural qui apparaît à la fin du 19e siècle et au début du 20e siècle, principalement en Afrique du Nord et dans certaines villes européennes.

Elle s'inspire des formes, motifs et éléments architecturaux de l'architecture islamique ancienne, notamment celle des périodes **mauresque, andalouse et ottomane**, mais elle est **revisitée avec des techniques modernes**.

Ce style a été souvent utilisé à l'époque coloniale pour les bâtiments publics, les hôtels, les gares, les villas ou les mosquées.

*Caractéristiques de l'architecture néo-mauresque :*

### 1. Arcs en fer à cheval (ou outrepassés)

Très présents dans les façades et les portes, ces arcs sont typiques de l'architecture andalouse et islamique.

### 2. Décors géométriques et arabesques

Utilisation de zelliges (carreaux de céramique), stucs sculptés, bois travaillés, avec des motifs symétriques et complexes.

### 3. Coupoles et dômes

Souvent présents dans les bâtiments religieux ou publics.

### 4. Colonnades et patios intérieurs

Espaces ouverts inspirés des maisons traditionnelles du Maghreb.

### 5. Mélange entre tradition et modernité

Bien que le style soit inspiré du passé, il utilise des matériaux modernes (béton, métal, verre) et des fonctions adaptées aux besoins contemporains.

### 6. Couleurs chaudes et matériaux locaux

Utilisation de pierre, brique, céramique, avec des teintes ocre, rouge, bleu ou vert.

*"Le style néo-mauresque est une tentative d'ancrer l'architecture dans une mémoire locale tout en répondant aux exigences du présent."*

— Salma Samar Damluji, *The Architecture of Yemen*, 2007.

## II.5 Les styles architecturaux en Algérie

L'Algérie possède une diversité architecturale exceptionnelle, fruit d'une histoire riche allant de l'époque berbère à l'ère contemporaine.

*Les principaux styles trouver en Algérie :*

### **1. Architecture berbère (traditionnelle)**

- **Caractéristiques** : constructions en pierre ou en terre crue, habitat compact, souvent en terrasse, parfaitement adapté au climat et au relief.
- **Exemples** : les villages kabyles, les ksour du sud, la vallée du M'zab (Ghardaïa).

(Salamani, Mokhtar. *L'architecture algérienne à travers les âges*, ENAG Éditions, 2001.)

### **2. Architecture islamique médiévale**

- **Caractéristiques** : arcs outrepassés, mosquées à coupoles, minarets carrés, patios avec fontaines, décorations géométriques.
- **Exemples** : Mosquée Sidi Okba à Biskra, mosquée de Tlemcen, médinas historiques.

(Salamani, Mokhtar. *L'architecture algérienne à travers les âges*, ENAG Éditions, 2001.)

### **3. Architecture ottomane**

- **Caractéristiques** : dômes hémisphériques, minarets fins, cours intérieures, hammams, riches ornements.
- **Exemples** : Casbah d'Alger, Palais des Raïs, mosquée Ketchaoua.

(Ministère de la Culture (Algérie) – Dossiers sur le patrimoine ottoman.)

### **4. Architecture coloniale (française)**

- **Styles présents** :
  - **Hausmannien** : façades en pierre, balcons en fer forgé.
  - **Néo-mauresque** : mélange d'architecture islamique et européenne.
  - **Art déco / moderne** : lignes géométriques, béton, grandes ouvertures.
- **Exemples** : Grande Poste d'Alger, Préfecture d'Oran, Théâtre de Constantine.

(Oulebsir, Nabila. *Les Usages du patrimoine : Monuments, musées et politique coloniale en Algérie (1830-1930)*, Éditions de la MSH, 2004.)

### **5. Architecture moderne et contemporaine**

- **Caractéristiques** : plans fonctionnels, matériaux modernes (béton, acier, verre), projets urbains d'envergure.
- **Exemples** : Mosquée Djamaâ El-Djazair, Palais de la Culture, cités modernes.

(Ministère de l'Habitat et de l'Urbanisme (Algérie) – Projets d'urbanisme post-indépendance.)

**"L'Algérie est un livre ouvert d'architecture où chaque période a laissé des pages entières de pierre, de bois et de lumière."**

— Nabila Oulebsir, *Les Usages du patrimoine*, 2004.

### **III Les interventions dans les centres historiques (la ville existante)**

#### **III.1 Rénovation urbaine**

Un processus d'intervention global sur un espace urbain existant, qui inclut des actions de démolition, de reconstruction et de transformation des bâtiments, dans le but de repenser et de réorganiser un quartier ou un secteur entier. Ce processus prend en compte les défis sociaux, économiques et urbains contemporains afin de répondre aux besoins actuels de la population (Merlin & Choay, 2010).

#### **III.2 Réhabilitation**

Consiste à restaurer et moderniser des bâtiments ou des structures existants afin d'améliorer leur confort, leur sécurité et leur performance, tout en préservant leurs éléments architecturaux et leur caractère d'origine. Ce processus vise à adapter les espaces aux exigences contemporaines sans altérer leur valeur patrimoniale (Merlin & Choay, 2010).

#### **III.3 Restauration**

Un processus qui consiste à remettre en état un bâtiment ou un élément du patrimoine en respectant strictement son aspect original. Cette intervention vise à réparer et conserver les structures, les matériaux et les décorations historiques, tout en garantissant leur intégrité et leur authenticité, souvent dans le respect des méthodes traditionnelles et des normes de conservation du patrimoine (Merlin & Choay, 2010).

#### **III.4 La requalification urbaine**

Un processus visant à revitaliser un secteur urbain en difficulté ou mal exploité, par l'introduction de nouvelles fonctions et l'amélioration de ses infrastructures, de ses espaces publics et de son cadre environnemental. Contrairement à la rénovation, elle ne nécessite pas systématiquement la démolition, mais met l'accent sur l'adaptation et la réorganisation des espaces afin de renforcer l'accessibilité, promouvoir la mixité sociale et améliorer la qualité de vie des habitants (Merlin & Choay, 2010).

## IV Analyse des exemples

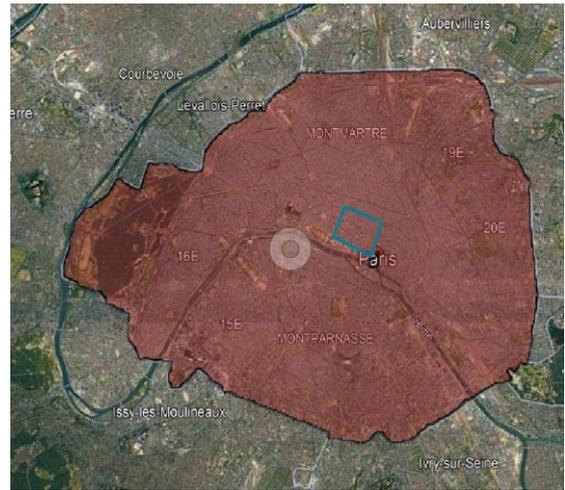
### IV.1 Réhabilitation urbaine de quartier historique : Les Halles à Paris

#### IV.1.1 Présentation du projet

Le quartier des Halles est situé au cœur du 1er arrondissement de Paris, C'est un carrefour stratégique de la ville. À l'échelle nationale, sa position centrale à Paris le rend facilement accessible depuis toute la France



**Figure 1 :** Situation du Paris par rapport à la France  
Sr : Editée par l'auteur



**Figure 2 :** Situation du quartier par rapport à Paris.  
Sr : Editée par l'auteur

#### IV.1.2 Les monuments remarquables du quartier



Forum les halles Paris



Lycée pierre Lescot



Bourse de commerce



Eglise Saint-Eustache

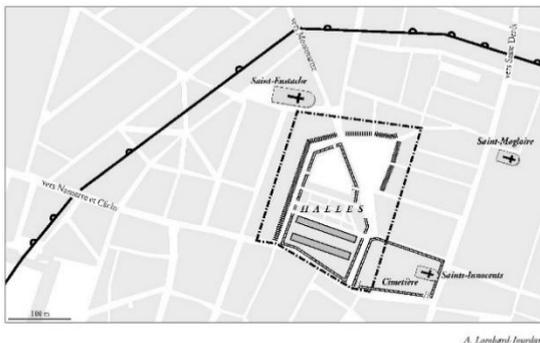
#### IV.1.3 Les problématiques

- Dégradation architecturale et urbaine.
- Isolement et insécurité.
- Manque d'espaces publics agréables.
- Problèmes de circulation et d'accessibilité.
- Obsolescence commerciale.
- Perte de son rôle symbolique.

#### IV.1.4 Historique du quartier

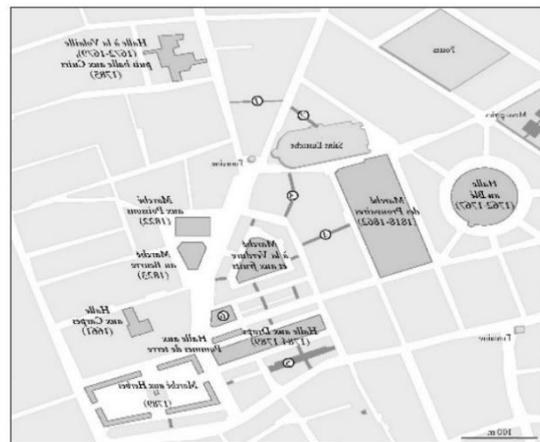
Le quartier des Halles, ancien cœur du marché de Paris depuis le Moyen Âge, a longtemps été surnommé "le ventre de Paris". Après le transfert du marché à Rungis en 1969, les pavillons de Baltard sont détruits, laissant place dans les années 1970 à un centre commercial souterrain et à la gare RER de Châtelet-Les Halles.

Critiqué pour son aménagement peu harmonieux, le site fait l'objet d'un nouveau projet de réhabilitation à partir de 2007, avec la construction de la Canopée, une grande verrière moderne, et la rénovation des jardins et du forum. Les travaux se sont achevés en 2018, redonnant au quartier une place centrale dans la vie culturelle, commerciale et urbaine de Paris. (Cléménçon, B. Les Halles : anatomie d'un grand projet urbain, L'Harmattan, 2004.) (Ville de Paris, Dossier de presse officiel sur la Canopée des Halles, 2018.)



- Le fossé du Champeau (avant 1137), limite du marché primitif, puis de la cenève du roi
- Le gros mur du roi (1183)
- Les maisons aux piliers, adossées au fossé
- L'enceinte de la rive droite (1190)

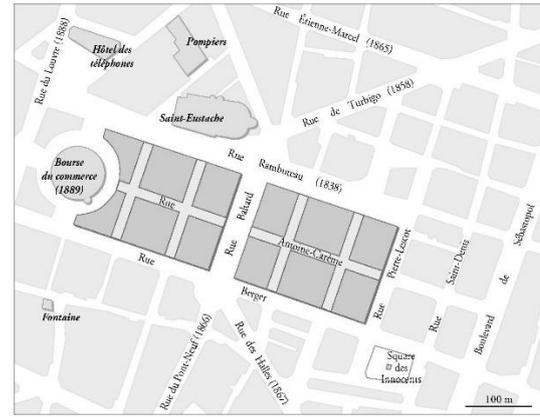
**Figure 3 :** Le quartier des halles vers 1200.  
 Les halles de Paris et leur quartier (1137-1969) - Plans de restitution - Publications de l'École nationale des chartes



**Figure 4 :** Le quartier des halles vers 1790.  
 Les halles de Paris et leur quartier (1137-1969) - Plans de restitution - Publications de l'École nationale des chartes



**Figure 5 :** Le quartier des halles vers 1857/1948.  
 Les halles de Paris et leur quartier (1137-1969) - Plans de restitution - Publications de l'École nationale des chartes



**Figure 6 :** Le quartier des halles vers 1857/1948.  
 Les halles de Paris et leur quartier (1137-1969) - Plans de restitution - Publications de l'École nationale des chartes

### ***Les origines : XIIIe siècle – Le marché de Louis VI :***

- Fondation vers 1135 par le roi Louis VI le Gros, qui souhaitait doter Paris d'un marché central structuré.
- Le site choisi se trouvait à proximité du centre de Paris médiéval, entre la Seine et le quartier des artisans.
- Ce marché prend le nom de "les Halles", et devient très vite le principal marché de gros alimentaire de la ville.
- Il était destiné à centraliser les approvisionnements pour les Parisiens en produits frais : poissons, viandes, céréales, fruits et légumes.

### ***Les agrandissements médiévaux :***

- Sous Philippe Auguste (fin XIIe – début XIIIe siècle), le marché est intégré dans la nouvelle enceinte fortifiée.
- Des halles spécialisées voient le jour : halle au blé, halle aux draps, halle aux poissons, etc.
- Le plan que vous avez partagé illustre bien cette diversification et organisation sectorielle des Halles autour de 1300.

### ***Renaissance et transformations modernes :***

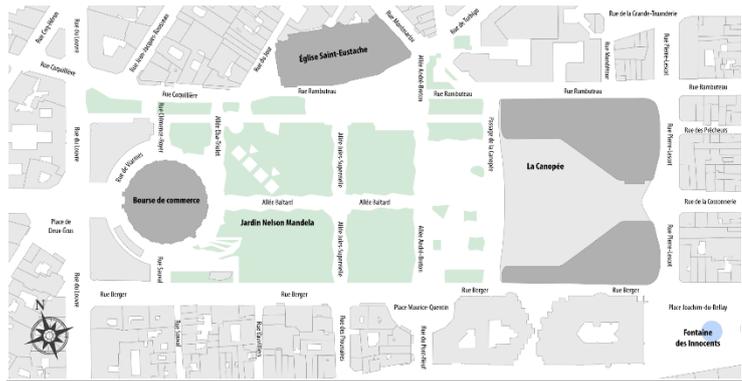
- À partir du XVe siècle, les Halles prennent de l'ampleur. Des structures en bois sont érigées, mais elles restent peu hygiéniques et mal organisées.
- L'insalubrité croissante du site devient un sujet de préoccupation à mesure que la population parisienne augmente.

### ***Révolution industrielle : l'œuvre de Victor Baltard (XIXe siècle) :***

- Sous le Second Empire, Napoléon III confie à Victor Baltard, architecte de la Ville de Paris, le soin de moderniser les Halles.
- De 1854 à 1870, 12 pavillons en fer forgé et verre sont construits dans un style industriel novateur pour l'époque.
  - Ces pavillons permettent une meilleure aération, hygiène, et circulation des marchandises.
  - Leur esthétique devient emblématique du Paris haussmannien.



**Figure 7 :** Le déménagement du marché et la création du forum des Halles en 1960 à Rungis. Sr : Edité par l'auteur



**Figure 8 :** Le quartier des halles vers 2016.  
[Halles de Paris — Wikipédia](#)

### ***Déclin et disparition (XXe siècle) :***

- Dans les années 1960, les Halles sont devenues inadaptées aux besoins logistiques modernes (circulation automobile, stockage).
- Le marché de gros est délocalisé en 1969 à Rungis, en périphérie sud de Paris.
- Les pavillons Baltard sont démolis dans les années 1970, sauf un qui est remonté à Nogent-sur-Marne.

### ***Aujourd'hui : le Forum des Halles et la Canopée :***

- Le site est transformé dans les années 1980 en un centre commercial souterrain : le Forum des Halles.
- Rénové à nouveau dans les années 2010 avec l'ajout de la Canopée, une vaste structure ondulante en verre qui couvre l'entrée du centre commercial et de la station Châtelet-Les Halles, l'un des plus grands nœuds de transport d'Europe.

## **IV.1.5 Réhabilitation des façades**

Dans le cadre du réaménagement global des Halles, un vaste chantier a été mené pour restaurer et moderniser les façades du quartier. L'objectif était de redonner cohérence et élégance à l'environnement bâti tout en respectant l'histoire du lieu.

Les interventions ont porté sur le nettoyage et la rénovation des façades anciennes, la mise en valeur des détails architecturaux (moultures, ferronneries, encadrements de fenêtres), et l'uniformisation des vitrines et enseignes commerciales. Les rez-de-chaussée ont aussi été repensés pour mieux s'intégrer au paysage urbain.

Réalisée en concertation avec les Architectes des Bâtiments de France, cette réhabilitation a permis de préserver le cachet historique tout en harmonisant l'ensemble avec l'esthétique contemporaine de la Canopée.

Au final, cette rénovation a renforcé l'attractivité du quartier, amélioré le confort des usagers et mis en valeur un patrimoine architectural souvent méconnu.



**Figure 9 :** Haute-Vienne avant réhabilitation  
[Fichier:Haute-Vienne Limoges Place De La Motte Les Halles 28052012 - panoramio.jpg — Wikipédia](#)



**Figure 10 :** Haute-Vienne après réhabilitation.  
[Fichier:Haute-Vienne Limoges Place De La Motte Les Halles 28052012 - panoramio.jpg — Wikipédia](#)

#### IV.1.6 Rénovation et Préservation

Des efforts ont été déployés pour réhabiliter le quartier tout en maintenant son caractère. Le projet de réaménagement a inclus :

**Amélioration des espaces publics :** Création de jardins et d'espaces piétonniers pour rendre le quartier plus accueillant.

**Restauration des bâtiments historiques :** Préservation des façades et structures qui témoignent du passé industriel et commercial du quartier.

**Intégration d'équipements modernes :** Ajout de nouveaux commerces, restaurants et espaces culturels pour dynamiser la vie du quartier.



**Figure 11 :** Les rues des halles.  
[La rue des Halles et la Rue de Rivoli en 1875](#)

### IV.1.7 Restructuration des voiries souterraines

La transformation des Halles ne s'est pas limitée à la surface : un travail majeur a été réalisé dans les sous-sols, véritable labyrinthe de circulation piétonne, routière et ferroviaire.

#### Objectifs

- Simplifier la circulation souterraine, auparavant complexe et désorganisée.
- Fluidifier les déplacements entre les différents niveaux (commerces, transports, parkings).
- Améliorer la lisibilité, la sécurité et l'accessibilité du réseau souterrain.

#### Principales interventions

- Réorganisation des accès piétons entre la station Châtelet-Les Halles, le Forum, la Canopée et les rues environnantes.
- Création de nouvelles liaisons verticales : escaliers, ascenseurs et escalators mieux positionnés et plus visibles.
- Mise aux normes d'accessibilité PMR (personnes à mobilité réduite).
- Réaménagement des voiries techniques (accès livraison, réseaux, ventilation).

#### Améliorations concrètes

- Meilleure signalétique et orientation dans les souterrains.
- Éclairage modernisé et renforcé pour plus de confort et sécurité.
- Séparation plus claire entre flux piétons, véhicules et services techniques.

#### Un défi technique

- Travaux menés en site occupé, sans interruption du trafic de la gare RER/metro ni des commerces.
- Coordination complexe avec la RATP, les gestionnaires de voirie et les services de la ville.



**Figure 12 :** Plan de restructuration de la voirie souterraine des Halles.  
[File:2012-07-16 Paris plan de restructuration de la voirie souterraine des Halles.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:2012-07-16_Paris_plan_de_restructuration_de_la_voirie_souterraine_des_Halles.jpg) - Wikimedia Commons

## IV.2 Réhabilitation urbaine de quartier historique : Le Marais

### IV.2.1 Présentation du projet

Situé sur la rive droite de la Seine, Le Marais est un quartier emblématique de Paris qui s'étend majoritairement sur les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arrondissements. À l'origine, ce terme faisait référence à une zone marécageuse allant, durant la période néolithique, du pont d'Austerlitz jusqu'aux abords du pont de l'Alma. Aujourd'hui, Le Marais est reconnu comme un quartier historique, bien qu'il ne corresponde à aucune division administrative officielle.



**Figure 13 :** Situation de quartier par rapport la France.  
Sr : google Arth traiter par l'auteur



**Figure 14 :** Situation de quartier par rapport paris.  
Sr : google Arth traiter par l'auteur

### IV.2.2 Historique de quartier

Le Marais, l'un des quartiers les plus anciens de Paris, se développe dès le Moyen Âge, principalement grâce à l'action des ordres religieux. Au XVII<sup>e</sup> siècle, il devient le cœur de la noblesse parisienne, avec la construction de plusieurs hôtels particuliers. Cependant, dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la noblesse s'en éloigne, et au XIX<sup>e</sup> siècle, le quartier se transforme en un espace populaire. Au XX<sup>e</sup> siècle, face à des projets de modernisation menaçant son patrimoine, le Marais est protégé par la loi Malraux en 1962 et devient un secteur sauvegardé. Aujourd'hui, il est un centre culturel vivant tout en conservant son riche héritage architectural. (Cabestan, 2014)



**Figure 15 :** Place des Vosges.  
Sr : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Place\\_des\\_Vosges](https://fr.wikipedia.org/wiki/Place_des_Vosges)



**Figure 16 :** Eglise Saint-Paul-Saint-Louis.  
Sr: [https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise\\_Saint-Paul-Saint-Louis](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89glise_Saint-Paul-Saint-Louis)



**Figure 17 :** Musée Picasso.  
Sr : <https://www.museepicassoparis.fr/fr/horaires-et-access>

### **IV.2.3 Problématique de quartier**

Après la Seconde Guerre mondiale, le Marais, malgré son riche passé, présentait de nombreux dysfonctionnements urbains. Les experts soulignaient notamment :

- Des rues trop étroites par rapport à la hauteur des immeubles,
- Un tissu urbain trop dense et peu aéré,
- Le manque d'espaces verts et de mobilier public,
- Des déséquilibres entre bâti et voirie,
- Un bâti dégradé nécessitant rénovation ou démolition,
- Des façades vétustes à réhabiliter,
- Et un patrimoine historique en danger, à protéger.

### **IV.2.4 Les opérations majeures de renouvellement du quartier**

#### **IV.2.4.1 La réhabilitation des façades des secteurs sauvegardés**

Afin de maintenir l'intégrité architecturale du Marais et de remédier à la dégradation de certains bâtiments, des travaux de réhabilitation sont régulièrement effectués sur les façades historiques. Ces interventions visent à préserver l'identité du quartier tout en garantissant la durabilité du bâti. Parmi les actions les plus courantes, on retrouve :

- La restauration et la préservation des menuiseries anciennes, en particulier les fenêtres d'origine,
- Le nettoyage détaillé des parements en pierre pour restaurer l'aspect initial des murs,
- La réfection des enduits anciens afin de retrouver les techniques d'application originelles,
- La réparation des éléments décoratifs tels que les corniches, les encadrements et les frises,
- L'utilisation de matériaux et de méthodes de restauration compatibles avec ceux utilisés au moment de la construction des bâtiments.

Ces actions sont réalisées dans le respect des normes de préservation et des règles spécifiques à chaque époque, assurant ainsi une conservation de qualité du patrimoine du Marais (Cabestan, 2014). Ces interventions ne se contentent pas de maintenir l'apparence historique du quartier mais visent également à améliorer la fonctionnalité des bâtiments dans un contexte urbain moderne (Le Marais, un quartier parisien, n.d.).

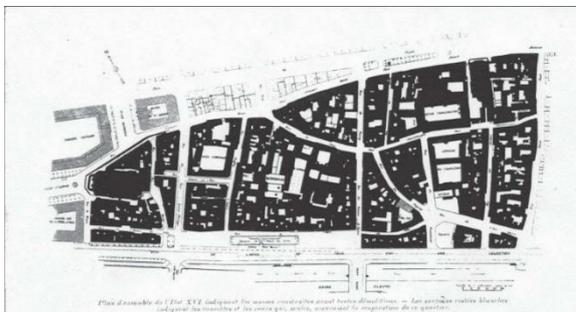


Rehabilitation et démolition des bâtiments qui occupaient le jardin, création d'un jardin privé et d'un espace public.

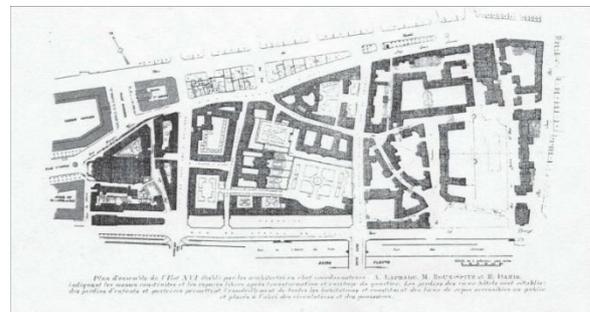
**Figure 18 :** Réhabilitation et démolition des bâtiments qui occupaient le jardin, création d'un jardin privé et un espace public. Sr : [https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement\\_urbain\\_de\\_quartier\\_h](https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement_urbain_de_quartier_h)

#### IV.2.4.2 La démolition des bâtiment vétustes

Dans le cadre de la réhabilitation du Marais, il peut être nécessaire de démolir certains bâtiments en mauvais état afin d'assurer la sécurité et d'améliorer l'aspect visuel du quartier. Ces opérations ouvrent la voie à la création de structures modernes tout en veillant à respecter l'authenticité du patrimoine historique. L'objectif est de renouveler le tissu urbain tout en préservant l'identité du Marais, en intégrant des solutions contemporaines adaptées aux besoins actuels, sans compromettre son riche héritage architectural.



**Figure 19 :** Ilots 16 avant la démolition. Sr : [https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement\\_urbain\\_de\\_quartier\\_h](https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement_urbain_de_quartier_h)



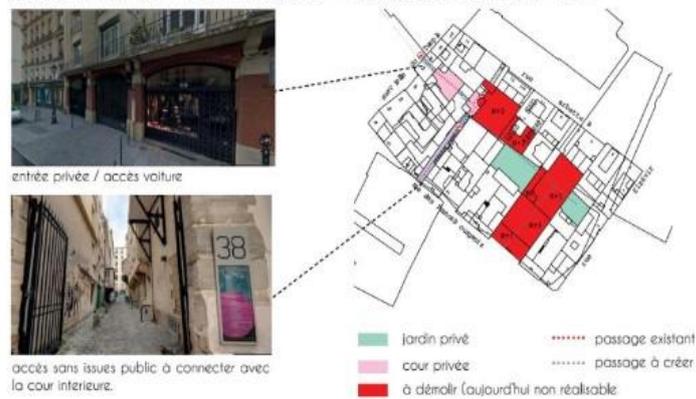
**Figure 20 :** Ilots 16 après la démolition. Sr : [https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement\\_urbain\\_de\\_quartier\\_h](https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement_urbain_de_quartier_h)

#### IV.2.4.3 Restructuration de system voiries

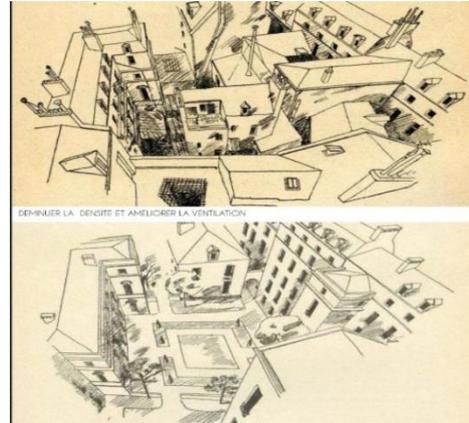
Dans une démarche de revalorisation urbaine, plusieurs actions ont été engagées dans le quartier du Marais. L'élargissement des trottoirs permet de favoriser les circulations douces et le confort des piétons. La mise en place de zones piétonnes renforce cette dynamique en limitant l'usage des véhicules motorisés. L'accessibilité a également été améliorée, notamment pour les personnes à mobilité réduite. La différenciation des flux, entre livraisons, résidents et visiteurs,

permet une meilleure organisation des déplacements. Enfin, la création de nouveaux espaces publics contribue à renforcer la convivialité et la qualité de vie dans le quartier.

PLANIFICATION PASSAGE EN COEUR D'ÎLOT - OPPOSITION PUBLIC/PRIVE 1996



**Figure 21 :** Planification passage en cœur d'îlot 1996 **Sr :**  
[https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement\\_urbain\\_de\\_quartier\\_h](https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement_urbain_de_quartier_h)



**Figure 22 :** Diminuer la densité et améliorer la ventilation. **Sr :**  
[https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement\\_urbain\\_de\\_quartier\\_h](https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement_urbain_de_quartier_h)

#### IV.2.4.4 Les secteurs sauvegardés

Le secteur sauvegardé du Marais abrite un patrimoine architectural et culturel exceptionnel. On y trouve de nombreux sites historiques, comme de somptueux hôtels particuliers (dont certains abritent aujourd'hui des institutions publiques), l'église Saint-Paul-Saint-Louis, ainsi que la cathédrale Notre-Dame située à proximité. Le quartier accueille également des équipements culturels majeurs tels que le musée Picasso. Des places emblématiques, comme la Place des Vosges, illustrent le caractère prestigieux et historique du lieu (Cabestan, 2014).

PROTEGER LES MONUMENTS - EPURER LES ILOTS - PRESERVER LES ACTIVITES



**Figure 23 :** Protéger les monuments-épurer les îlots- préserver les activités.  
Sr: [https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement\\_urbain\\_de\\_quartier\\_h](https://issuu.com/theofaucheux/docs/renouvellement_urbain_de_quartier_h)

## V Le projet architectural

### V.1 Présentation de la thématique du projet

#### V.1.1 Introduction

La création architecturale repose sur des connaissances de base, enrichies au fil du temps par l'évolution des idées et des pratiques. Le choix du thème est crucial, car il oriente le projet et guide son intégration dans son environnement physique, culturel et social.

Pour mener à bien ce projet, il est nécessaire de rassembler des informations précises afin de comprendre les enjeux liés à l'aménagement de l'espace. Cette phase comprend l'analyse du contexte global, avec un focus particulier sur le tourisme urbain. Il est important de bien saisir les caractéristiques du site, qu'elles soient géographiques, culturelles ou sociales, ainsi que les attentes des utilisateurs et des visiteurs.

Ce travail préparatoire permet de concevoir des projets qui s'intègrent de manière fluide à leur environnement, tout en répondant aux besoins des usagers et en favorisant un développement durable, en particulier dans le cadre du tourisme urbain.

### **V.1.2 Définition de tourisme**

Le tourisme correspond à une activité sociale et économique fondée sur la mobilité temporaire de personnes en dehors de leur cadre de vie habituel. Ces déplacements peuvent être motivés par la détente, la découverte culturelle, la santé ou des raisons professionnelles. Ils génèrent des interactions multiples avec les territoires visités, les populations locales, ainsi qu'avec l'environnement bâti, notamment le patrimoine architectural.

Dans ce cadre, l'architecture joue un rôle clé dans la manière dont les visiteurs perçoivent et vivent les espaces. Frank Gehry exprime bien cette idée en déclarant que « *le tourisme est la plus grande industrie du monde, et l'architecture est la pierre angulaire de cette industrie* » (Frank Gehry). Par sa capacité à structurer l'espace et à incarner l'identité d'un lieu, l'architecture devient un levier majeur de valorisation touristique.

### **V.1.3 Le tourisme dans l'espace urbain (dans les centres historiques)**

Le tourisme en milieu urbain, en particulier dans les centres historiques, s'appuie sur la richesse patrimoniale et architecturale des lieux. Ces espaces, témoins d'époques révolues, séduisent les visiteurs par leur ambiance unique, leur architecture caractéristique, et la mémoire collective qu'ils véhiculent. La ville devient ainsi un véritable musée à ciel ouvert, où chaque bâtiment, rue ou place incarne une partie de l'histoire locale. Ce tourisme patrimonial nécessite cependant une approche réfléchie pour concilier mise en valeur et protection, sans tomber dans la surcommercialisation ou l'usure des lieux. Comme l'exprimait Renzo Piano, « *La ville est une accumulation lente de la culture* », soulignant que chaque intervention doit respecter l'identité du lieu tout en accompagnant son évolution. Ainsi, le tourisme urbain dans les villes historiques doit être pensé comme un levier de développement durable, à la croisée de la conservation, de l'architecture et de l'expérience humaine.

### **V.1.4 Les divers dispositifs touristiques**

Les équipements touristiques sont variés et répondent à des besoins spécifiques selon les types de visiteurs. On peut les classer comme suit :

- **Villages de vacances**, répartis en trois catégories :
  - Village social : à vocation familiale et accessible, souvent subventionné.
  - Village hôtelier : avec des prestations proches de celles des hôtels.
  - Village de détente : axé sur le repos et le bien-être, souvent dans des zones naturelles.

- **Résidences touristiques :**
    - Proposent des logements meublés (appartements ou villas).
    - Intègrent souvent des équipements de loisirs (piscines, terrains de sport, animations...).
  - **Complexes touristiques :**
    - Offrent une large gamme de services : hébergement, restauration, activités sportives, espaces de détente...
    - Sont pensés pour offrir une expérience complète sur un seul site.
  - **Centres de bien-être et de remise en forme :**
    - Axés sur la santé, la détente et la relaxation (spa, sauna, massages...).
  - **Centres de thalassothérapie :**
    - Utilisent les bienfaits de l'eau de mer pour des soins thérapeutiques et esthétiques.
  - **Autres équipements courants :**
    - Hôtels, campings, auberges de jeunesse, parcs de loisirs, parcs d'attractions, etc., adaptés à divers profils de touristes.
- (Source : economie.gouv.fr)

### V.1.5 Tourisme en Algérie

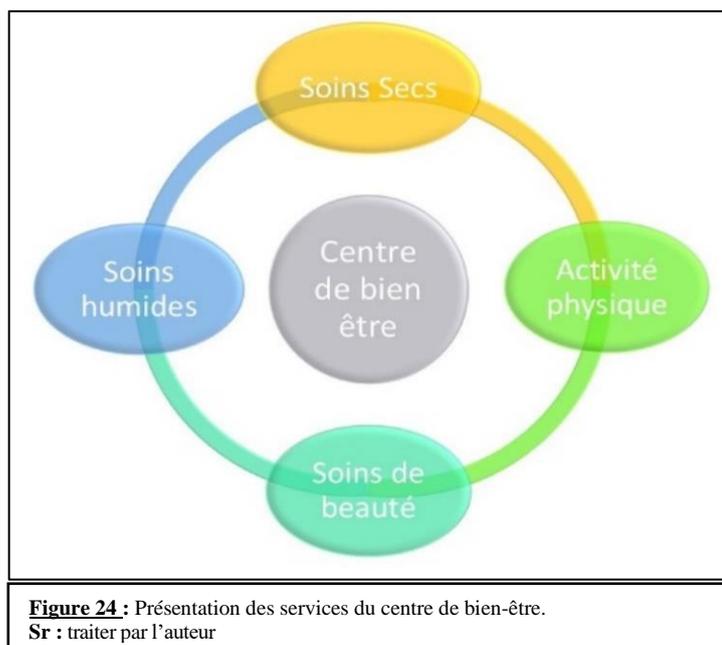
L'Algérie dispose d'un potentiel touristique considérable grâce à la diversité de ses paysages, allant du littoral méditerranéen aux vastes étendues sahariennes, en passant par des villes historiques au riche patrimoine architectural. Malgré ces atouts, le secteur touristique reste sous-exploité par rapport à ses capacités réelles.

Ces dernières années, les pouvoirs publics ont commencé à accorder davantage d'attention à ce domaine, en encourageant notamment les investissements dans les infrastructures et en mettant en avant le tourisme saharien, le tourisme culturel et le **tourisme de bien-être**. Le pays cherche également à diversifier son offre touristique en valorisant son patrimoine matériel et immatériel, notamment à travers la réhabilitation de centres anciens et la mise en valeur de sites historiques. Toutefois, des freins subsistent, tels que le manque d'infrastructures adaptées, la formation insuffisante dans les métiers du tourisme, et une visibilité encore faible sur le marché international. Néanmoins, avec des efforts continus, l'Algérie peut progressivement renforcer sa place en tant que destination touristique durable, notamment en misant sur des projets intégrés dans les tissus urbains historiques.

## V.2 Le choix du thème

### V.2.1 Centre de bien être

Un centre de bien-être est un espace conçu pour favoriser la relaxation et la santé globale, proposant des services tels que des soins de relaxation, des massages, des activités physiques, ainsi que des conseils en matière de nutrition et de gestion du stress. Son objectif principal est de créer un environnement propice à l'épanouissement personnel et au bien-être du corps et de l'esprit.



**Figure 24 :** Présentation des services du centre de bien-être.  
Sr : traiter par l'auteur

### V.2.2 Les types de centres de bien-être

- **Centres de détente sportive** : Ces espaces sont conçus pour la pratique d'activités physiques, favorisant la relaxation à travers le sport et l'exercice.
- **Centres de thalassothérapie** : Ils exploitent les bienfaits de l'eau de mer et des éléments marins (algues, boues, etc.) pour des soins thérapeutiques et revitalisants.
- **Centres de remise en forme** : Offrent des équipements pour améliorer la condition physique, incluant des salles de sport, des piscines, et des hammams.
- **Centres de médecine douce ou alternative** : Proposent des traitements naturels en complément de la médecine traditionnelle, comme l'acupuncture, la réflexologie ou la phytothérapie.
- **Centres de retraites spirituelles** : Ces lieux invitent au ressourcement intérieur à travers des pratiques comme la méditation, le silence ou des rituels spirituels.
- **Centres esthétiques** : Spécialisés dans les soins du corps et du visage, ils visent à améliorer l'aspect physique et à procurer une sensation de bien-être.

Chacun de ces centres adopte une approche propre, répondant à des besoins spécifiques en matière de santé physique, mentale ou émotionnelle. (Source : [www.economie.gouv.fr](http://www.economie.gouv.fr))

### **V.2.3 Les critères de centre de bien être**

- Espace spacieux et fonctionnel : Les guides de design intérieur soulignent l'importance d'un aménagement fluide et ouvert, avec une ergonomie pensée pour tous les profils d'utilisateurs.
- Éclairage modulable : Les exigences de design incluent un éclairage ciblé pour les zones techniques et un éclairage tamisé pour les espaces de détente, afin de créer des ambiances appropriées.
- Installations spa et relaxation : spécifications pour les saunas, hammams, salles de massage et zones de détente.
- Climatisation et température : Un système de régulation thermique doit assurer une température agréable tout au long de l'année, contribuant au confort général des visiteurs.
- Optimisation acoustique : Le centre doit disposer de solutions d'insonorisation, telles que des plaques de plâtre perforées, pour offrir une ambiance sonore agréable et propice à la détente.

---

---

## **Chapitre III : Cas d'étude**

---

---

# **I Analyse diachronique de la ville de Blida**

## **Remarque :**

Les analyses de cette étude de cas ont été réalisées par un groupe de quatre personnes (Ziani Manel, Morsli Lina, Moualed Aziz, et Magraoui Abderrahmane), l'intervention urbaine représente un élément partagé entre les deux mémoires des binômes.

## **Introduction :**

La ville est un espace urbain structuré, où la population évolue dans un cadre façonné par des infrastructures qui organisent la vie sociale, culturelle et économique. En constante transformation, elle conserve une mémoire collective composée de traces historiques, d'éléments patrimoniaux et d'une évolution architecturale qui reflètent son identité. Comme l'affirment Rossi : « La ville est dans son histoire » (Rossi, 2001).

Dans cette perspective, notre étude se concentre sur la ville de Blida en adoptant une analyse historique et architecturale selon une approche à la fois diachronique et synchronique. Cette démarche vise à identifier les dynamiques morphologiques, les structures spatiales et les influences culturelles ayant contribué à l'édification de Blida telle qu'elle se présente aujourd'hui, « ... avec le temps la ville grandit sur elle-même ; elle acquiert conscience et mémoire d'elle-même. » (Rossi, 2001).

### **I.1 Présentation de la ville de Blida**

Blida, surnommée « La ville des roses » ou « El BOULEIDA » en arabe, ce qui signifie « la petite ville », est une municipalité située dans la wilaya de Blida, en Algérie. Elle occupe le rôle de chef-lieu et s'étend sur une superficie de 1 482,8 km<sup>2</sup>. Fondée au XVI<sup>e</sup> siècle, cette ville s'est implantée au pied de l'Atlas tellien, à une altitude de 200 mètres. Elle se distingue par une histoire riche et complexe, marquée par une succession de périodes historiques, ce qui s'explique par sa position centrale stratégique à l'échelle locale, régionale et nationale. La fondation de Blida est attribuée à Sidi Ahmed El Kebir, assisté par des musulmans andalous ayant quitté leur terre pour s'installer dans la région, initialement connue sous le nom d'Ourida (Deluz, 1988).

### **I.2 Situation géographique**

La wilaya de Blida se trouve dans le nord de l'Algérie, entre l'Atlas Blidéen et la Mitidja, à environ 50 km au sud d'Alger, à une altitude de 260 m, au pied de la chaîne de montagnes de Chera. Elle est bordée par Ain Defla à l'ouest, Boumerdes et Bouira à l'est, Médéa au sud, et Alger et Tipaza au nord.

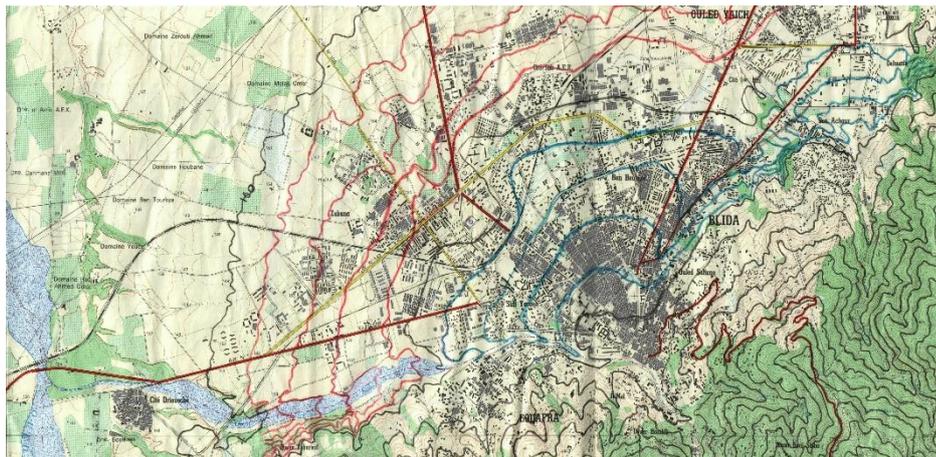


**Figure 40 :** Carte limite de la commune de Blida.

Sr : google Arth traiter par l'auteur

### I.3 Donnés topographiques

Le paysage de Blida se caractérise par le massif de Chréa, les zones de piémont et la grande plaine de la Mitidja au nord. La ville se trouve au pied de la montagne de Chréa, à proximité de l'oued Sidi El Kebir.



**Figure 41 :** Courbe de niveau.

Sr : carte état majeur traiter par l'auteur

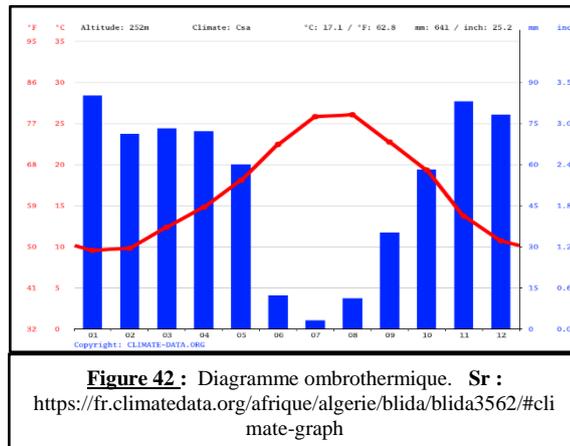
### I.4 Donnés climatiques

Blida a un climat méditerranéen, avec des étés chauds et secs et des hivers frais et humides. Protégée par l'Atlas tellien des vents secs, la ville bénéficie d'un climat favorable à l'agriculture, avec une température moyenne de 17,9°C et environ 800 mm de précipitations annuelles. (CLIMAT BLIDA ALGÉRIE).

### I.5 Donnés sismiques

Blida est localisée dans une zone sismique active, classée principalement en zone II-B, avec des risques significatifs de tremblements de terre. La ville a subi quatre séismes majeurs en

1760, 1825, 1867 et 1888. Cela rend indispensable le respect des normes de construction parasismiques pour assurer la sécurité des bâtiments et des habitants.

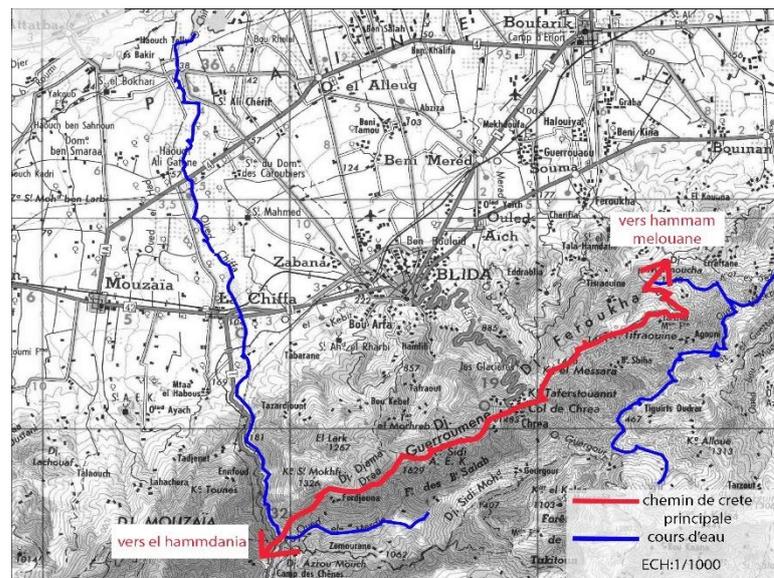


## II Analyse territoriale

Pour restituer l'identité de la ville et retracer les origines des premiers établissements humains datant des civilisations avant J.-C., une analyse typo-morphologique selon la méthode de G. Caniggia a été appliquée à Blida. Cette approche se structure en trois phases principales :

### II.1 La première phase

L'homme a initialement suivi la ligne de crête principale, constituant le premier chemin tracé, reliant Hammam Melouane à El Hamdania en passant par Chréa. Ce tracé en altitude permet d'éviter les obstacles comme les cours d'eau, illustrant l'adaptation humaine à un terrain difficile pour faciliter les déplacements. (Deluz 2014)



**Figure 43 :** Création de chemin de crête principale. Sr : carte état major traitée par l'auteur

## II.2 La deuxième phase

Au départ, l'homme choisit de s'installer à proximité des sources d'eau situées sur les crêtes secondaires. Lorsque deux sources convergent, elles forment un promontoire ou une élévation naturelle, qui devient un emplacement privilégié pour établir des habitations. Toutefois, lorsque ces sources se tarissent, les populations migrent vers d'autres hauteurs où l'eau reste disponible.

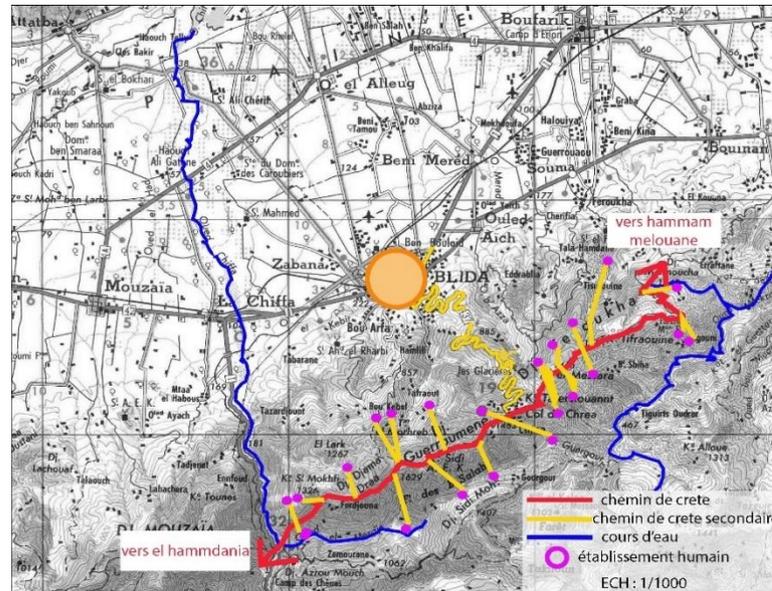


Figure 44 : Création de chemin de crête secondaire. Sr : carte état majeur traiter par l'auteur

## II.3 La troisième phase

Les agglomérations de bas promontoires se forment et sont reliées entre elles par des parcours de contre-crête. (Deluz, 2014)

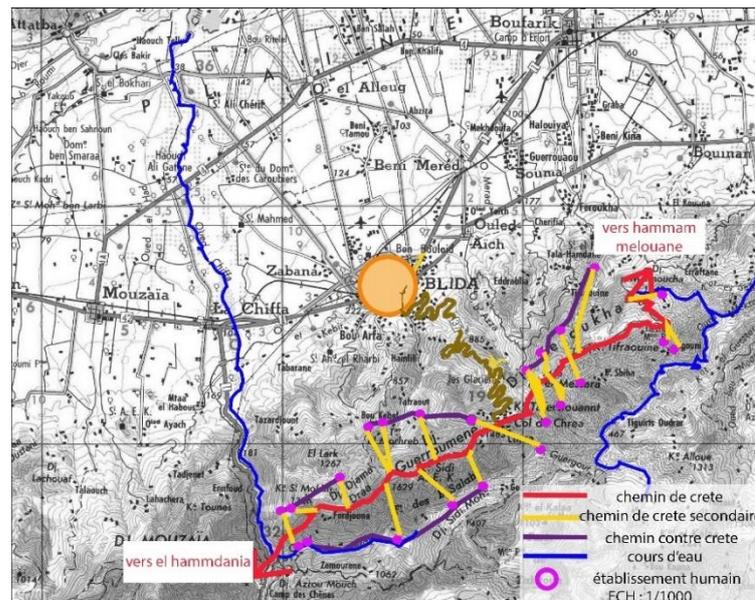


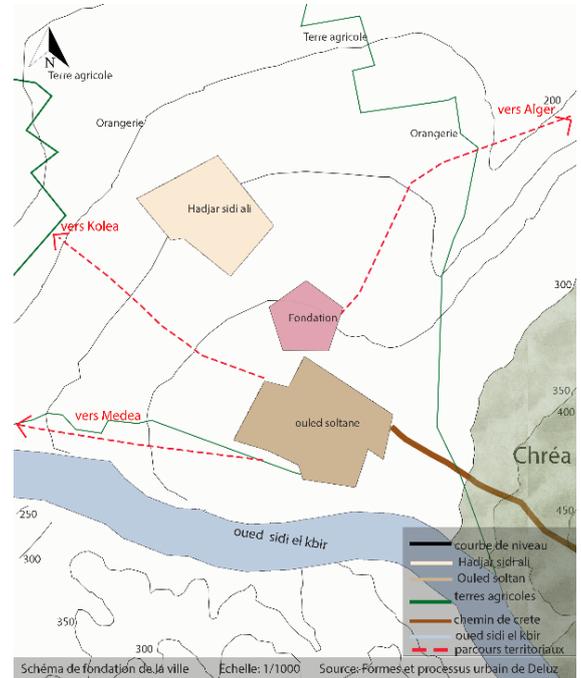
Figure 45 : Création de chemin de contre crête. Sr : carte état majeur traiter par l'auteur

### III Genèse de la ville

#### III.1 Période précoloniale

##### III.1.1 La Naissance de la ville de Blida (Blidah) : 1519 – 1535

Deux petits villages, Ouled Sultane au sud et Hadjar Sidali au nord, occupaient autrefois le territoire du piémont., la future Blida a émergé grâce à la réunion de certaines habitations issues de ces hameaux. Selon Trumlet 1887, Cette dernière fut fondée vers 1519 par Sidi Ahmed El Kebir, un hydraulicien visionnaire, qui choisit son implantation stratégique à proximité de l'Oued Sidi El Kebir. Ce positionnement, basé sur des critères topographiques et hydrologiques, a été déterminant pour le développement urbain de la ville.

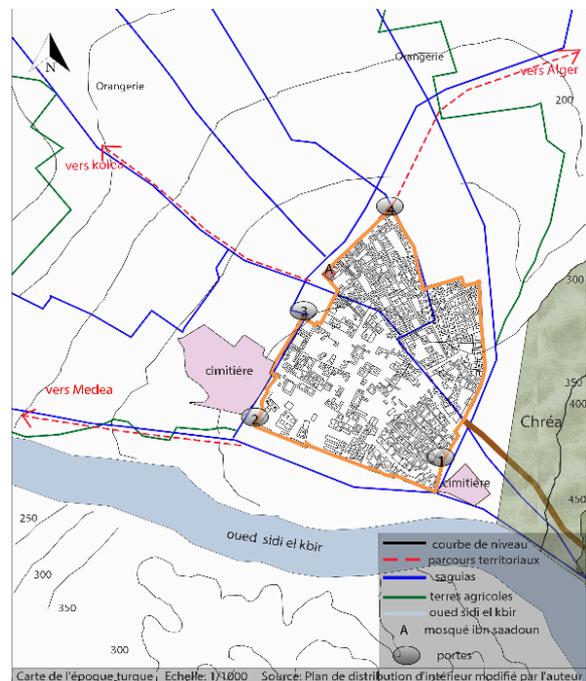


**Figure 46 :** Carte de blida 1519. Sr : traiter par l'auteur

##### III.1.2 Extension de la ville : 1535-1750

Blida s'est développée grâce à une alliance entre le pouvoir turc et Sidi El Kebir, un hydraulicien local. Ce dernier fit appel à des Maures exilés d'Espagne et réussit à obtenir des Ouled Sultane la cession de la partie sud de leurs terres. Cette acquisition a marqué le début d'une frontière qui allait devenir un axe important dans l'organisation de la ville.

« Blida fut fondée en 1535 sur le pouvoir politico – militaire centralisé, les Turcs, et le pouvoir religieux représentée par Sidi Ahmed El Kebir. » (DELUZ, 1988).



**Figure 47 :** Carte de blida 1535. Sr : traiter par l'auteur

Les Andalous ont aménagé l'Oued Sidi El Kebir pour prévenir les inondations et optimiser l'irrigation. Grâce à sa situation au pied de l'Atlas, Blida s'est dotée d'un réseau hydraulique organisé qui a façonné sa forme en éventail. La ville était protégée par des remparts en pisé de 3 à 4 mètres de hauteur et plusieurs portes stratégiques telles que Bab Essebt, Bab Errahba, Bab El Zaouia, Bab El Dzair, Bab El Kbour et Bab Khouikha. (Deluz, 2014)



**Figure 48 :** Bab El kbour  
**Sr :** Archives APC Blida



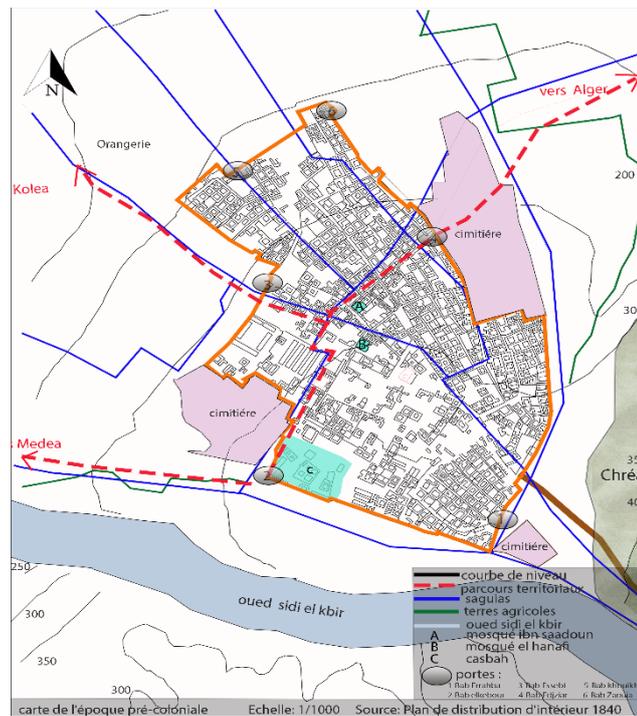
**Figure 49 :** Porte d'Alger  
**Sr :** Archives APC Blida



**Figure 50 :** Bab Essebt. **Sr :**  
<https://www.mahlakiyaelblida.org/blida>

### III.1.3 Extension de la ville : 1750-1836

Le périmètre de Blida a été étendu pour inclure le village de Hadjar Sid Ali, atteignant ainsi une certaine longueur. À l'intérieur des fortifications, le tissu urbain se caractérisait par une organisation dense, avec des petites habitations disposant de cours intérieures, formant une structure en trame arborescente. Les premières infrastructures comprenaient la mosquée Sidi El Kebir, un four et une étuve. Par la suite, d'autres mosquées, telles que la mosquée El Terk, ainsi que des bâtiments administratifs, comme la hokouma, ont été ajoutés (Deluz, 2014).



**Figure 51 :** Carte de blida 1750-1836. **Sr :** traiter par l'auteur

## **III.2 Période coloniale**

En 1825, un séisme majeur a frappé Blida et Alger, modifiant la structure urbaine de Blida et laissant des espaces vides. Un projet de reconstruction à 2 km du site initial fut abandonné en raison des secousses persistantes. Les habitants se sont alors installés près des tanneries de Bâb Ezzaouia, donnant naissance au quartier de Zaouïa (Trumelet, 1879).

Après l'occupation française en 1830, Blida fut encerclée par l'armée pendant neuf ans. Cette présence militaire a entraîné la construction d'installations qui ont durablement marqué l'organisation urbaine de la ville (Trumelet, 1879).

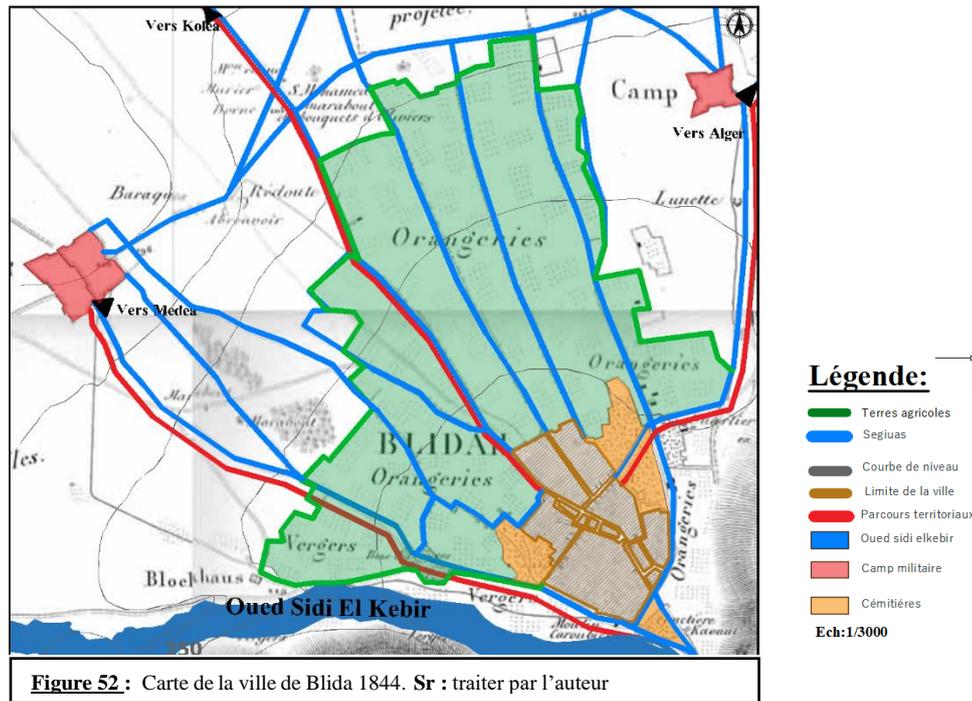
### **III.2.1 Le percement 1836-1844**

Les premières interventions militaires françaises à Blida ont ciblé les parcelles agricoles environnantes. En 1836, un blockhaus fut construit à Dalmatie (actuel Ouled Yaïch), au pied de l'Atlas, pour surveiller la plaine de la Mitidja et protéger les centres de présence française des incursions des tribus locales. À cela s'ajoutèrent deux forts situés au sud de la ville, à Koudiet Mimich et Koudiet El Misraoui, ainsi que la transformation des citadelles de fortification « Joinville et Montpensier », complétant ainsi l'encercllement militaire de la ville (Deluz, 1988).

En 1838, des camps furent établis au nord-ouest et au nord-est de Blida, devenant ultérieurement les centres secondaires de « Joinville (Zabana) » et « Montpensier (Ben Boulaïd) ». D'autres infrastructures militaires furent également érigées, comme le camp de « Beni Mared », situé en plaine à proximité de Boufarik, et celui de « Chiffa », consolidant le réseau de contrôle français (Deluz, 1988).

Ces édifications suivaient un tracé territorial précis aligné sur une même topographie, permettant un contrôle efficace de l'ensemble du territoire de Blida. Par ailleurs, des routes furent ouvertes pour relier les différents camps, renforçant les communications et faisant de ces sites des nœuds stratégiques.

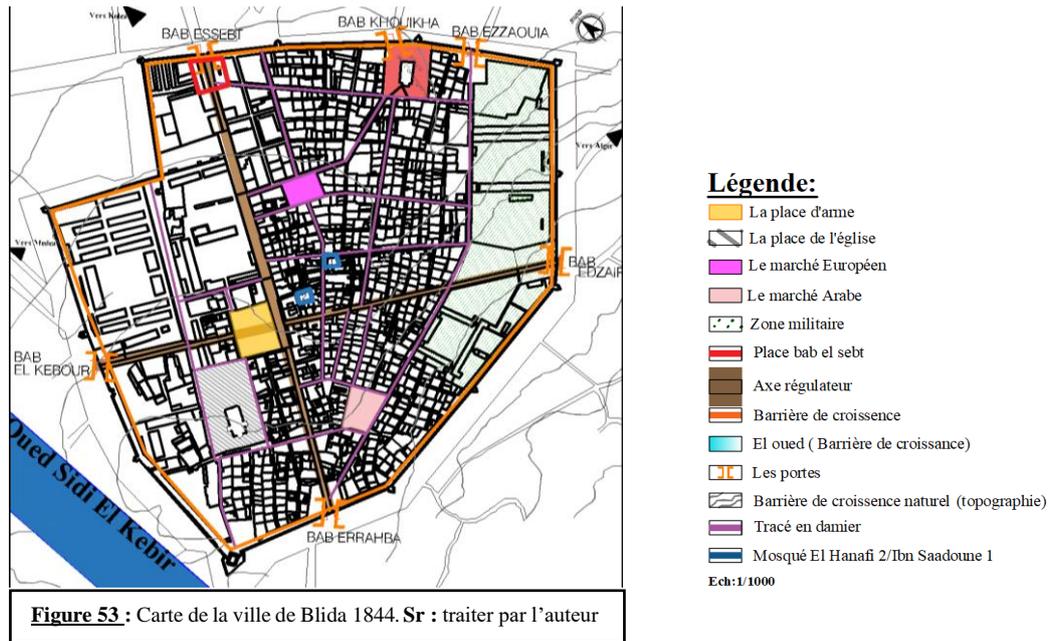
En 1842, la domination militaire française sur Blida devint totale, transformant la ville en une base stratégique majeure. « Par la position, Blida est devenue le point de départ de tous les mouvements militaires ayant pour but des opérations dans le sud et dans le sud-est de la division d'Alger » (Trumelet, 1879).



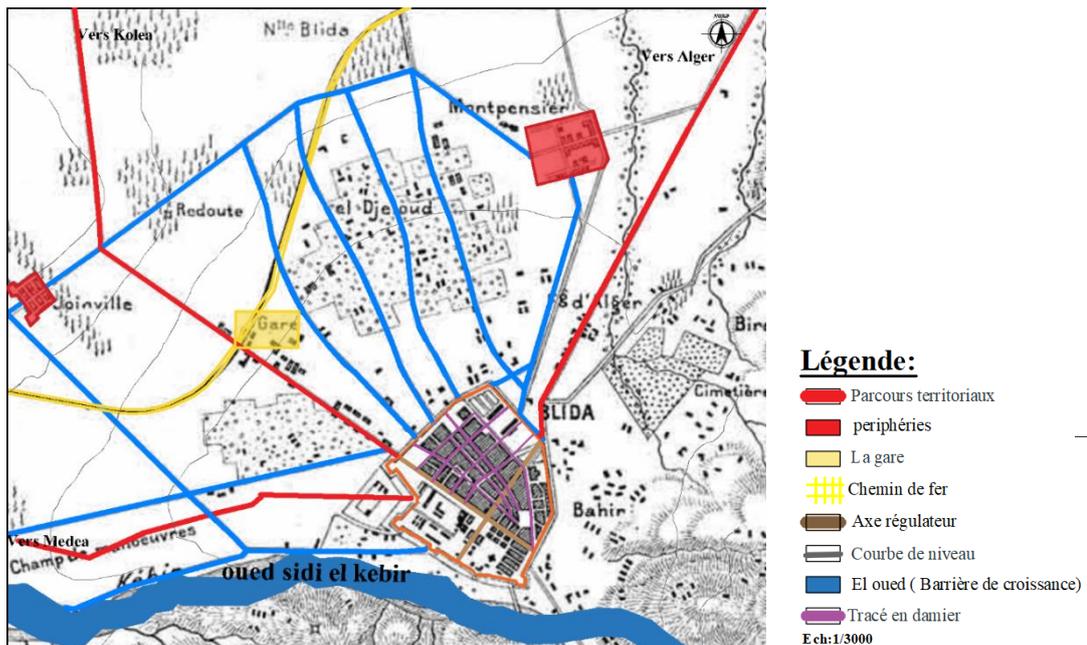
Les infrastructures militaires de Blida furent renforcées par des mesures administratives et stratégiques destinées à assurer une domination totale de la ville. Ces actions comprenaient :

- **Renforcement des murailles** : Les structures défensives furent consolidées, avec une solidification des remparts et l'intégration de moyens de sécurité modernes.
- **Aménagement de nouvelles voies** : De nouvelles rues et axes routiers furent créés, facilitant la circulation et permettant un meilleur contrôle du territoire, en cohérence avec les objectifs militaires.
- **Création de la place d'armes** : Une place stratégique de 1 157 m<sup>2</sup> fut aménagée au cœur du tissu urbain, à l'intersection de deux axes principaux. Ce rectangle central, conçu pour accueillir des armements, jouait un rôle clé grâce à sa visibilité et à sa facilité d'accès.
- **Restructuration de la casbah** : La casbah fut réorganisée pour répondre aux besoins de l'administration militaire coloniale, tout en respectant les normes urbaines de l'époque.

### III.2.2 La restructuration du tracé en damier 1844-1862

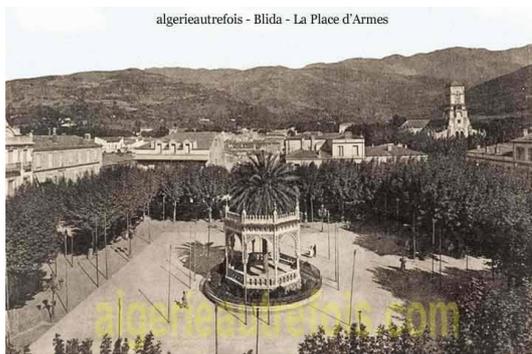


La ville de Blida a subi une transformation significative avec l'introduction d'une trame en damier superposée à l'ancienne structure organique traditionnelle. Ce remaniement a impliqué le déplacement des principales portes pour aligner la nouvelle organisation urbaine sur les axes nord-sud et est-ouest. Ainsi, **Bâb Essebt** fut déplacée vers le nord pour s'aligner avec la nouvelle position de **Bâb Errahba**, formant l'axe nord-sud. De même, **Bâb El Kbour** fut déplacée vers l'ouest, créant un axe est-ouest avec **Bâb Edzair**, également repositionnée selon le tracé de la ville coloniale. Ces ajustements ont redéfini la configuration spatiale de Blida, reflétant l'influence des plans coloniaux.



L'intersection des deux axes principaux de la ville a donné lieu, en 1845, à la création d'une place centrale connue sous le nom de **place d'armes**. Initialement conçue pour les parades militaires, cette place stratégique jouait un rôle essentiel dans l'organisation et la défense de Blida sous la colonisation française. Avec le temps, elle est devenue un point de repère emblématique de la ville.

Par ailleurs, la période coloniale a vu l'ajout de nouvelles infrastructures marquant l'évolution urbaine. Parmi les réalisations notables figurent des **structures religieuses**, comme l'église Saint-Charles, édifiée en 1864 après la démolition de l'ancienne mosquée, ainsi que des **structures culturelles**, telles que le théâtre de l'Orangerie, inauguré en 1886, et la maison Mauguin, construite en 1857. À cela s'ajoutent la création de marchés distincts, l'un pour la population européenne et l'autre pour les habitants arabes, contribuant à la diversification fonctionnelle de la ville.



**Figure 55** : La place d'armes Blida.  
Sr : Site : algerieautrefois-album du Blida



**Figure 56** : Le marché Européen.  
Sr : Site : algerieautrefois-album du Blida



**Figure 57** : L'Eglise Saint Charles 1864-1979.  
Sr : Site : algerieautrefois-album du Blida



**Figure 58** : la gare de Blida.  
Sr : Site: <http://michelgast.mathieu.free.fr/algerie/laba.html>



**Figure 59** : Le marché Arabe.  
 Sr : Site : [algerieautrefois-album du Blida](http://algerieautrefois-album du Blida)



**Figure 60** : Théâtre Mohamed Touri  
 Sr : Site : [algerieautrefois-album du Blida](http://algerieautrefois-album du Blida)

### III.2.3 Période extra-muros (1926-1935)

Cette époque se caractérisa par la restructuration, l'installation et la densification des premiers éléments urbains :

- En 1926 le mur d'enceinte fut abattu, et transformé en boulevard de ceinture structurant.
- La première période d'urbanisation touche surtout la périphérie immédiate du centre historique, en formant des taches autour des portes.
- L'extension de la ville s'est faite vers le Nord-Est et le Nord, tandis que ce qui était l'intra-muros reste gêné par les emprises militaires. Au Nord-Ouest, il y a eu l'extension et la densification rapide du quartier de la gare, le long de l'avenue qui relie le centre à la gare. Il y a eu également la construction du quelque immeuble d'habitations.
- A l'est, de grosses villas du faubourg d'Alger furent bâties.
- La construction d'un réseau serré de voies de communication rayonnant à partir du boulevard de la ceinture, constitua le support de l'extension urbaine.
- L'extension extra-muros s'est faite suivant plusieurs directions suivant les anciennes seguias et les parcours territoriaux, et une croissance ordonnée par un pôle qui est le noyau central. Au-delà du rempart, l'extension des quartiers se développèrent à proximité des portes.



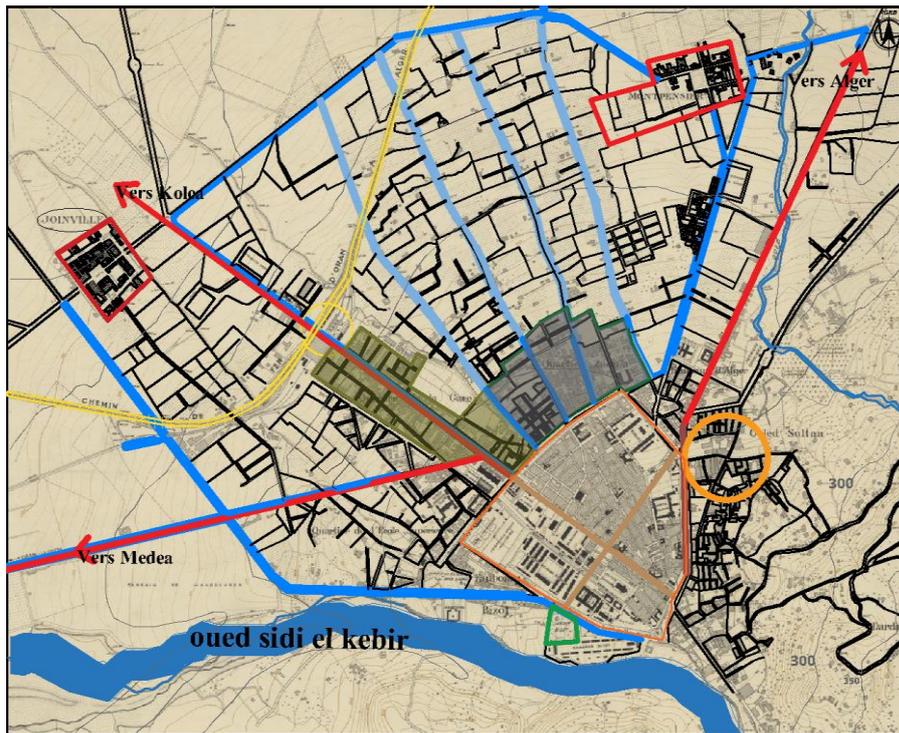
**Figure 61** : Placette 1 novembre Blida  
 Sr : <https://www.fontesdart.org>



**Figure 62** : Boulevard des oranges Blida.  
 Sr : <https://www.fontesdart.org>



**Figure 63** : La gare de Blida 1930.  
 Sr : <https://www.fontesdart.org>



**LEGENDE:**

- Quartier douirette
  - Parcours territoriaux
  - périphéries
  - Quartier de la gare
  - Axe régulateur
  - Courbe de niveau
  - El oued ( Barrière de croissance)
  - Quartier zaouia
  - Chemin de fer
- Ech : 1/3000

**Figure 64** : Carte de la ville de Blida 1935. Sr : traiter par l'auteur

**SYNTHESE :**

Le développement des quartiers à l'extérieur des murs près des portes, sur des parcours qui mènent vers la cité Bois sacré de la porte Bisot, du quartier Moulin près de Bab El rahba, et le quartier de la gare le long du parcours vers la gare (Blida-Koléa).

L'extension de la ville continue très rapidement vers le Nord, le long des canaux d'irrigation de l'époque Turque, qui ont joués un rôle majeur dans l'urbanisation de la ville.

En 1932 : construction de l'hôpital militaire de Joinville et la propagation des constructions vers les parties inférieures de la montagne et vers Dalmatie à l'est.

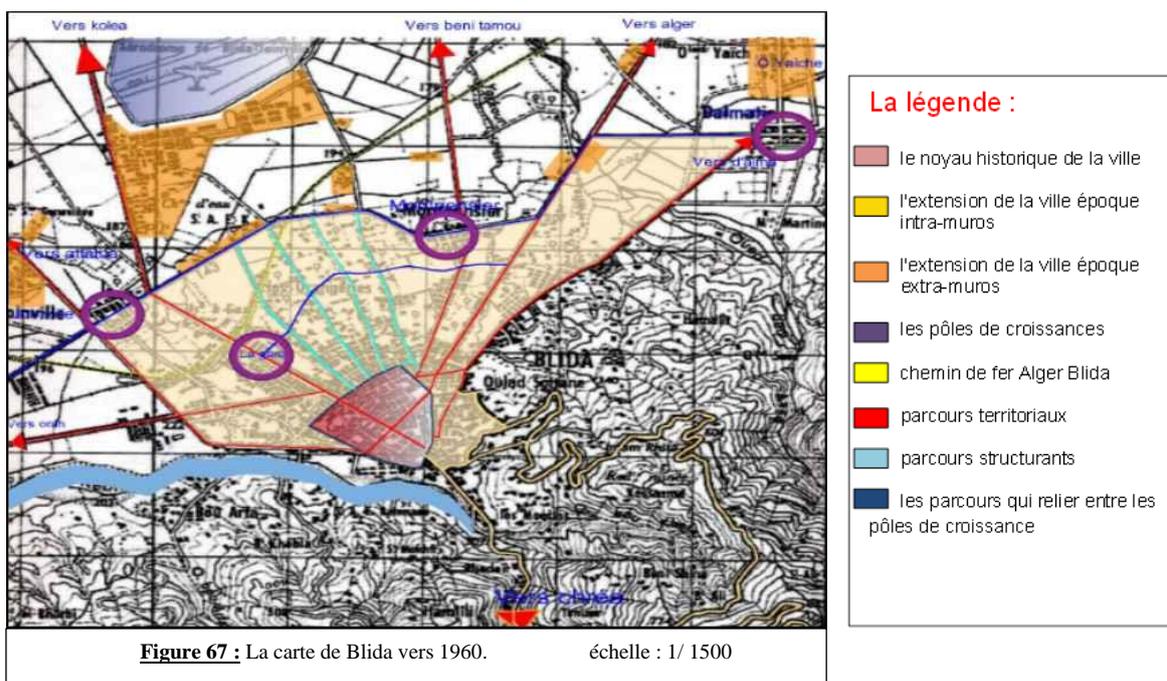


**Figure 65** : hôpital Joinville Blida.  
Sr : <https://ehne.fr/fr/node>



**Figure 66** : Boulevard Larbi tebessi Blida.  
Sr : <https://www.facebook.com/>

### III.2.4 Période extra-muros (1935-1962)



#### SYNTHESE :

- Croissance de la ville vers le nord par densification essentiellement par :
  - ✓ Des habitations collectifs, Cité les bananier, Cité Larmaf, Cité les orangeries, Cité Montpensier, Cité Strasbourg, Cité des Rosiers, Cité les violettes ...
  - ✓ Des lotissements pour européen, et les lotissements Musulmans.
  - ✓ Deux zones militaires sur la périphérie, aérodrome (Côté Nord), cité militaires route de la Chiffa (côté ouest).
  - ✓ Ajout de l'équipement sanitaire l'hôpital Joinville seulement à la périphérie (Route vers Koléa) d'où le système mono-centrique présent dans la ville de Blida (les équipements sont concentrés au centre).



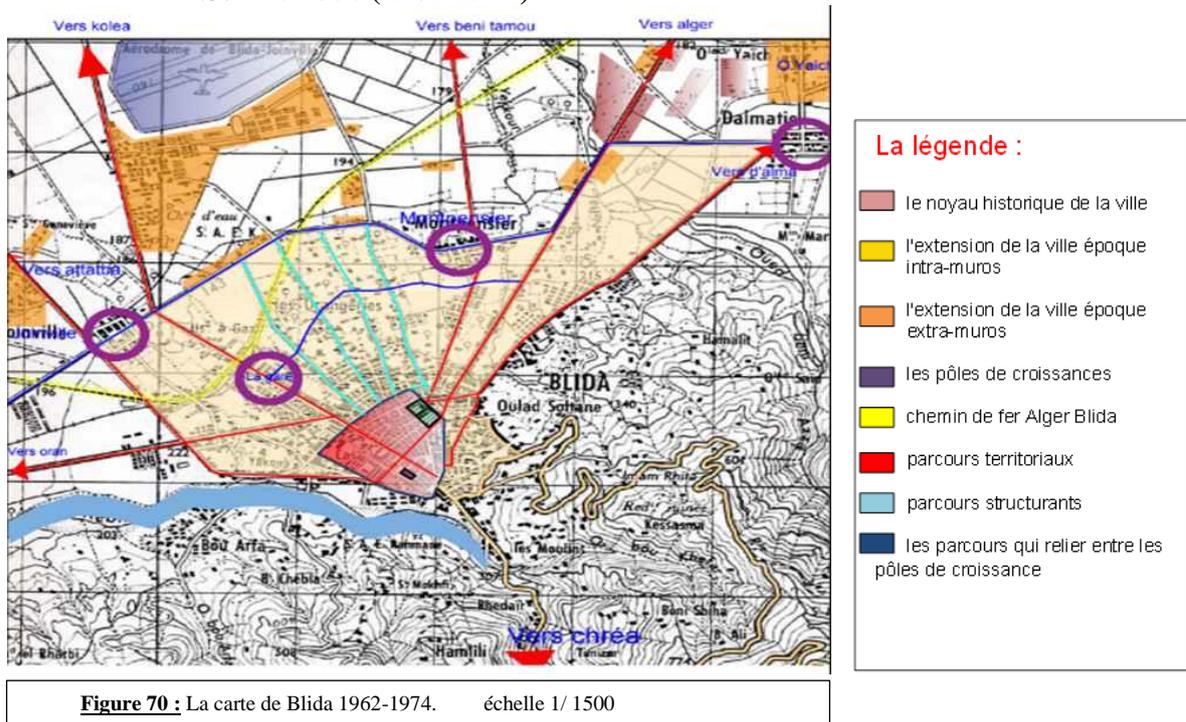
**Figure 68 :** Montpensier Blida 1958.  
Sr : <https://www.flickr.com/>



**Figure 69 :** Dalmatie Blida.  
Sr : <http://www.blidanostalgie.fr/>

### III.3 Période Postcoloniale après 1962

#### III.3.1 Période (1962-1974)



#### ***SYNTHESE :***

Après l'indépendance, Blida a connu un vide d'urbanisation.

L'exode rural et l'absence de toute procédure et de lois d'urbanisation ont conduit à une saturation du potentiel existant et une urbanisation incontrôlée par la suite.

Cet essor s'est produit par un morcellement des terrains agricoles de la Mitidja sous l'effet de la propagation du phénomène des constructions illicites, et l'occupation 1/5 de la surface de l'ancien intra-muros par l'armée, ce qui a bloqué les opérations de restructuration de la vieille ville, cependant il y a eu :

- ✓ L'aménagement de nouveaux lotissements entre les parcours de développement à l'échelle urbaine qui mène vers Ouled Yaiche , beni mered, etc
- ✓ Remplacement l'ancien eglise par la mosquée « El Kawther »

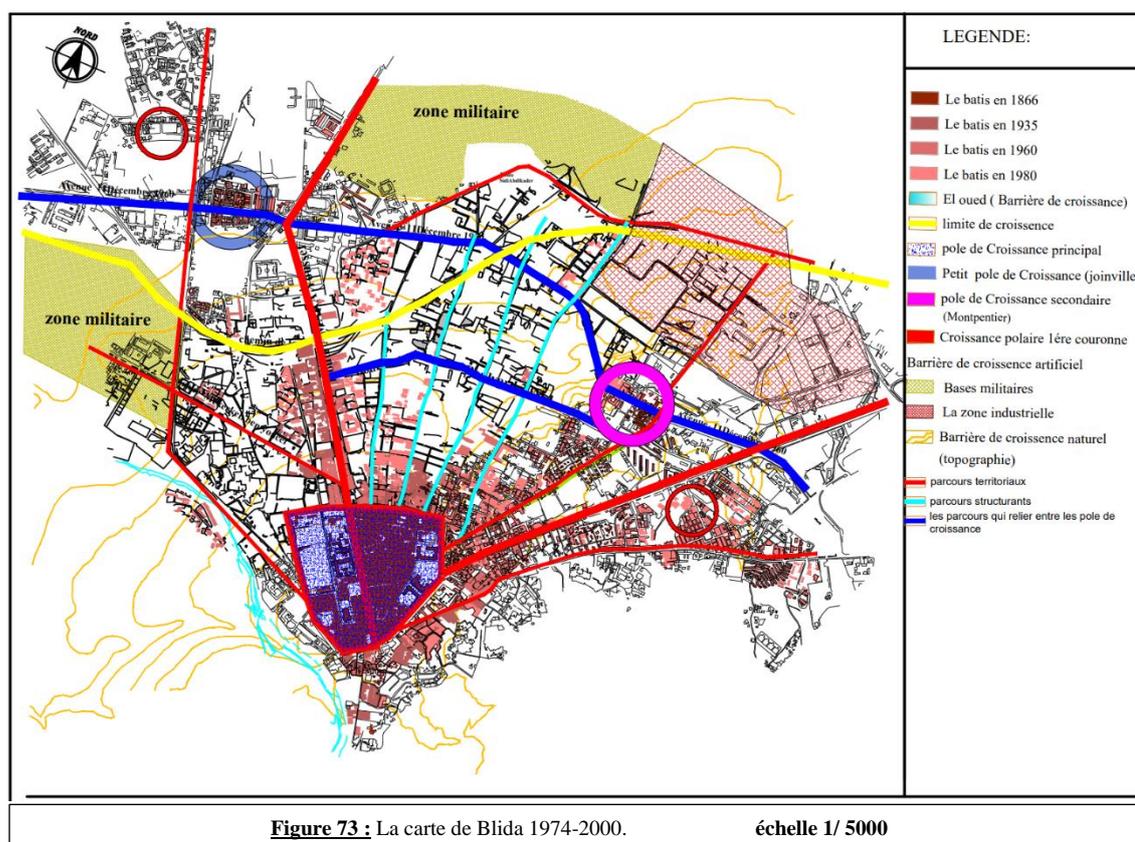


**Figure 71 :** Blida 1963.  
Sr : <https://www.20minutes.fr/>



**Figure 72 :** boulevard Larbi tebessi 1970.  
Sr : <https://www.flickr.com/>

### III.3.2 Période (1974-2000)



En 1975, dans le cadre d'un nouveau découpage administratif, Blida est devenue une wilaya à part entière, se détachant ainsi de la wilaya mère, Alger. Ce changement a favorisé la mise en place de plans de développement urbains, économiques et sociaux. Cette situation a permis la conception et la réalisation de nombreuses infrastructures de base, ainsi que des projets d'extension territoriale vers le nord, façonnant ainsi la géographie de ce qui est aujourd'hui connue comme la « grande Blida ». Projets d'extension territoriale vers le nord, façonnant ainsi la géographie de ce qui est aujourd'hui connue comme la « grande Blida ».

- Durant cette période le même principe a été suivie dans la politique urbaine jusqu'en 1974 date de promulgation de plusieurs instruments de planification notamment les lotissements.

Les mêmes instruments sont créés comme : -le plan de modernisation urbaine (PMU).

- Le remplacement de l'ancienne église par la mosquée El kaouthar.
- La démolition des installations militaires (l'hôpital militaire Ducros)
- Il redirige le développement urbain vers le Nord, le long de l'axe routier menant à Alger, en planifiant la ZHUN de Ouled-Aich (1000 logements) ainsi que la zone industrielle et universitaire.

- La mise en place de la ZHUN 1 à Dalmatie Ouled Yaich, complétée par l'ajout d'une ZHUN 2 dans le quartier des Orangers.

**1978 – 1982 : (DELUZ, 1988)**

- Extension du lotissement d'Ouled Meftah et de Naimi.
- Un autre lotissement situé à Zabana comme : lotissement Tlamcani.
- En 1982, d'autres lotissements, comme celui de Bousserie et le lotissement communal, ont été créés.
- Initiatives liées à l'habitat collectif.

**Après 1982 (Deluz, 1988) :**

- 1 000 logements urbains ont été réalisés dans le cadre de la ZHUN d'Ouled Yaich.

**Période 1974-1977 (Deluz, 1988) :**

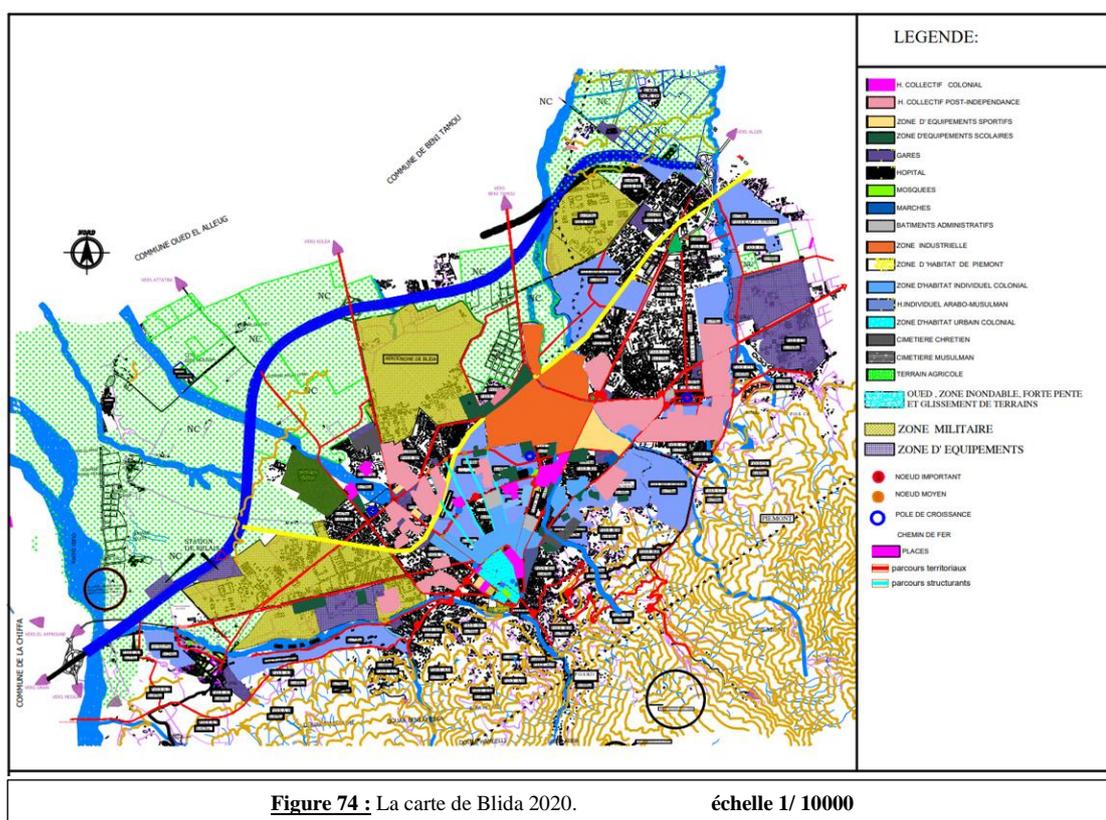
- 1 360 logements construits à Sidi Abdelkader (Zabana).
- 1 140 logements situés dans la cité du 1er Mai (Ouled Yaich).
- 640 logements à Sid Yacoub (centre-ville).
- Réalisations par Sonatrach :
- 1 000 logements à Ouled Yaich.
- 240 logements à Benboulaid.

**1980-1984 : (DELUZ, 1988)**

- 1000 logts Khezrouna.
- 400 /500 logts extension de la cite 1 er mai

Une série d'outils de planification et d'urbanisme a été mise en place, comprenant notamment le plan d'urbanisme directeur (PUD) et le plan de modernisation urbaine (PMU). Ces dispositifs sont fréquemment associés à des actions d'aménagement concrètes, comme les zones d'habitat urbaines nouvelles (ZHUN) ou encore les zones industrielles (ZI). B - État actuel : La croissance urbaine observée au cours de cette dernière décennie se caractérise par une progression rapide et une expansion significative. Toutefois, elle se distingue également par son manque de rationalité, voire par une gestion inefficace des ressources foncières.

### III.3.3 Période (2000-2024)



Le Grand Blida est aujourd'hui une ville moderne caractérisée par une population diversifiée. Réputée pour ses jardins, son université et son importance économique dans la région, elle s'est affirmée comme un centre majeur sur plusieurs plans : administratif, industriel, commercial, militaire, universitaire, scientifique, sportif et sanitaire.

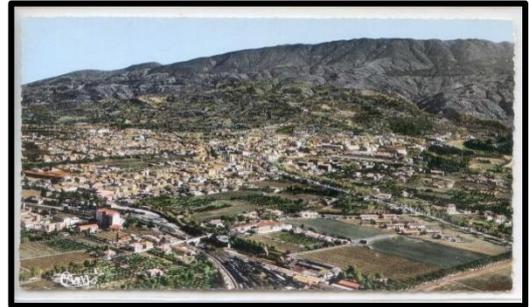
Grâce à sa position centrale privilégiée, le territoire du Grand Blida joue un rôle stratégique en tant que carrefour reliant les régions Est, Ouest, Centre et Sud. Il regroupe ainsi les infrastructures urbaines locales et régionales les plus développées et modernisées, tout en étant traversé par divers réseaux de communication.

## **SYNTHESE :**

La ville de Blida durant toute son histoire a subi des transformations qui sont le résultat de quelques critères globalement nous permettant de dire que la croissance de la ville est de type discontinu :

### **❖ Les éléments générateurs :**

La géomorphologie du site a dirigé l'extension de la ville vers le Nord, structurée par deux axes principaux reliant quatre grandes portes.



**Figure 75 :** La géomorphologie de Blida  
Sr : <https://www.facebook.com/>

### **❖ Les éléments régulateurs :**

L'oued Sidi El Kabîr joue un rôle de régulateur naturel en influençant l'extension, tout en étant une barrière vers Bouarfa.



**Figure 76:** Oued Sidi el Kbir Blida  
Sr : <http://www.blidanostalgie.fr>

### **❖ Les éléments ordonnateurs :**

Les parcours historiques ont favorisé une croissance initiale vers Koléa (Nord) puis Alger. La gare a été une barrière avant de devenir un pôle de croissance autour de la gare. Le périmètre urbain s'est développé le long des anciens parcours transformés en axes urbains.

### **❖ Les barrières de croissance :**

Les zones militaires, industrielles, le mont Chréa et les terres agricoles ont limité l'extension, orientant la ville vers le nord-est. Intra-muros, les changements sont restés limités jusqu'aux récents aménagements.

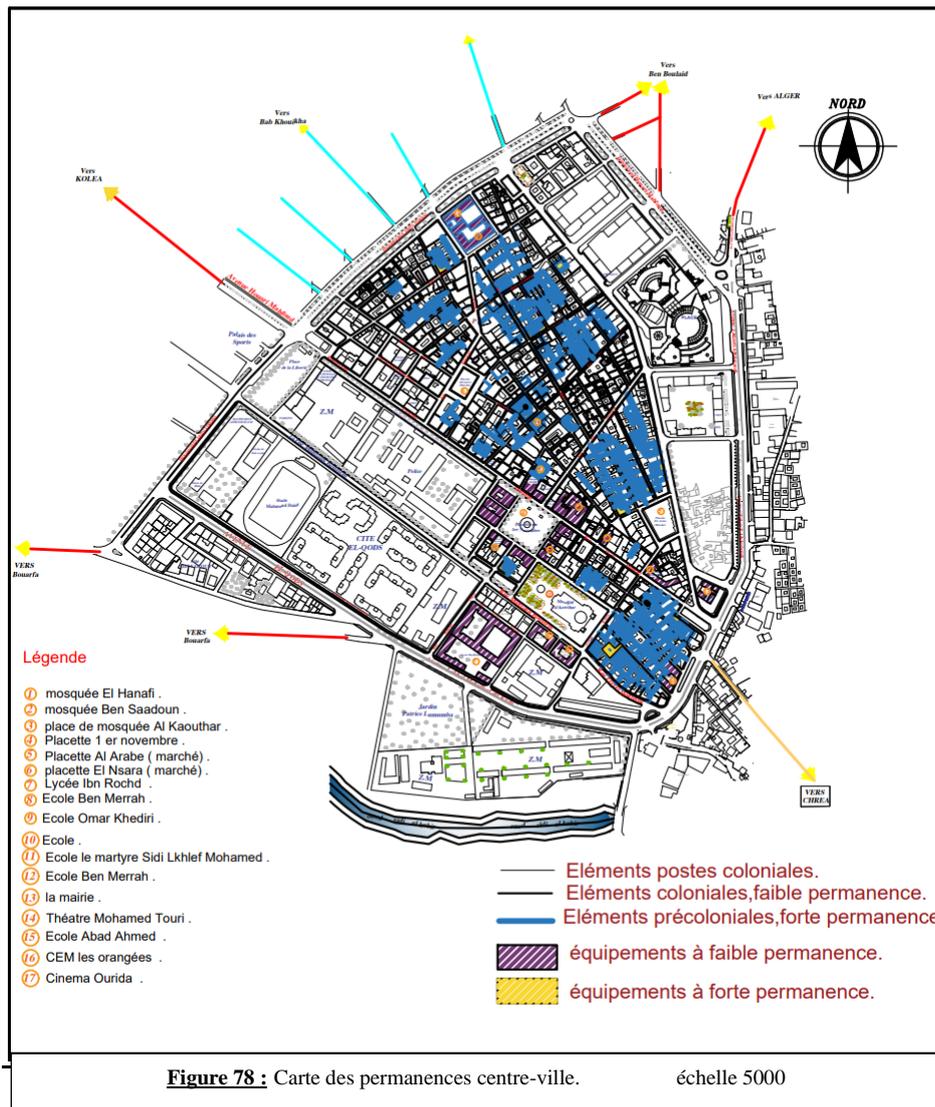


**Figure 77 :** Barrière artificielle Rout N 1  
Sr : <https://lalgerieaujourd'hui.dz/>

### **❖ Les pôles de croissance :**

Les nouveaux pôles comme Joinville, Montpensier et Ouled Yaïche restent séparés de la ville par des zones agricoles.

### III.3.4 La carte des permanences centre-ville



**Figure 79 :** Mosquée Al kawthar  
Sr : Photo prise par l'auteur.



**Figure 80 :** École Ben Mrah.  
Sr : Photo prise par l'auteur.

## IV Analyse synchronique de la ville de Blida

**Remarque :** Les analyses de cette étude de cas ont été réalisées par un groupe de quatre personnes (Ziani Manel, Morsli Lina, Magraoui Abderrahmane, et Moualed Aziz), l'intervention urbaine représente un élément partagé entre les deux mémoires des binômes.

### **Introduction :**

L'analyse synchronique est un outil d'étude permettant d'examiner la structure physique et la forme urbaine d'une ville. Elle repose tout d'abord sur une approche typo-morphologique, qui consiste à analyser les éléments constitutifs du tissu urbain, tels que les îlots, les parcelles, les constructions et le réseau viaire. Cette méthode vise à comprendre la cohérence et la logique interne de l'organisation urbaine.

En complément, l'analyse sensorielle s'intéresse aux composantes physiques de la ville afin d'évaluer son image et son environnement. Elle s'appuie sur des critères comme la lisibilité, la structure et l'identité du paysage urbain, tout en englobant l'étude des nœuds, des points de repère et des quartiers. Ces deux approches combinées offrent une compréhension globale de la ville et de ses dynamiques.

### **IV.1 Analyse typo-morphologique**

L'analyse typo-morphologique, développée en Italie dans les années 1960 par des architectes comme Saverio Muratori, Aldo Rossi, vise à étudier la morphologie urbaine et les types architecturaux. Elle permet de décomposer la structure urbaine en éléments tels que la trame viaire, la trame parcellaire, le bâti et les espaces libres, pour une analyse spatiale et temporelle.

### **IV.2 Analyse du système viaire de Blida**

Le réseau viaire constitue les liaisons territoriales et régionales, essentiel à la circulation. À Blida, le système territorial inclut la RN 01, la RN 29 et la voie ferrée vers Alger. À l'échelle urbaine, les principales artères sont :

- Avenue Mohamed Boudiaf
- Avenue du 11 décembre
- Avenue de Ben Boulaid, reliant le centre historique à Beni Tamo
- Avenue Kritli Mokhtar
- Avenue Amara Youcef



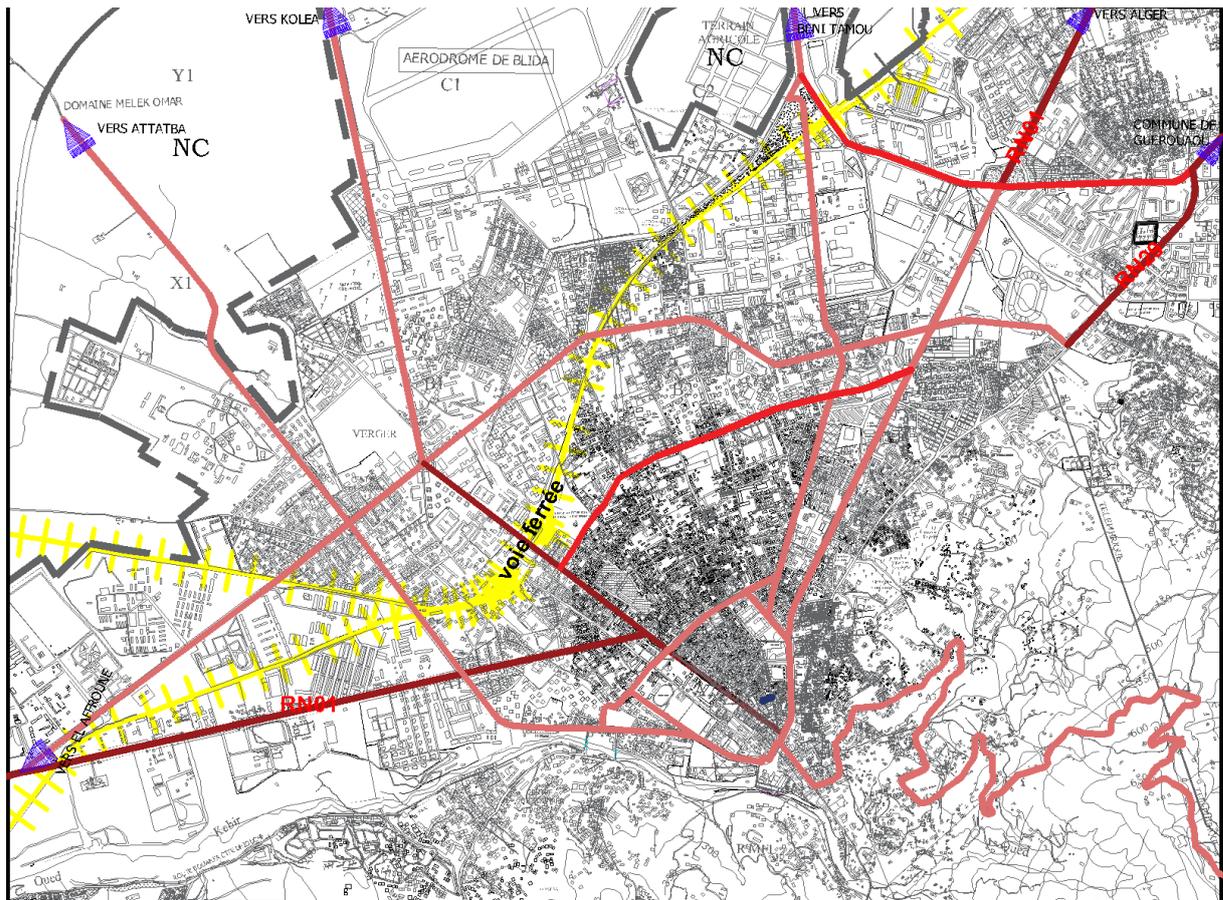
**Figure 82 :** Profil voie ferrée



**Figure 81 :** Profil RN29



**Figure 83 :** Rue Djoughlali



**Figure 84 :** Système viaire de la périphérie. Sr : traiter par l'auteur

Concernant le centre historique, on distingue trois catégories de voies : principales, secondaires, tertiaires, ainsi que les impasses.

- **Les voies principales** assurent la liaison entre le centre historique et la périphérie. Elles se caractérisent par leur largeur et la diversité des activités qui s'y déroulent.
- **Les voies secondaires** connectent les îlots du centre-ville et accueillent diverses fonctions commerciales.
- **Les voies tertiaires** sont des voies de desserte principalement bordées d'îlots résidentiels.

Les typologies du réseau viaire existant se déclinent comme suit :

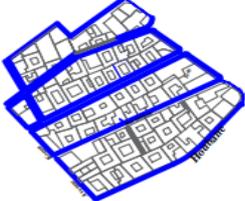
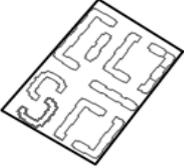
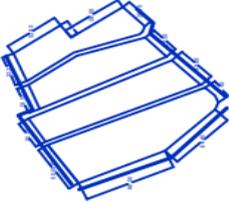
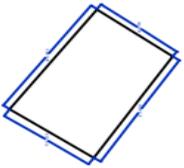
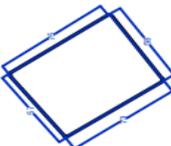
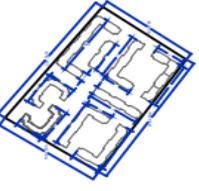
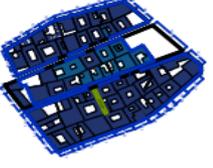
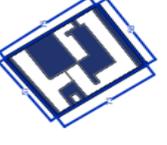
- **Système linéaire** : il présente une structure hiérarchisée et orthogonale, reconnaissable par les avenues et les boulevards.
- **Système en boucles** : il possède une structure hiérarchisée mais non orthogonale, également identifié par des avenues.
- **Système en résilles** : il se caractérise par une structure orthogonale hiérarchisée, comprenant des rues de 10 m de large, des ruelles de 6 à 7 m, et des impasses mesurant entre 1 et 2,5 m.

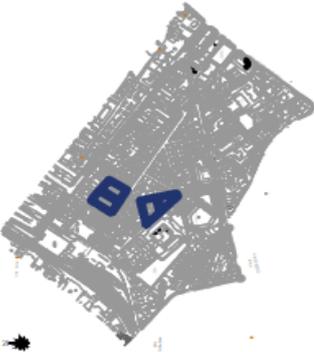
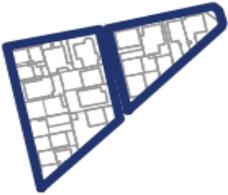
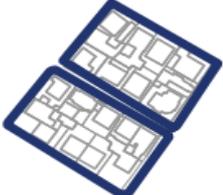
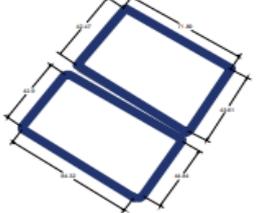
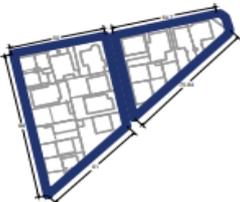
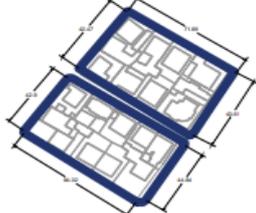
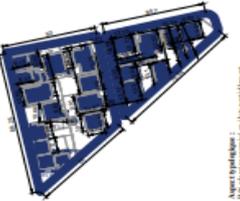
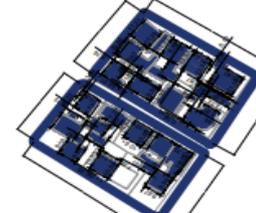
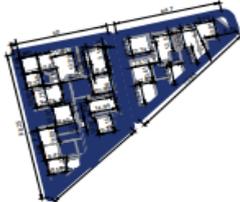
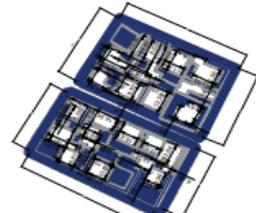


équipements, ainsi que quelques habitations individuelles, constituant ainsi une zone mixte. Il n'existe pas de lien évident entre l'îlot, la parcelle et le bâti. Ce dernier est orienté en fonction de l'axe nord-sud, sans tenir compte de l'alignement par rapport à la voie.

Remarque : Le rapport îlots / parcelle / bâti présent grâce à l'hierarchie du tissu urbain

### IV.3 Typologie de bâti précoloniale

Zone d'étude			
Exemple			
Analyse des îlots	 <p>Aspect typologique : îlots hiérarchisés          Aspect géométrique : îlots rectangulaires          Aspect dimensionnel : surfaces comprises entre 0,60 ha et 0,30 ha</p>	 <p>Aspect typologique : îlots hiérarchisés          Aspect géométrique : îlots rectangulaires          Aspect dimensionnel : surfaces comprises entre 0,60 ha et 0,48 ha</p>	 <p>Aspect typologique : îlots hiérarchisés          Aspect géométrique : îlots rectangulaires          Aspect dimensionnel : surfaces comprises entre 0,30 ha et 0,48 ha</p>
Analyse du Système Parcelleire	 <p>Aspect typologique : Direction hiérarchisée allongée          Aspect géométrique : Parcelles allongées-impasse/impasse proche du carrefour          Aspect dimensionnel : Parcelles relativement petit par rapport à l'îlot          Type de parcelle : hiérarchisées          Mélange des lots : structuration en 3 parcelles</p>	 <p>Absence des Parcelles</p>	 <p>Absence des Parcelles</p>
Analyse du système Bâti	 <p>Aspect typologique : Bâti linéaire accolé au revêtement          Aspect géométrique : formes rectangulaires          Aspect dimensionnel : l'îlot de grande taille par rapport à la parcelle          Type de bâtiment : bloc linéaire</p>	 <p>Aspect typologique : Bâti linéaire accolé au revêtement          Aspect géométrique : formes rectangulaires          Type de bâtiment : bloc linéaire</p>	 <p>Aspect typologique : Bâti linéaire accolé au revêtement          Aspect géométrique : formes rectangulaires          Aspect dimensionnel : Bâti de grande taille par rapport à la parcelle          Type de bâtiment : bâtiment à deux entrées</p>
Analyse du système Non Bâti	 <p>Aspect typologique : Espaces privés ponctuels          Aspect géométrique : Places à géométries régulières          Aspect dimensionnel : différents tailles</p>	 <p>Aspect typologique : Espaces ponctuels constants          Aspect géométrique : Places à géométries régulières</p>	 <p>Aspect typologique : Espaces libres discontinus          Aspect géométrique : Places rectangulaires et ovales régulières</p>

Zone d'étude		
Exemple		
Analyse des Ilots	 <p><b>Aspect typologique</b> : îlot hiérarchisé  <b>Aspect géométrique</b> : îlot non déformé triangulaire  <b>Aspect dimensionnel</b> : îlot 0,18 ha - 0,35 ha</p>	 <p><b>Aspect typologique</b> : îlot hiérarchisé  <b>Aspect géométrique</b> : îlot non déformé trapézoïdale  <b>Aspect dimensionnel</b> : îlot 0,29 ha - 0,34 ha</p>
Analyse du Système Parcellaire	 <p><b>Typologie</b> : îlot hiérarchisé, aligné avec l'axe de la parcelle  <b>Géométrie</b> : forme trapézoïdale, droite, dimensions principales 88 x 50, 64 x 7 anses  <b>Type de parcelles</b> : îlot hiérarchisé, aligné avec l'axe de la parcelle</p>	 <p><b>Typologie</b> : îlot hiérarchisé, juxtaposé en deux blocs  <b>Géométrie</b> : forme rectangulaire pour chaque îlot; dimensions principales : 84,32 x 64,84 unités pour l'îlot de gauche, et 71,16 x 64,84 unités pour l'îlot de droite  <b>Type de parcelles</b> : îlot hiérarchisé, juxtaposé pour l'espace au cas où l'alignement côté à côté ne peut pas être réalisé</p>
Analyse du systématique Bati	 <p><b>Aspect typologique</b> : îlot hiérarchisé, aligné avec l'axe de la parcelle  <b>Aspect géométrique</b> : forme trapézoïdale, droite  <b>Aspect dimensionnel</b> : îlot 0,18 ha - 0,35 ha  <b>Type de parcelles</b> : îlot hiérarchisé, aligné avec l'axe de la parcelle</p>	 <p><b>Aspect typologique</b> : îlot hiérarchisé, aligné avec l'axe de la parcelle  <b>Aspect géométrique</b> : forme rectangulaire pour chaque îlot  <b>Aspect dimensionnel</b> : îlot 0,29 ha - 0,34 ha  <b>Type de parcelles</b> : îlot hiérarchisé, juxtaposé pour l'espace au cas où l'alignement côté à côté ne peut pas être réalisé</p>
Analyse du systématique Non Bati	 <p><b>Typologie du non bâti</b> : Cours et petits espaces ouverts intégrés dans le bâti  <b>Géométrie</b> : forme trapézoïdale irrégulière et déformée</p>	 <p><b>Typologie du non bâti</b> : Cours internes rectangulaires et courbes  <b>Géométrie</b> : forme trapézoïdale irrégulière et bien organisée</p>

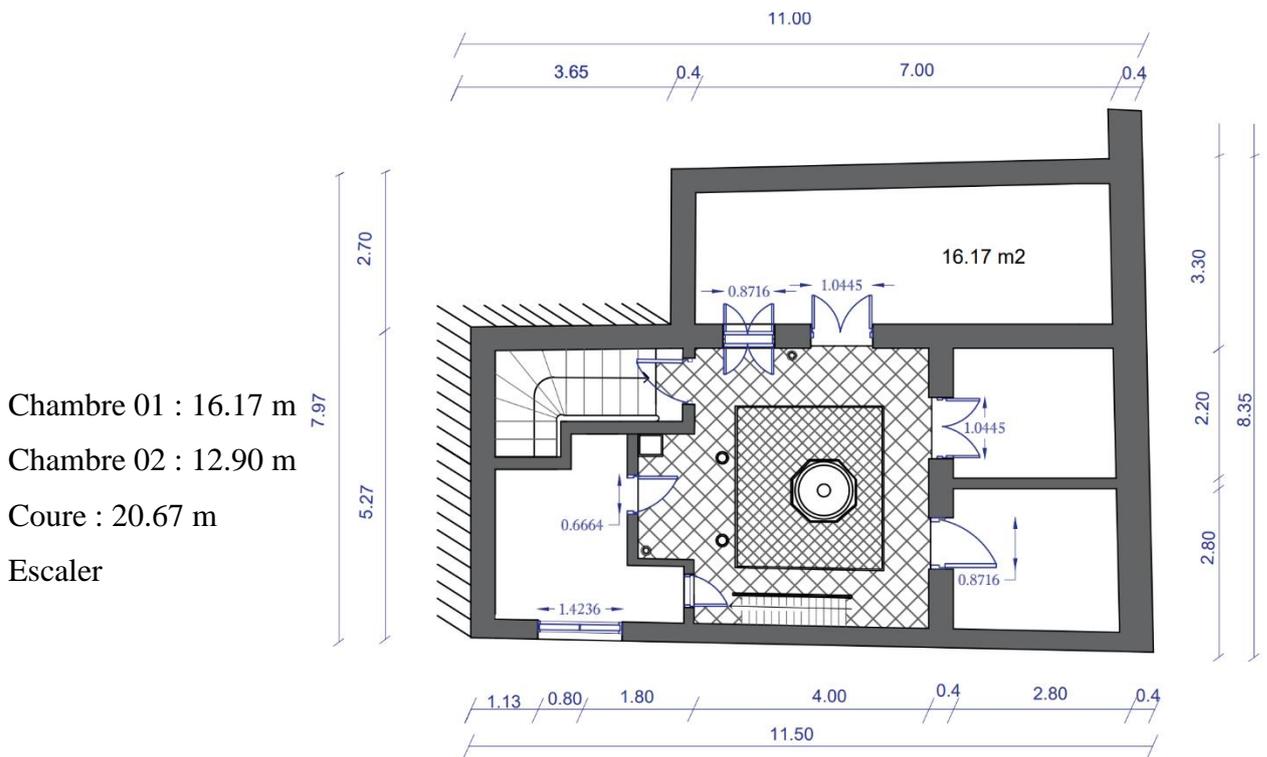
La typologie est utilisée pour comprendre et classer les phénomènes. Elle aide à identifier les éléments constants dans un processus de changement au fil du temps.

Nous avons étudié plusieurs maisons afin de collecter un maximum d'informations sur les différentes configurations possibles dans un contexte donné. Cela nous a permis d'explorer les transformations autorisées par chaque type de construction en lien avec son environnement.

Divers critères et caractéristiques formels ont été pris en compte. En général, nous nous sommes concentrés sur le niveau principal, c'est-à-dire les pièces principales des habitations, en mettant l'accent sur les configurations typiques qui apparaissent régulièrement dans de nombreuses maisons étudiées, révélant ainsi le type dominant.

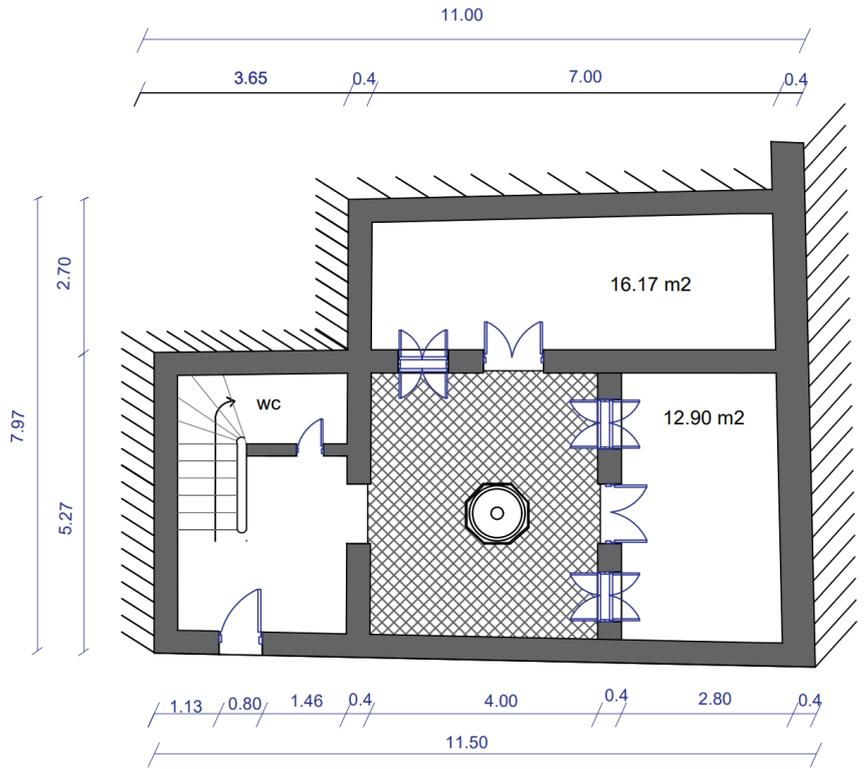
#### Analyse de maison 01 :

La 1ère maison qui nous avons choisi se compose d'un rez-de-chaussée, d'un premier étage et d'un terrasse.



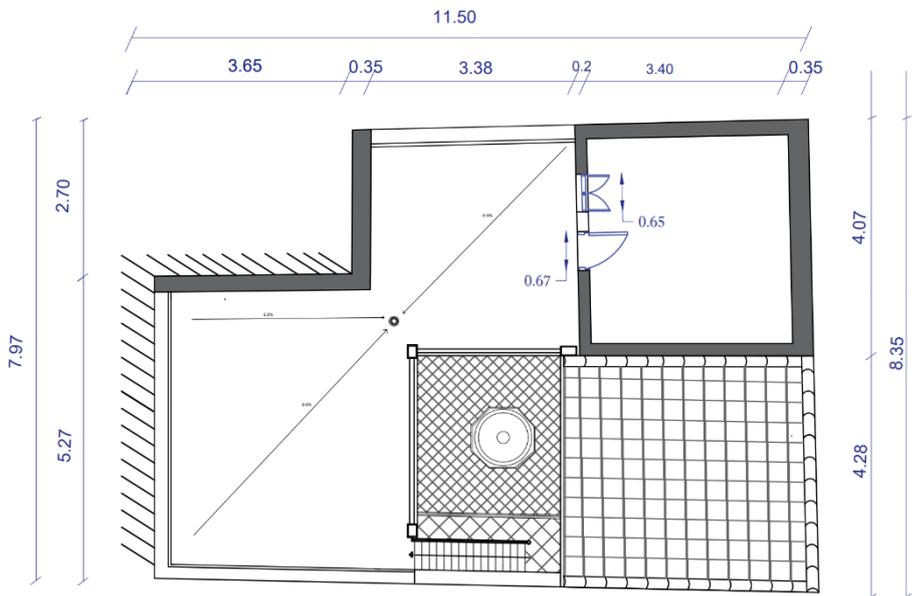
**Figure 86 :** Plan RDC **Sr :** traiter par l'auteur.

Chambre 01 : 16.17 m  
 Chambre 02 : 06.20 m  
 Chambre 03 : 06.20 m  
 Cuisine 04: 10.44 m  
 Escalier métallique

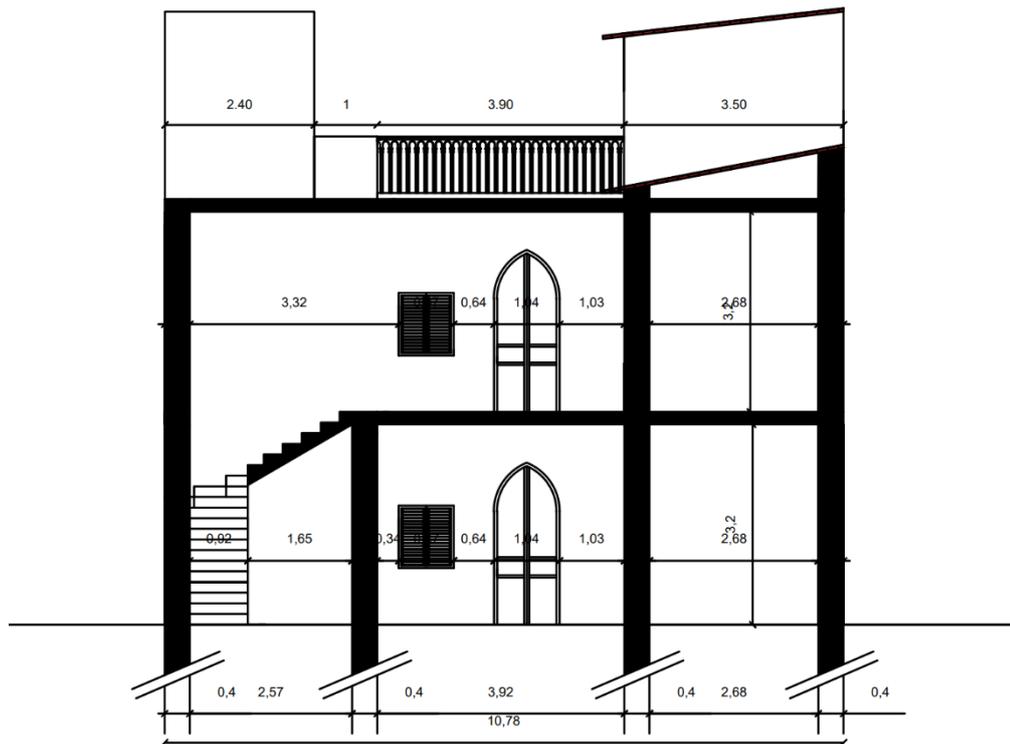


**Figure 87 :** Plan 1ère étage. Sr : traiter par l'auteur.

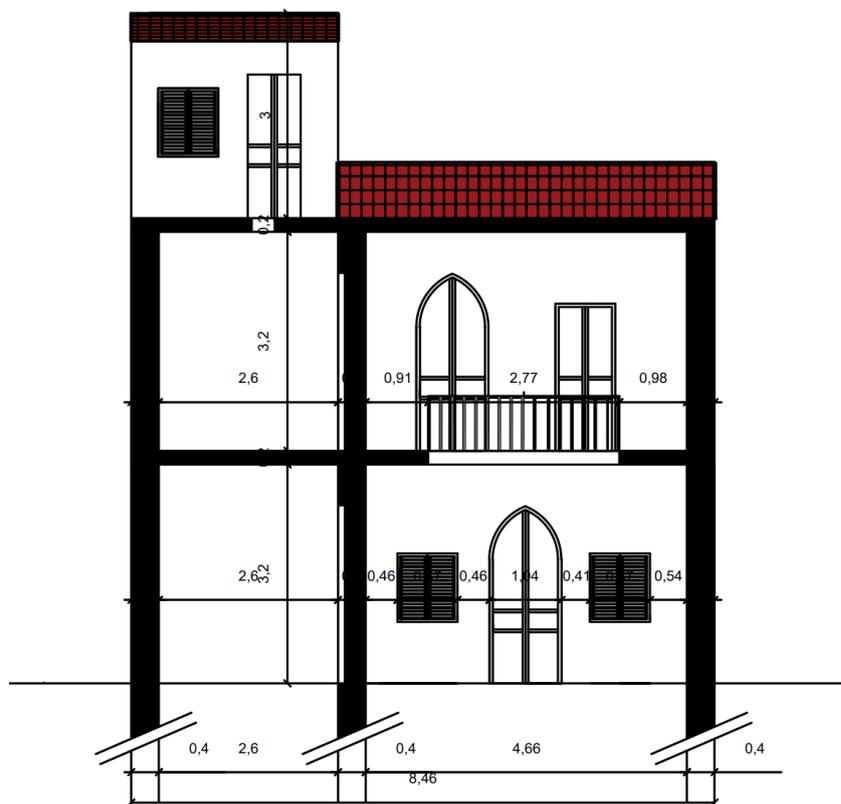
**Chambre : 12.92 m**



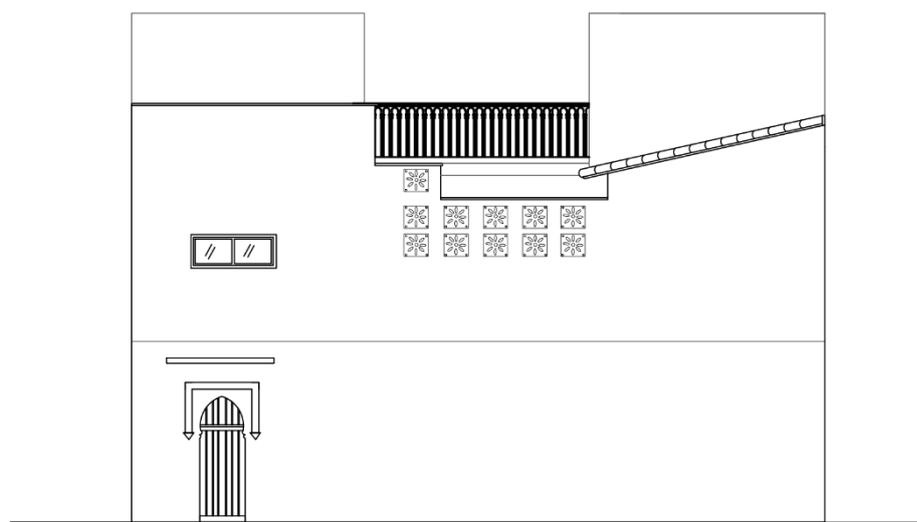
**Figure 88 :** Plan de terrasse. Sr : traiter par l'auteur.



**Figure 89 : COUPE A / A**  
 Sr : traiter par l'auteur.



**Figure 90 : COUPE B / B**  
 Sr : traiter par l'auteur.



**Figure 91 :** Façade Sr : traiter par l'auteur.

#### IV.4 Analyse des typologies

- **Habitat Individuel précoloniale :**

Le tissu urbain dense et compact se caractérise par une typologie architecturale spécifique : la maison à patio. Trois variantes principales de cette typologie sont identifiées :

- **Maison d'angle**
- **Maison centrale**
- **Maison de rive**

**Caractéristiques principales :**

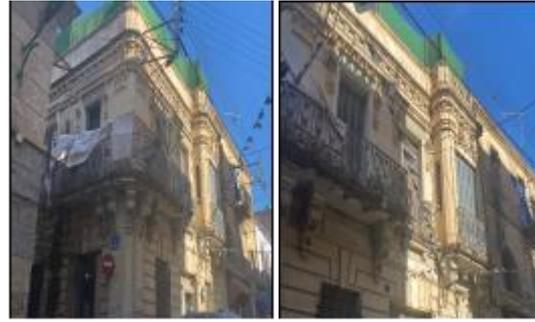
- **Type de construction :** Maison traditionnelle introvertie
- **Usage initial :** Résidentiel
- **Nombre d'étages :** De plain-pied (RDC) à un étage (R+1)
- **Surface totale :** Entre 200 m<sup>2</sup> et 400 m<sup>2</sup>
- **Style architectural :** Influence ottomane

La maison s'organise autour d'un patio central, avec des galeries qui distribuent les différentes pièces. Les chambres, en tant qu'espaces privés, sont disposées en retrait, tandis que la *sqifa* agit comme un espace de transition entre les parties publiques et privées. Les espaces fonctionnels incluent également une cuisine et un salon. Les galeries sont ornées d'une série d'arcs décorés en céramique, renforçant l'esthétique architecturale.

- **Habitat individuel coloniale :**

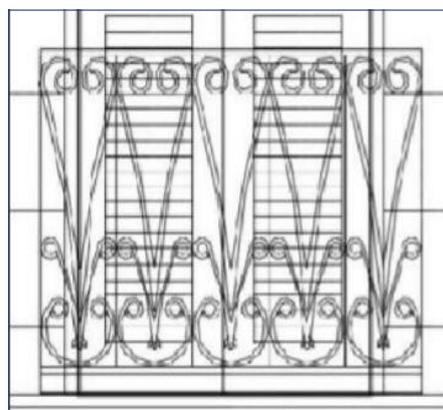
Située dans le noyau historique, à proximité du marché arabe, cette maison se distingue par les caractéristiques suivantes :

- **Usage initial** : Résidentiel
- **Nombre de niveaux** : R+1
- **Surface totale** : 450 m<sup>2</sup>
- **Style architectural** : Colonial



#### **Organisation et détails architecturaux :**

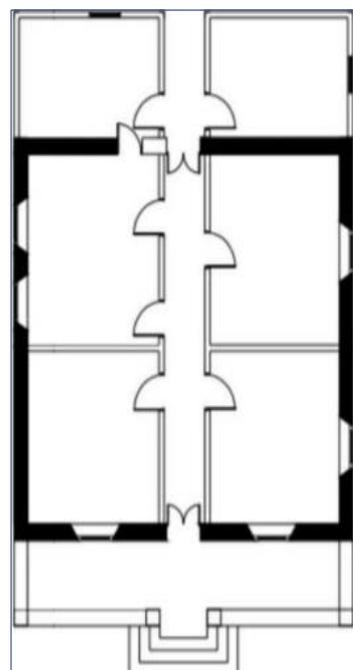
La maison est organisée autour d'un couloir central et se caractérise par une façade extravertie. Les ouvertures, de forme carrée, sont ornées de corniches en maçonnerie. Les faux balcons sont équipés de garde-corps en ferronnerie, ajoutant une touche décorative à l'ensemble.



Ferronnerie



Détail de colonne



Plan habitat coloniale

#### • **Habitat collectif coloniale :**

Pendant la période coloniale, un nouveau modèle d'habitat collectif a été introduit, comprenant deux principaux types :

- **Habitat avec puits de lumière**
- **Habitat à cour**

#### **Caractéristiques principales :**

- **Type de construction** : Immeuble d'habitation
- **Nombre d'étages** : De R+3 à R+5
- **Style architectural** : Colonial
- **Organisation intérieure** : Les appartements sont accessibles via une cage d'escalier centrale.

### Détails architecturaux :

Les ouvertures sont décorées avec du fer forgé et des éléments de maçonnerie, tandis que des corniches ornent les fenêtres, renforçant l'esthétique coloniale.



Figure 92 : Habitat collectif coloniale.

#### IV.4.1 Typologie de la Période coloniale

Au-delà des effets de la colonisation, un nouvel essor architectural voit le jour, marqué par des caractéristiques propres au XIXe siècle. Durant cette période, l'organisation de l'espace public évolue considérablement, aboutissant à une structuration spécifique.

#### Principes architecturaux du XIXe siècle :

La rue devient l'élément central de l'organisation urbaine, influençant la configuration et les dimensions des quartiers. Les parcelles sont tracées perpendiculairement à l'axe principal de circulation. Les constructions occupent l'ensemble de la parcelle, et deux formes architecturales dominant : les édifices intégrant un puits de lumière et ceux dotés d'une cour intérieure.

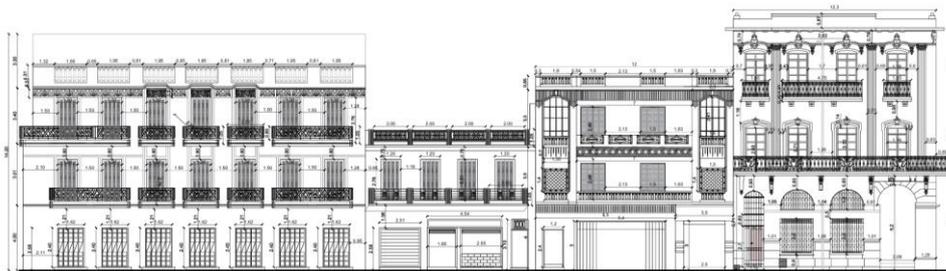
#### Exemple de la place de 1er Novembre :

La place du 1er Novembre occupe une position centrale au cœur du noyau historique de la ville de Blida, à l'intersection de deux axes majeurs de

Le **style néoclassique**, visible autour de la **place du 1er Novembre** à Blida, s'inspire de l'architecture de l'Antiquité gréco-romaine, mettant en avant la symétrie, les proportions équilibrées, les colonnes et les frontons. À Blida, il se manifeste par des bâtiments publics aux façades ordonnées, des arcades régulières et une organisation rigoureuse de l'espace, reflétant la volonté coloniale d'imposer un ordre visuel et politique dans le tissu urbain.



**Figure 93 :** Façade 1.



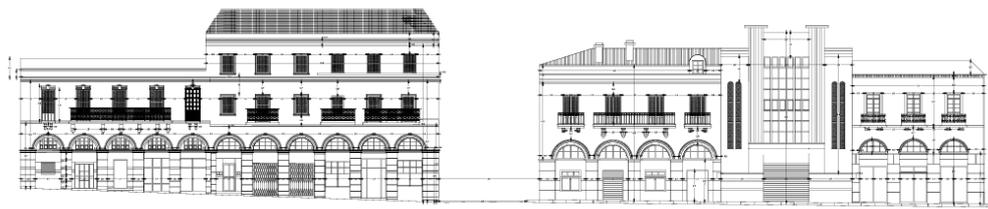
**Figure 94 :** Façade 2.



**Figure 95 :** Façade 3.



**Figure 96 :** Façade 4.



**Figure 97 :** Façade 5.



**Figure 98 :** Façade 6.

- **Typologie d’habitat collectif du 19<sup>ème</sup> siècle :**

Ce type de bâtiment correspond à un immeuble d’habitation extraverti, avec les caractéristiques suivantes :

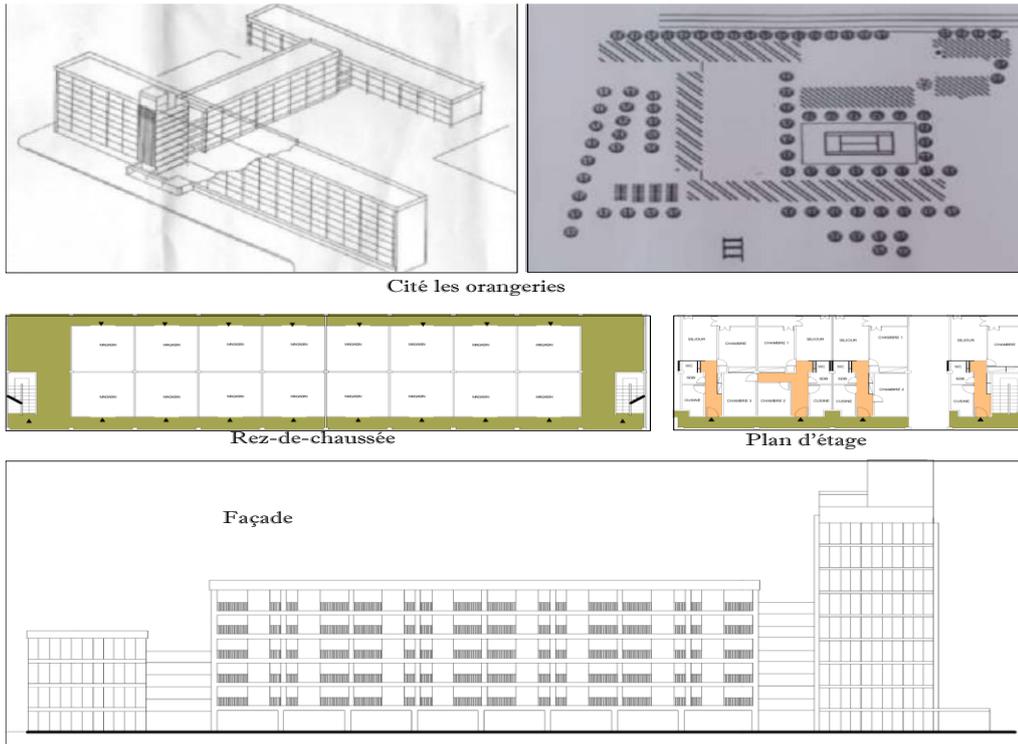
- **Usage initial :** Résidentiel
- **Nombre d’étages :** R+7
- **Style architectural :** Moderne

**Organisation intérieure :**

La distribution des espaces suit le principe de la barre moderne, avec une coursive visible en façade.

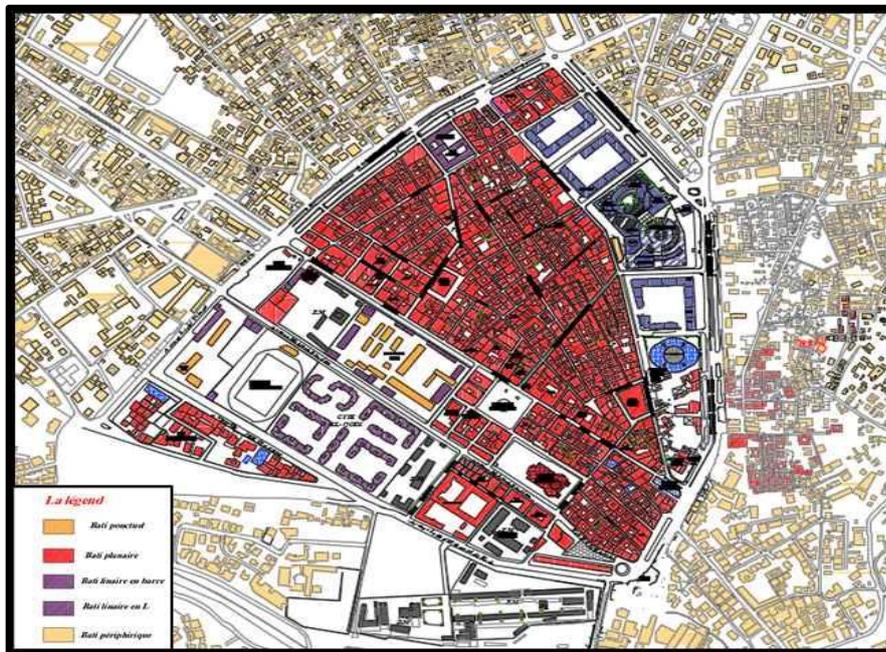
**Détails décoratifs :**

Les éléments décoratifs sont absents, sauf au niveau des ouvertures des cages d’escalier.



## IV.5 La morphologie de bâti

### IV.5.1 Les types de bâti



**Figure 99 :** La carte bâtie de la ville Blida

Sr : auteur

A travers la carte suivante, on observe que notre centre de la ville est majoritairement composé de bâti planaire avec la présence de bâti ponctuel et linéaire :

❖ **Bâti planaire continue :**

Les maisons sont adjacentes les unes aux autres, le long de la rue ainsi qu'à l'intérieur des parcelles. Ce type de bâti donne l'impression d'un tissu urbain en nappe continue (les espaces libres privatifs sont entourés par les bâtiments). En général, le bâti dans cette partie est homogène.

❖ **Bâti ponctuel discontinu :**

Il s'agit de bâtiments isolés dans le tissu urbain, détachés et séparés sur toutes leurs faces de bâtis environnantes.

❖ **Bâti linéaire :**

On se trouve deux types de ce bâti :

- ✓ Bâti linéaire est en retrait de la voie mais toujours contigu aux limites de parcelle, le vide urbain est situé à l'avant et l'arrière du bâti.
- ✓ Bâti linéaire en forme « L ».



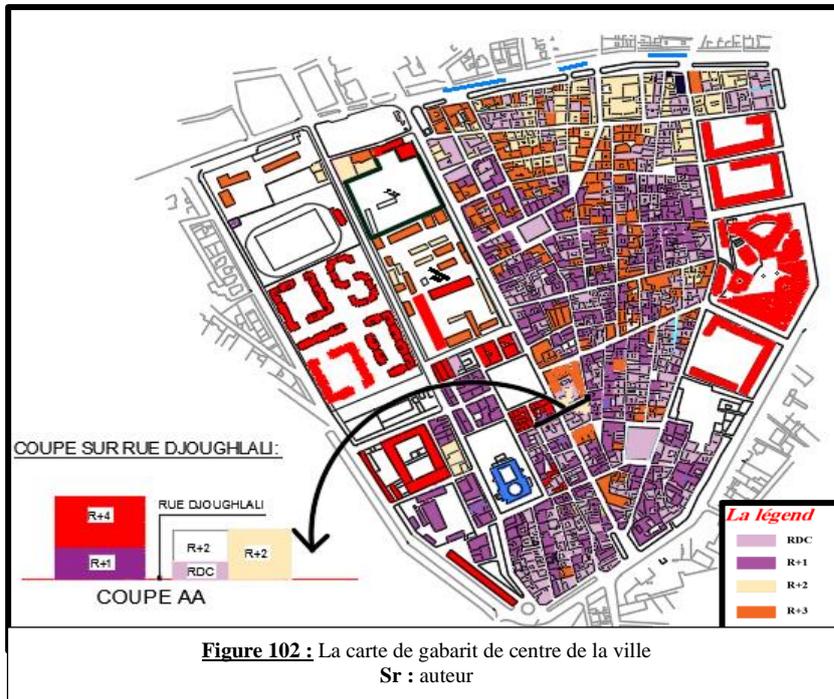
**Figure 100 :** Bâti ponctuel Blida  
Sr : auteur



**Figure 101 :** Bâti planaire Blida  
Sr : google

## IV.5.2 Etude de gabarit :

### IV.5.2.1 Etude de gabarit de bâti



**Figure 103 :** Centre de blida.  
Sr : auteur



**Figure 104 :** La mérie et la banque.  
Sr : auteur

Dans cette partie d'analyse, nous identifions les différents types d'habitations répartis sur notre entité (centre de la ville), tout en illustrant leur gabarit actuel.

La carte des gabarits révèle une certaine homogénéité (au centre historique) en ce qui concerne les hauteurs des constructions, qui varient généralement entre un et trois niveaux, avec une prédominance des habitations de plain-pied.

En revanche, la carte nous révèle une dégradation d'hauteur dans certaines parties au centre de la ville.



**Figure 105 :**  
Sr : auteur



**Figure 106 :** Maison individuelle.  
Sr : auteur

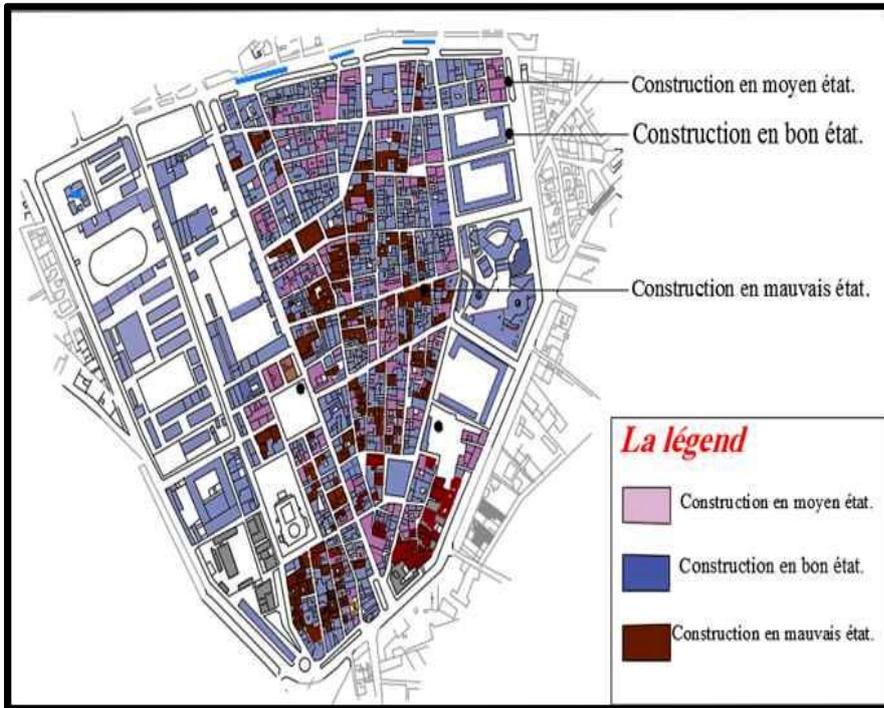


**Figure 107 :** Habitat collectif.  
Sr : auteur



**Figure 108 :** La rue d'Alger.  
Sr : auteur

#### IV.5.2.2 Etude de l'état de bâti



**Figure 109 :** La carte de l'état de bâti de centre de la ville.

Une grande partie du centre historique de Blida souffre d'un état de dégradation. Cette zone, composée d'habitations datant de l'époque coloniale et parfois même de l'époque ottomane, souffre d'un manque de rénovation.

L'état des bâtiments reflète cette négligence, ce qui entraîne la dégradation de certains quartiers anciens, comme le quartier becourt qui affiche un taux élevé de vétusté.

Cependant, quelques bâtiments encore en bon état sont répartis le long du boulevard structurant laîche. Y compris les bâtiments qui sont au périphérique de centre de la ville.



**Figure 110 :** Bâti mauvaise.  
Sr : auteur



**Figure 111 :** Maison individuelle.  
Sr : auteur



**Figure 112 :** Banque de l'agriculture.  
Sr : auteur



**Figure 113 :** Lycée Ibn Rachid  
Sr : auteur

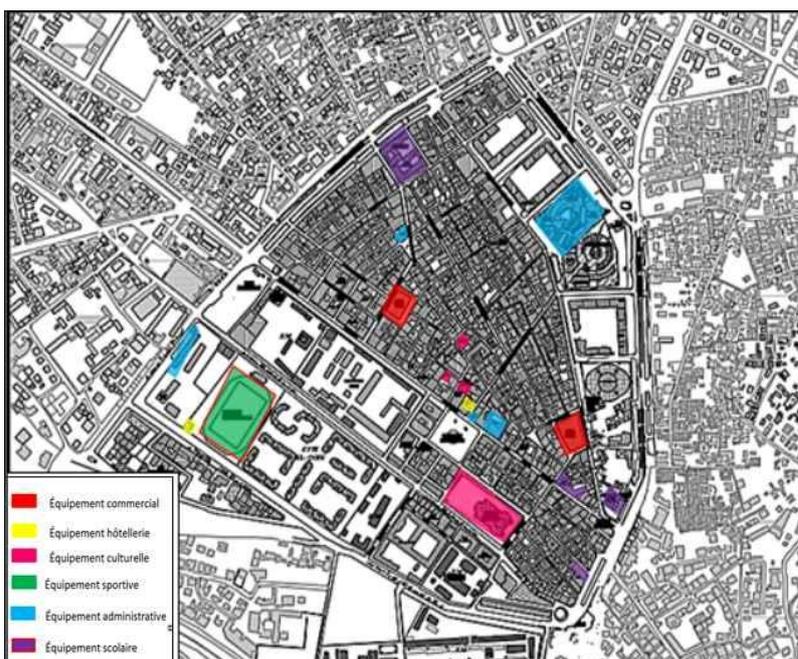


**Figure 114 :** École Martyr Mohammed Ben Merah  
Sr : auteur



**Figure 115 :** Lycée Ibn Rachid  
Sr : auteur

### IV.5.3 Les équipements



**Figure 116 :** La carte des équipements de centre de la ville.

Le centre ancien de Blida bénéficie d'une grande mixité fonctionnelle à l'échelle de la ville et du quartier. On remarque que les équipements majeurs sont situés le long des axes principaux structurant boulevard L'Aïchi, et qu'il y a un déséquilibre dans la répartition des équipements, puisque la majorité des équipements sont concentrés au milieu de centre. On remarque aussi la forte prédominance des artères de commerce dans le centre.



**Figure 117 :** Banque de l'agriculture  
Sr : auteur



**Figure 118 :** Mosquée el kawther.  
Sr : auteur



**Figure 119 :** Lycée Ibn Rachid.  
Sr : auteur



**Figure 120 :** La banque d'Alger.  
Sr : auteur



**Figure 121 :** La rue d'Alger  
Sr : auteur



**Figure 122 :** Mosquée el hanafi.  
Sr : auteur

## IV.6 Analyse visuelle :

Chaque ville a une image visuelle unique, composée de perceptions individuelles qui forment une image collective. Selon Kevin Lynch dans *L'Image de la Cité* (1976), cette image se base sur cinq éléments : les voies, les limites, les nœuds, les points de repère et les quartiers. Dans cette étude, l'accent a été mis sur les trois derniers pour analyser les composantes physiques de la ville.

### IV.6.1 Les nœuds et les points de repères :

Les nœuds sont des lieux stratégiques d'intersection ou d'activités urbaines intenses, comme les carrefours ou les places, qui structurent les déplacements et interactions dans la ville. (Lynch, 1998)

Les points de repère sont des éléments visuellement distincts, tels que des monuments ou des bâtiments, servant de référence pour l'orientation sans nécessiter une interaction directe. (Lynch, 1998).

En s'appuyant sur les différentes définitions, on constate que les principaux nœuds se situent à l'extérieur du centre-ville. Ces points stratégiques jouent un rôle clé en facilitant l'accès à la ville et en établissant des connexions entre les axes principaux. Par ailleurs, la ville est marquée par plusieurs éléments emblématiques, notamment le jardin patrice Lumumba, jardin Sidi yaakoub, l'Université Saad Dahleb, le complexe sportif Mustapha Tchaker.

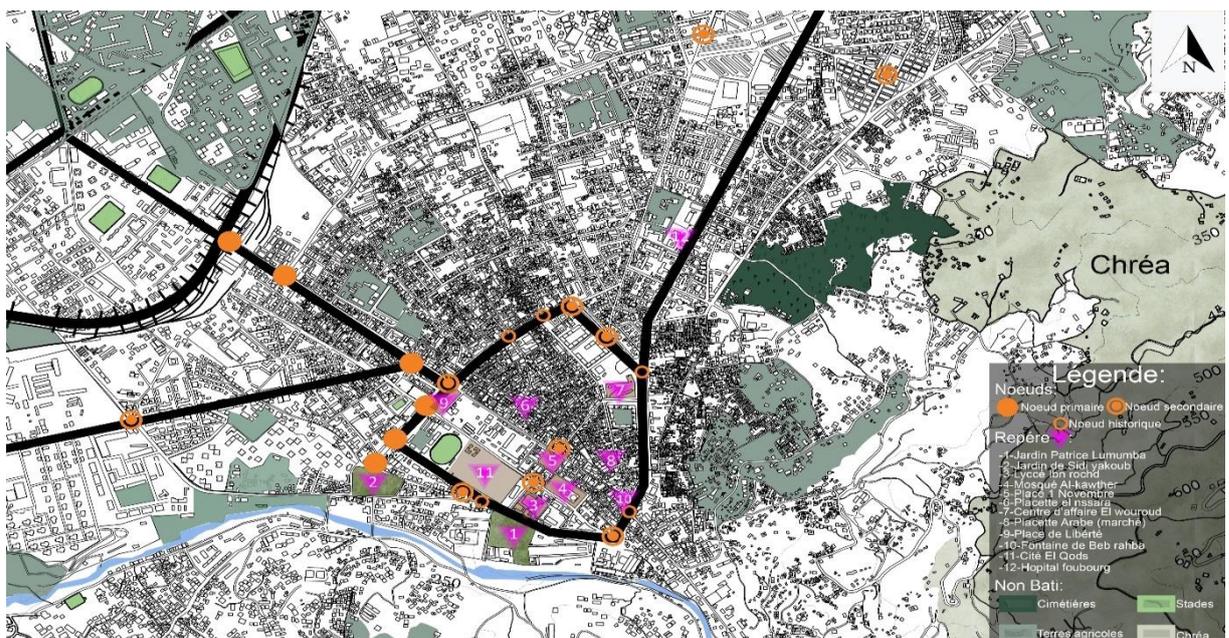
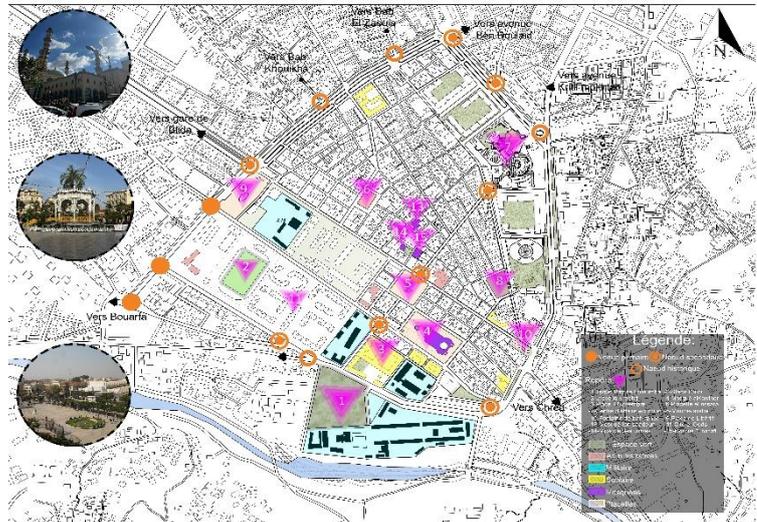


Figure 123 : Nœuds et points de repère de la ville. Sr : PDAU de Blida traitée par l'auteur

Il est notable que le centre-ville représente la zone la plus dense en nœuds et points de repère, chacun ayant une valeur particulière. Ainsi, une attention particulière a été portée sur le POS de cette zone pour analyser une variété d'échantillons différents.

La classification des points de repère et des nœuds identifiés sur la carte a été réalisée en fonction des valeurs associées à chaque lieu :

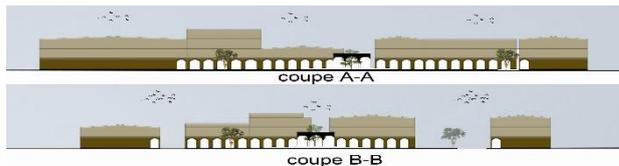
- Valeur historique.
- Valeur architecturale.
- Valeur symbolique.
- Valeur d'usage.



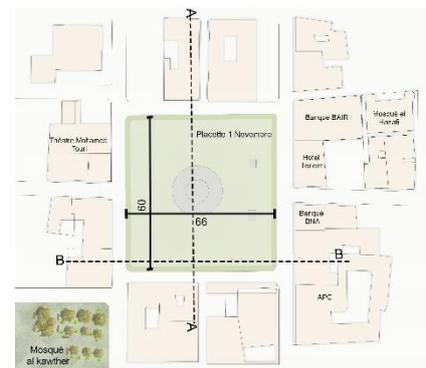
**Figure 124** : Nœuds et points de repère de la ville.  
Sr : PDAU de Blida traitée par l'auteur

**Place de 1<sup>er</sup> Novembre :**

Située au cœur du centre historique, cette place carrée d'environ 3600 m<sup>2</sup> est bordée par des bâtiments publics, notamment un théâtre et une banque, dont les façades sont caractéristiques du style du XIX<sup>e</sup> siècle. Elle incarne trois valeurs essentielles : architecturale, symbolique et usage.



**Figure 125** : Coupe sur les parois de la place. Sr : fait par l'auteur



**Figure 126** : Place 1 novembre.  
Sr : POS Centre-ville de Blida traitée par l'auteur

**Mosquée Elkawthar :**

La mosquée, d'une surface bâtie de 2400 m<sup>2</sup> et dominée par une coupole et quatre minarets de 40 m, se situe au cœur du centre historique qui a été construite sur le site d'une ancienne mosquée transformée en église. Elle a une valeur architecturale, symbolique et usage, et la place environnante possède une valeur historique.



**Figure 127** : Place 1 novembre.  
Sr : POS Centre-ville de Blida traitée par l'auteur

#### IV.6.2 Les quartiers :

Cette qualité interne se base sur des caractéristiques physiques comme la continuité de la texture, la disposition des espaces, les formes, les types de construction et les activités présentes.

Par conséquent, on peut identifier :

##### 1. Quartier d'habitats collectifs :

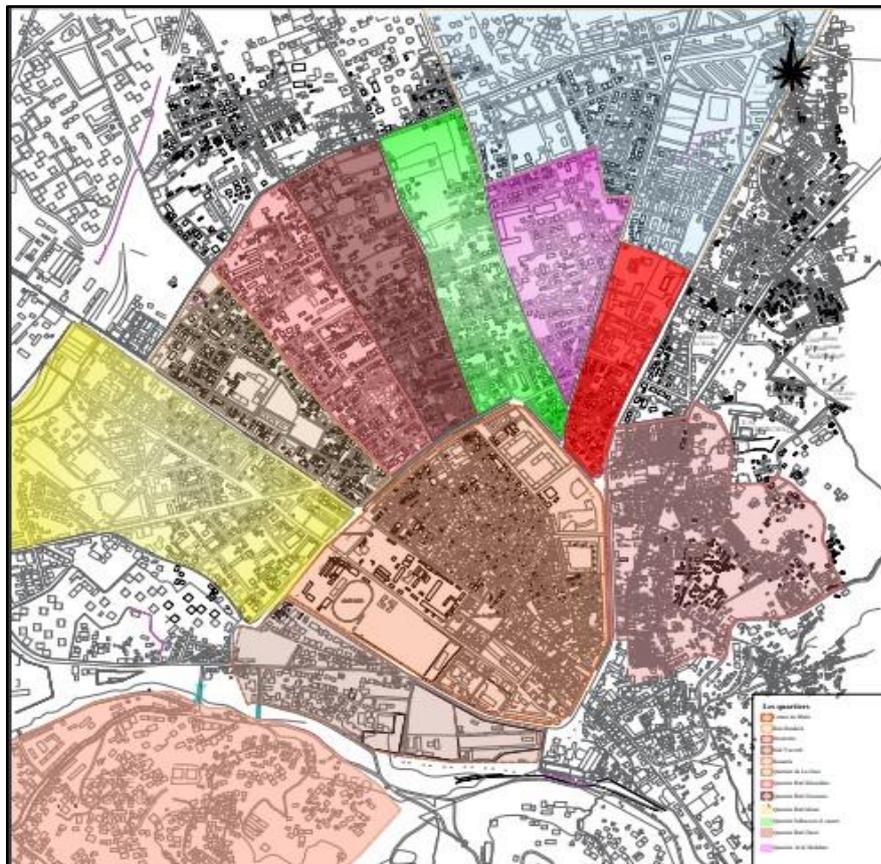
- Typologie privilégiée par les promoteurs publics et privés.
- Hauteur des bâtiments variant de R+3 à R+9.

##### 2. Quartier traditionnel :

- Maison à cour centrale (organisation introvertie).
- Façades sans ouvertures.
- Toitures en tuiles.
- Hauteur limitée à un étage (R+1)

##### 3. Quartier individuel :

- Typologie issue de la rénovation d'anciennes constructions privées.
- Extension de maisons coloniales.
- Construction de nouveaux bâtiments.



**Figure 128** : Carte des quartiers de centre de la ville de Blida. Sr : PDAU de Blida 2014 traité par l'auteur

## **V Analyse des problématiques du grand Blida**

L'étude diachronique et synchronique de la ville de Blida a mis en lumière les problématiques suivantes :

### **V.1 Problématique d'étalement**

La démolition de l'ancienne enceinte coloniale en 1926 a marqué le début d'une stratégie d'expansion orientée vers le nord. Cette dynamique a entraîné une consommation progressive des terres agricoles, accentuant le déséquilibre entre le centre historique de la ville et ses périphéries, de plus en plus éloignées, tant en matière de densité que d'accès aux équipements.

#### **V.1.1 Problématique d'aménagement**

Les problématiques d'aménagement à Blida trouvent leur origine dans une combinaison de facteurs. Dans les zones périphériques, l'aménagement des espaces publics extérieurs reste insuffisant, en grande partie à cause d'une planification urbaine inadaptée, incapable d'anticiper l'évolution démographique et les besoins croissants des habitants. Par ailleurs, le déficit en aires de stationnement s'est accentué sous l'effet d'une urbanisation rapide et mal maîtrisée.

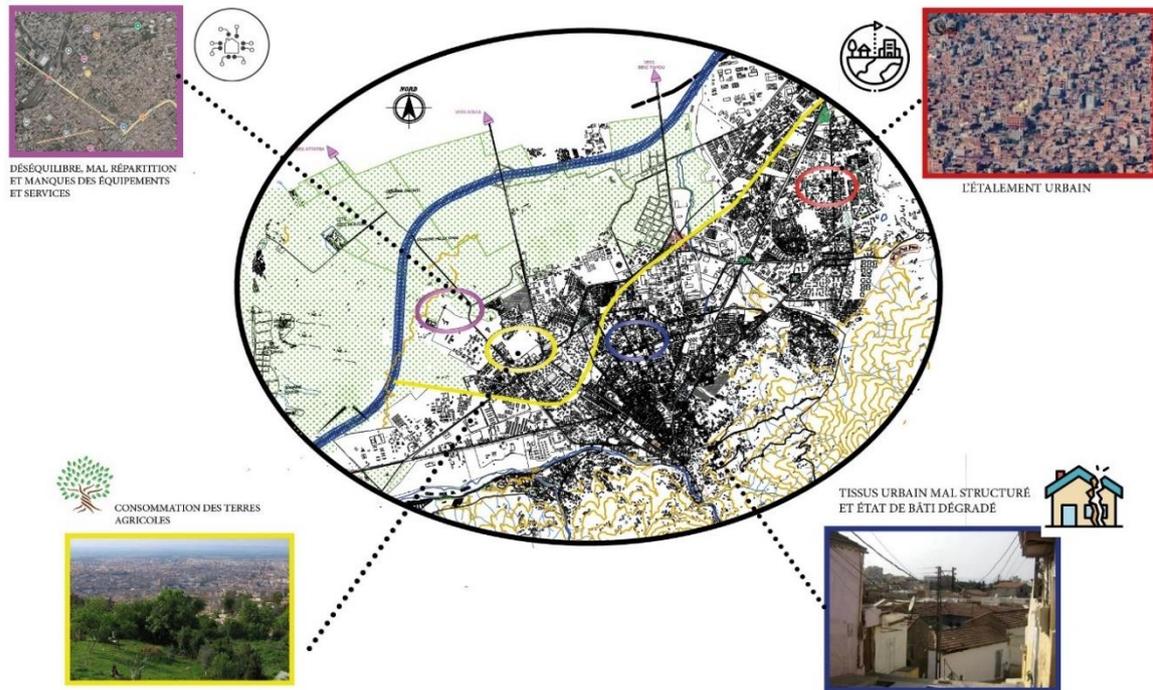
#### **V.1.2 Problématique patrimoniale**

La question patrimoniale à Blida présente une complexité notable, nourrie par divers facteurs. L'état de dégradation avancé du patrimoine bâti, marqué par l'altération progressive des édifices historiques, fragilise l'identité architecturale et culturelle de la ville. L'abandon de bâtiments emblématiques accentue cette crise, laissant des repères historiques sans valorisation ni protection. Par ailleurs, l'absence d'un entretien régulier détériore non seulement ces structures, mais nuit également à la qualité de vie des habitants. À cela s'ajoute la prolifération de constructions précaires, souvent issues d'interventions anarchiques échappant aux dispositifs de régulation urbaine, telles que l'apparition de bidonvilles, révélant ainsi les défaillances persistantes en matière de gouvernance urbaine.

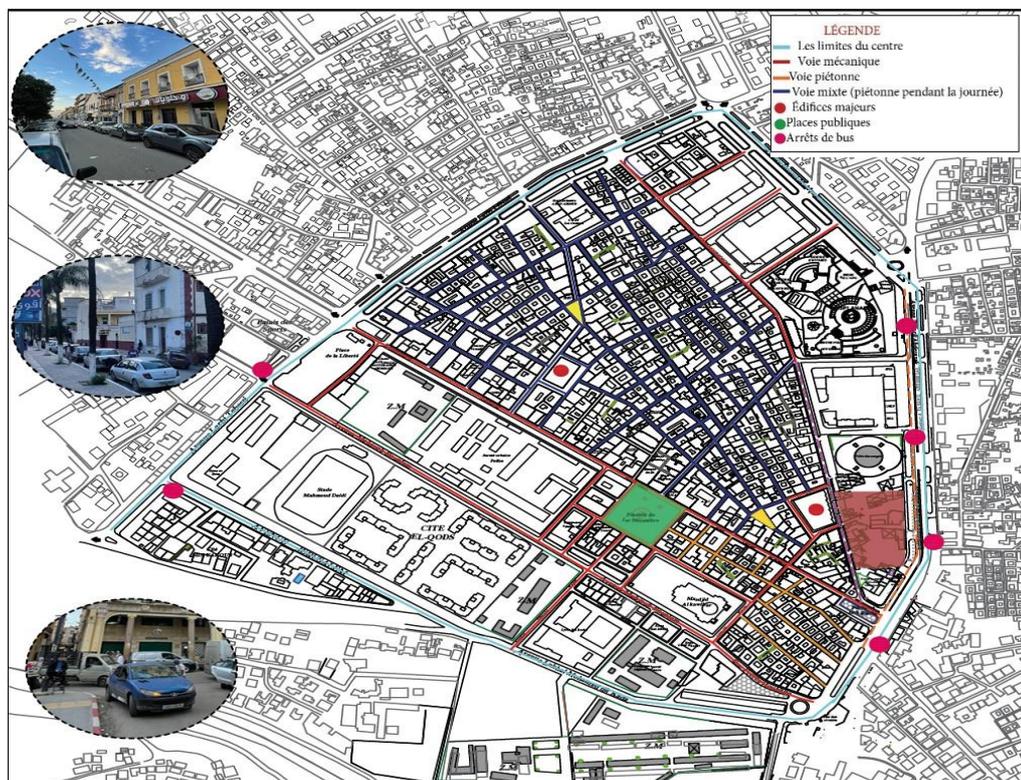
#### **V.1.3 Problématique de l'insuffisance des équipements de quartier**

Le déficit en équipements de proximité à Blida résulte de multiples facteurs qui influent directement sur le cadre de vie des habitants. L'absence de mixité fonctionnelle, combinée à une répartition déséquilibrée des équipements entre les quartiers, entraîne une offre insuffisante face à la diversité des besoins de la population, générant ainsi des inégalités d'accès aux services essentiels. L'état de délaissement de certains équipements culturels, tels que les cinémas et théâtres, réduit leur attractivité et leur utilité pour les usagers. Par ailleurs, le manque

d'infrastructures sportives et culturelles limite les possibilités d'expression artistique et de pratique physique, affectant le bien-être et affaiblissant les liens sociaux. Enfin, la rareté des espaces de loisirs restreint les occasions de détente et d'échange, ce qui impacte négativement la qualité de vie au quotidien.



**Figure 129 :** Carte des problématiques de la ville de Blida. Sr : PDAU de Blida 2014 traité par l'auteur



**Figure 130 :** Carte des problématiques de centre-ville de blida. Sr : POS de Blida traité par l'auteur

## **VI Recommandations**

### **VI.1 Problématique de viabilité**

- Intégrer de nouveaux équipements à vocation sportive, culturelle et récréative pour répondre aux besoins des habitants.
- Réhabiliter et entretenir les équipements existants afin d'assurer leur bon fonctionnement.
- Aménager des parkings en sous-sol pour améliorer la gestion du stationnement.
- Élaborer des projets d'élargissement des voiries trop étroites pour fluidifier la circulation.
- Réaménager les trottoirs afin d'améliorer l'accessibilité et la sécurité des piétons.
- Créer de nouveaux tracés de voirie pour optimiser la connectivité urbaine.
- Rénover les voies existantes pour améliorer leur qualité et leur durabilité.
- Développer le réseau piétonnier par l'aménagement de nouveaux parcours de promenade.

### **VI.2 Problématique d'étalement urbain**

- Protéger les terres agricoles et les zones naturelles sensibles face à l'expansion urbaine.
- Favoriser la densification verticale (en hauteur) pour limiter l'étalement spatial et optimiser l'usage du sol.

### **VI.3 Problématique d'aménagement urbain**

- Dynamiser les axes principaux par la création de linéaires commerciaux ou animés.
- Restaurer les façades visibles depuis les boulevards pour améliorer l'aspect architectural de la ville.
- Renforcer l'attractivité paysagère par :
  - La plantation d'arbres le long des principales artères,
  - Le revêtement soigné des trottoirs (dallage),
  - L'installation de mobilier urbain (éclairage public, bancs, jardinières, cabines téléphoniques, corbeilles...),
  - La mise en place d'écrans végétaux le long des voies ferrées pour atténuer les nuisances sonores et la pollution,
  - La création d'espaces verts intégrant des éléments aquatiques (bassins, fontaines...).

### **VI.4 Dégradation du cadre bâti existant**

- Mettre en place des opérations de rénovation et de restructuration pour revitaliser le tissu bâti.
- Valoriser les édifices patrimoniaux abandonnés à travers des projets de requalification.

- Assurer l'entretien régulier du bâti existant pour prévenir sa détérioration.
- Procéder à la démolition des constructions fortement dégradées et reconstruire des bâtiments neufs intégrant, en rez-de-chaussée, des commerces, et aux étages, des services ou des logements.

## **VII Site d'intervention**

**Remarque :** Ce travail est le résultat d'une collaboration entre quatre binômes : (ZIANI MANEL – MORSLI LINA), (SALMI KHOULOUUD – RAHAL YANIS), (KEROUCHE KAOUTHER – LANSARI HADYL), (MAGHRAOUI ABDERAHMAN – MOUALED AZZIZ)

### **Introduction :**

L'objectif de cette étude est d'intervenir sur le tissu urbain de la ville afin d'améliorer le cadre de vie, tout en assurant la préservation et la valorisation de son patrimoine architectural et urbain. Elle prend également en compte les actions envisageables dans le cadre d'un processus de renouvellement d'un centre ancien.

Blida possède un patrimoine historique, culturel et architectural d'une grande richesse, reflet d'un héritage multiculturel issu de différentes civilisations. Cependant, malgré cette valeur patrimoniale, la ville connaît une mise à l'écart progressive. Elle est confrontée à une dégradation notable de son tissu bâti, due notamment au déplacement des fonctions urbaines vers la périphérie, aux transformations architecturales inappropriées, ainsi qu'au manque d'intégration du patrimoine dans les politiques d'aménagement urbain.

### **VII.1 Choix de site**

Le choix du site s'est porté sur le noyau ancien de la ville de Blida, plus précisément sur le quartier de Bab El Rahba (Bécourt), en raison de plusieurs éléments significatifs. Ce quartier bénéficie d'un emplacement stratégique, situé à proximité d'un axe majeur, le boulevard Takarli, qui relie le centre-ville à la périphérie. Sa position historique et la dégradation progressive du tissu bâti traditionnel ont engendré l'apparition de nombreuses dents creuses, offrant ainsi des disponibilités foncières intéressantes.

Par ailleurs, ce secteur illustre clairement les problématiques liées à l'abandon des espaces publics au cœur de la ville, souvent négligés dans les politiques urbaines. Il reflète également la complexité du statut foncier, marqué par la prédominance de propriétés privées, ce qui en fait un terrain d'étude pertinent. Enfin, l'observation de ce site met en évidence les limites des outils d'urbanisme actuels dans la gestion et la valorisation des centralités urbaines.



**Figure 131** : Quartier de Bécourt par rapport au noyau ancien.  
Sr : POS de Blida traiter par l'auteur



**Figure 132** : Quartier de Bécourt.  
Sr : Google Arth traiter par auteur

## VII.2 Etude de l'aire d'intervention

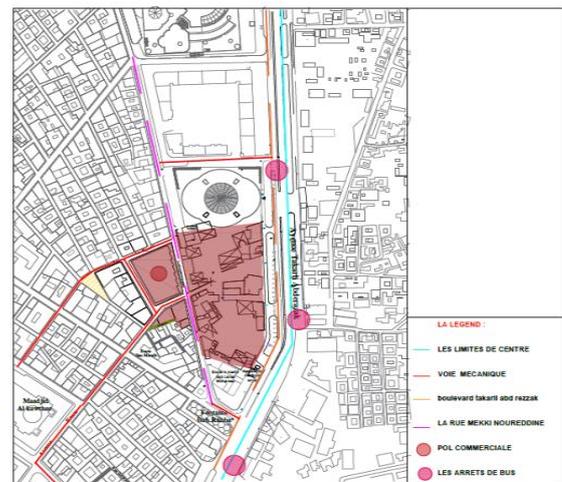
### VII.2.1 Présentation de site d'intervention

Le site étudié couvre une surface de 3 ha. Le quartier Bécourt, situé au sud-est du centre-ville de Blida, se trouve précisément à Bab El Rahba.

Il occupe une position stratégique, au croisement de plusieurs axes importants, ce qui le rend facilement accessible.

Le quartier est délimité par les voies suivantes :

- Au nord : une ruelle qui le sépare d'un ensemble d'immeubles (R+9),
- À l'est : le boulevard Takarli Abderrazak,
- Au sud : la rue Tayeb Djouglal,
- À l'ouest : la rue Mekki Noureddine.



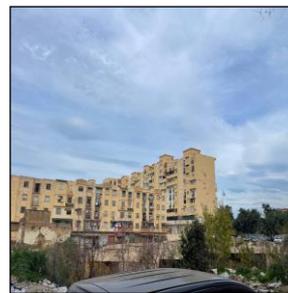
**Figure 133** : Quartier de Bécourt. Sr : Google Arth traiter



**Figure 134** : Boulevard Takarli Abderrazak.  
Sr : Auteur



**Figure 135** : Rue Mekki Noureddine.  
Sr : Auteur



**Figure 136** : Cité 130 logement. Sr : Auteur



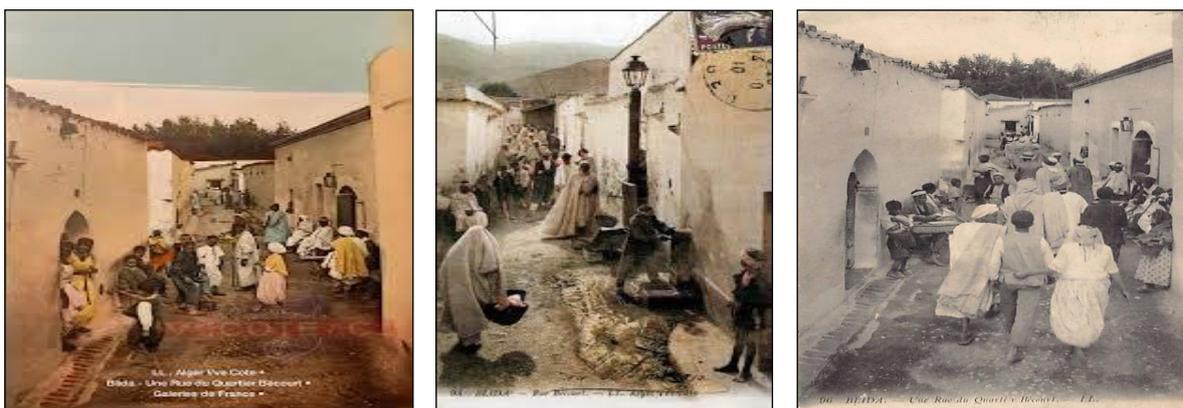
**Figure 137** : Ecole sidi yakhlef. Sr : Auteur

## VII.2.2 Aperçu Historique

Le quartier Bécourt partie se trouvant sur la bande, nommé au part avant « El Bokâa », qui signifie lieu.

Le quartier avant l'éradication des constructions vétustes était composé des constructions résidentielles faisant partie de l'ancien tissu de la ville.

Historiquement la plupart des maisons datent de l'époque précoloniale : l'époque Turc les maisons étaient caractérisées par une organisation intravertie, le quartier était caractérisé par la place El Bokâa reliée au marché indigène (arabe) par une ruelle.



**Figure 138** : Ancienne photos de quartier de Bécourt. Sr : Pos Bécourt

### De 2004 à nos jours :

Le début de cette période est marqué par une approche de rénovation radicale, centrée sur la démolition du quartier Bécourt. En raison de l'état de dégradation avancée du tissu bâti, le secteur a attiré l'attention des autorités locales. Sous la présidence du wali de l'époque, et dans le cadre de l'opération de « restructuration du centre-ville de Blida », une décision de démolition totale pour cause d'utilité publique a été prise. L'ensemble du terrain, couvrant une superficie de 17 m<sup>2</sup>, a été concerné par cette mesure, à l'exception de l'école Sidi Yakhlef, qui a été préservée. (ex Cazenave).

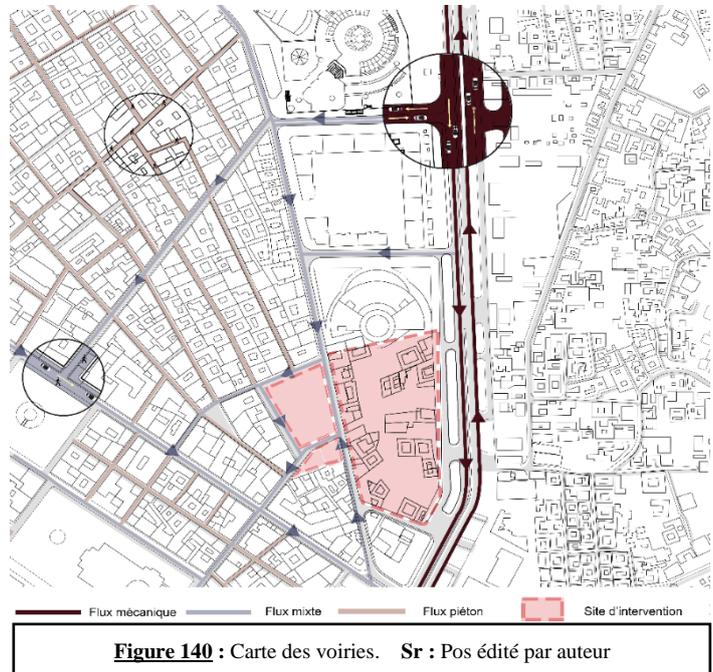


**Figure 139** : Projet d'infrastructure culturelle en cours 2015. Sr : Ezzroug Haida ,2016

### VII.2.3 Analyse de système viaire

#### A-Type des voies :

L'analyse de la structure routière vise à évaluer l'état actuel du réseau dans la zone d'intervention, en prenant en compte la qualité de la chaussée, la capacité portante, la conception géométrique ainsi que la connectivité entre les îlots. Le développement économique et commercial a entraîné une augmentation notable du trafic, générant des problèmes de surcharge au sein du réseau. De plus, les voies secondaires internes, présentant une typologie mixte, accentuent les phénomènes d'embouteillage et d'encombrement.



#### Recommandation :

Il est nécessaire de mettre en place une typologie viaire adaptée aux différents horaires : favoriser une configuration piétonne durant la journée afin d'encourager les déplacements doux et privilégier une circulation mécanique pendant la nuit pour optimiser les flux de véhicules sans perturber la vie urbaine. Pour résoudre les problèmes de stationnement, il est recommandé de créer des parkings en sous-sol, permettant ainsi de libérer l'espace en surface et de réduire l'encombrement au niveau du site.

#### B-Etude de flux :

On constate que les voies primaires sont caractérisées par un flux mécanique élevé, tandis que les voies secondaires enregistrent un flux piétonnier important.

#### Recommandation :

Il est conseillé de préserver le flux piéton tout au long de la journée afin de renforcer la vocation commerciale existante. Pour soutenir cette dynamique, il est nécessaire de maintenir des espaces de stationnement le long des voies primaires ainsi que d'aménager des parkings en sous-sol au niveau des équipements.

### C- Sens de circulation :

On observe une coexistence de voies unidirectionnelles et bidirectionnelles, avec des sens de circulation distincts.

#### Recommandation :

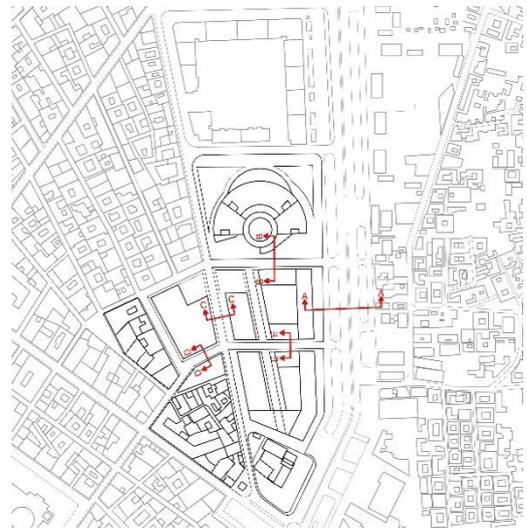
Il est recommandé de maintenir les sens de circulation actuels en ajustant le programme horaire, en fonction des besoins spécifiques des voies piétonnes et mécaniques, afin d'optimiser la fluidité et la sécurité des déplacements.

### D- Profile :

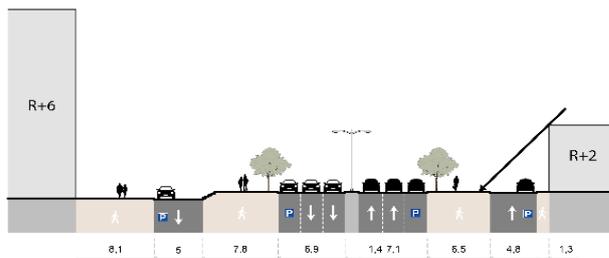
On constate que les voies primaires (le boulevard Takarli et les voies mécaniques) sont plus larges que les voies secondaires (les voies mixtes et piétonnes). La largeur de chaque voie dépendant du type de circulation et le flux qu'elle supporte.

#### Recommandation :

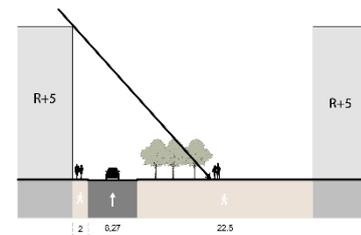
Afin d'améliorer la qualité des circulations dans le centre historique, il est recommandé de privilégier l'élargissement des trottoirs en particulier dans les secteurs à forte fréquentation piétonne. Par ailleurs, toute nouvelle construction ou intervention sur le tissu bâti devra respecter les gabarits existants ainsi que les prescriptions du (Pos).



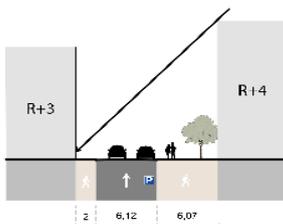
**Figure 141** : Carte des profils.  
Sr : Pos traiter par auteur



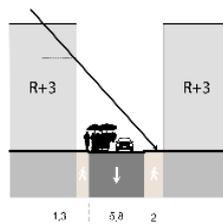
**Figure 142** : Profil A-A boulevard Takerli Abderrazak.  
Sr : dessiner par auteur



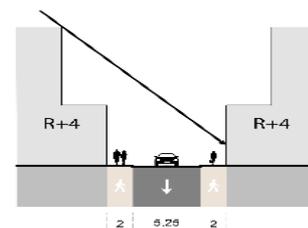
**Figure 143** : Profil B-B.  
Sr : dessiner par auteur



**Figure 144** : Profil C-C.  
Sr : dessiner par auteur



**Figure 145** : Profil D-D.  
Sr : dessiner par auteur



**Figure 146** : Profil E-E.  
Sr : dessiner par auteur

## VII.2.4 Analyse de système bâti

### A-Etat de cadre bâti :

Une grande partie de la zone présente un état de dégradation avancée, notamment les marchés « européen » et « arabe », très anciens et non réhabilités. D'autres bâtiments, ainsi que ceux situés le long de la rue du quartier Becourt, sont dans un état de conservation moyen à mauvais .

#### Recommandation :

Il est essentiel de prioriser la réhabilitation des bâtiments les plus dégradés, notamment les marchés « européen » et « arabe », en raison de leur forte fréquentation. Les structures en état intermédiaire, notamment sur la rue du quartier Bécourt, devraient faire l'objet de travaux de réhabilitation préventive pour éviter leur dégradation future.



Figure 147 : Carte de cadre bâti. Sr : Pos traiter par auteur

### B-Gabarit de bâti :

La carte montre une prédominance de constructions basses : majoritairement en RDC, R+1 et R+2. Les gabarits plus élevés (R+3 et plus) sont rares et localisés près des grands axes et des équipements. Cette situation reflète une faible densité bâtie et une sous-exploitation du foncier.

#### Recommandation :

Il est recommandé d'augmenter les gabarits sur certains axes (jusqu'à R+4 ou R+5) pour renforcer la densité, la mixité fonctionnelle et la dynamique urbaine. Toutefois, cela doit se faire

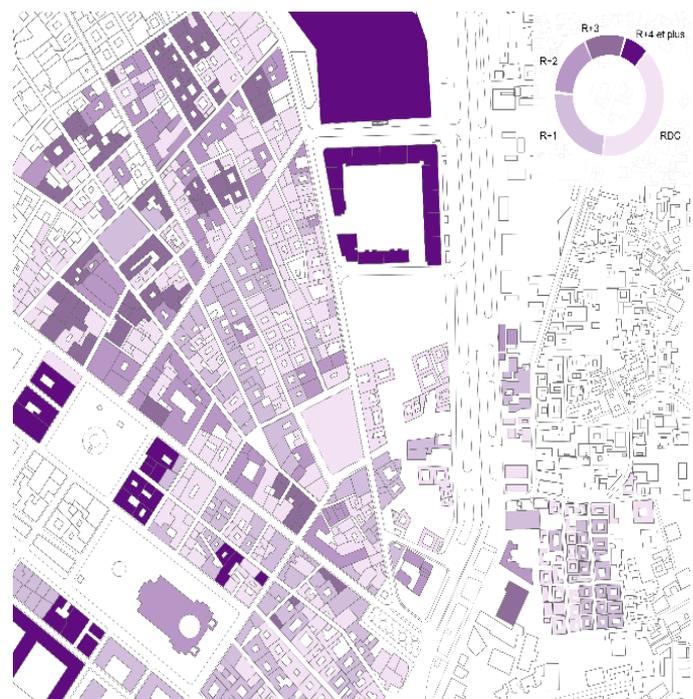


Figure 148 : Gabarit de bâti. Sr : Pos traiter par auteur

dans le respect des gabarits existants dans les zones intérieures, en garantissant des distances suffisantes entre bâtiments pour préserver l'ensoleillement, la ventilation naturelle et la qualité des ambiances urbaines.

### **C- Typologie architecturale :**

La zone présente une diversité de typologies architecturales issues de différentes périodes. On y retrouve :

**-Le style arabo-musulman**, caractérisé par des façades simples et introverties, des ouvertures discrètes et des espaces intérieurs ornés d'arcades et de décors en mosaïque.

**-Le style néoclassique (colonial)**, marqué par la symétrie, la régularité, des balcons en fer forgé et des éléments décoratifs au-dessus des ouvertures.

**-Le style néo-mauresque**, qui réinterprète certains codes traditionnels dans des bâtiments publics ou institutionnels.

**-Le style moderne**, présent de manière plus limitée, se caractérise par la simplicité des volumes, l'absence de décor, et une approche fonctionnelle.

#### **Recommandation :**

Il est recommandé de préserver les typologies architecturales historiques, en particulier les styles arabo-musulman, néoclassique et néo-mauresque, afin de valoriser la mémoire du lieu. Toutefois, le manque de constructions récentes exprimant le langage de notre époque (style moderne) limite la lecture temporelle du tissu urbain. Il serait donc pertinent d'encourager un équilibre entre préservation et expression contemporaine, en intégrant des interventions modernes respectueuses du contexte, pour refléter la continuité historique tout en affirmant l'identité architecturale de la période actuelle.



**Figure 149** : Carte des typologies architecturales. Sr : Pos traiter par auteur

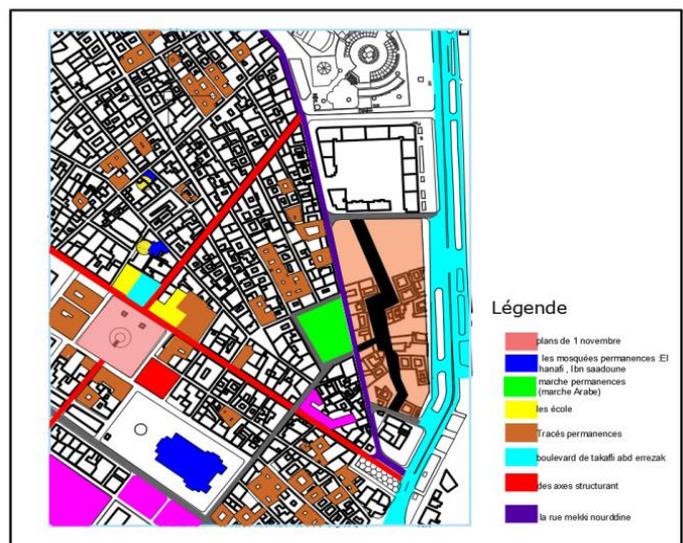
### VII.2.5 Permanence de centre-ville

#### Constat :

Ce sont des éléments porteurs d'une richesse patrimoniale, témoignant du passage de plusieurs civilisations : romaine, ottomane et coloniale. Sur la carte suivante, nous avons représenté ces éléments en fonction de leur degré de permanence.

À l'échelle urbaine, plusieurs structures pérennes peuvent être identifiées :

- Les deux axes principaux de la ville, l'un menant vers Alger, l'autre vers Koléa.



**Figure 150** : Carte permanence. Sr : Pos traiter par auteur

- L'axe structurant composé de deux parcours d'origine turque (nord-sud et ouest-est), ainsi que de deux parcours coloniaux s'appuyant sur les quatre portes historiques.

- L'oued Sidi El Kbir, qui a influencé l'organisation et la croissance urbaine, ainsi que la place du 1er Novembre (anciennement place d'Armes), qui constitue un point central.

À l'échelle architecturale, on retrouve des éléments emblématiques tels que les portes, les mosquées, les marchés (arabe et européen) et les écoles. L'ensemble de ces composantes confère au centre ancien une forte valeur historique et architecturale.

**Recommandation :**

Il est recommandé de revitaliser la trace par la préservation de l'activité commerciale et revitaliser l'activité touristique. Il est impératif de restaurer les deux mosquées de la période précoloniale et rénover les marches de la période coloniale.

**VII.2.6 Description des façades quartier Bécourt :**

- Façade ancienne de style colonial ou ottoman.
- Façades en mauvais état, parfois murées avec des briques, mais toujours utilisées pour le commerce en bas.
- Mélange ancien/moderne : vieille structure en brique en haut, magasin moderne en bas.
- Immeuble abandonné : façade très dégradée, fenêtres cassées ou manquantes, murs fissurés.
- Contraste entre ancien et nouveau : immeuble rénové moderne, vieille maison avec décorations traditionnelles (arcs, ferronnerie).



**Figure 151 :** Carte zone d'intervention.  
Sr : google Arth traiter par auteur





**Figure 152** : Façades autour zone d'intervention. Sr : dessiner par auteur

### VII.2.7 La genèse de la forme

Le processus de conception a été guidé par une lecture attentive du site et de son contexte urbain, architectural et historique. Plusieurs étapes ont structuré l'élaboration du projet, depuis la décision de libérer l'espace jusqu'à l'implantation de nouvelles entités bâties cohérentes avec les dynamiques du tissu existant.

#### 1- Démolition du bâti dégradé existant dans le site d'intervention :

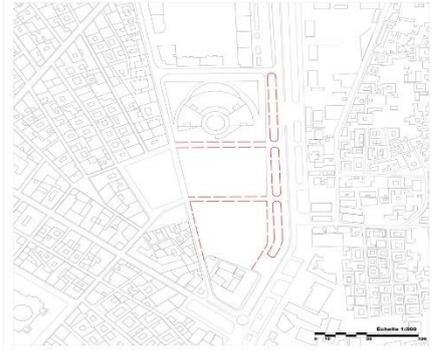
La première étape a consisté à procéder à la démolition des bâtiments existants sur le site, en raison de leur vétusté avancée et de leur inadéquation fonctionnelle avec les besoins actuels. Cette démarche de libération du sol a permis d'envisager une reconfiguration globale et qualitative du site.



**Figure 153** : La démolition des bâtis en mauvaise état. Sr : Pos traité par auteur

## 2- Requalification du système viaire :

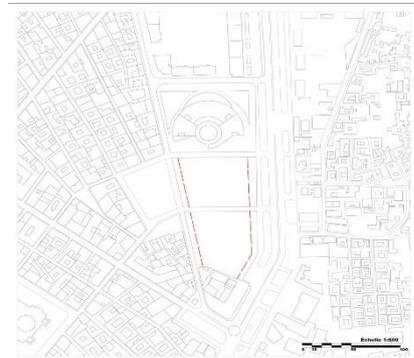
Dans une logique de continuité urbaine et d'accessibilité renforcée, deux voies mécaniques ont été créées par le prolongement de deux voies existantes. Le boulevard Takarli Abderrazak a également fait l'objet d'un réaménagement pour accueillir de manière plus fluide la nouvelle organisation de la circulation, contribuant à une meilleure desserte du quartier.



**Figure 154 :** L'intervention sur le système viaire.

## 3- Reprise de l'alignement selon le tracé historique :

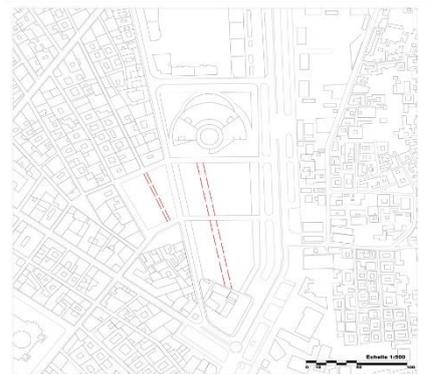
Afin de garantir une insertion harmonieuse dans le tissu urbain environnant, le tracé des nouvelles constructions s'appuie sur les lignes d'alignement existantes, considérées comme des tracés de moyenne permanence. Cette opération a permis de restituer une logique parcellaire harmonieuse, en respectant les rythmes et orientations préexistants.



**Figure 155 :** Alignement.  
Sr : Pos traité par auteur

## 4- Reconstitution des parcours historiques :

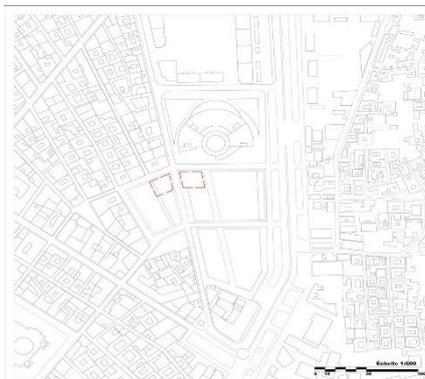
Un parcours piéton a été créé en réinterprétant l'ancien cheminement historique du quartier. Ce parcours permet de structurer l'espace et de redéfinir la structure parcellaire de manière compatible avec le tissu traditionnel. Il servira également de fil conducteur pour structurer l'ensemble des projets. Par ailleurs, un deuxième parcours, plus intime, a été introduit à l'intérieur même du site du marché arabe. Il suit fidèlement le tracé de l'ancien chemin historique, révélant ainsi la mémoire des lieux à travers la nouvelle composition architecturale.



**Figure 156 :** Récupération des anciens tracés.  
Sr : Pos traité par auteur

## 5- Création de deux jardins :

Dans une volonté de restituer la mémoire des lieux et de renforcer les espaces de sociabilité, deux jardins publics ont été créés au cœur du site. Reliés entre eux, ils s'inscrivent dans la continuité du parcours piéton et font écho à l'ancienne Place Arabe, historiquement lieu de rencontre et d'échanges. Ces espaces végétalisés jouent également un rôle structurant en offrant des respirations urbaines, en marquant l'aboutissement du parcours conçu et en introduisant un lieu de rassemblement.

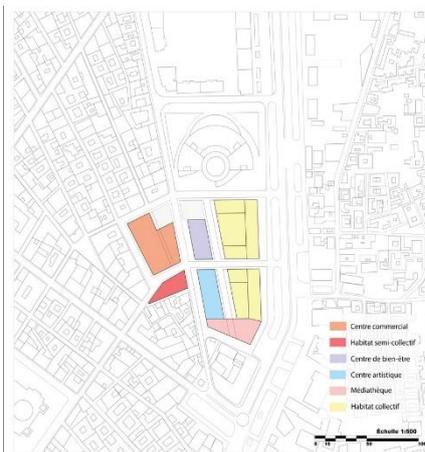


**Figure 157 :** Création des deux jardins.  
**Sr :** Pos traité par auteur

## 6- Implantation des projets :

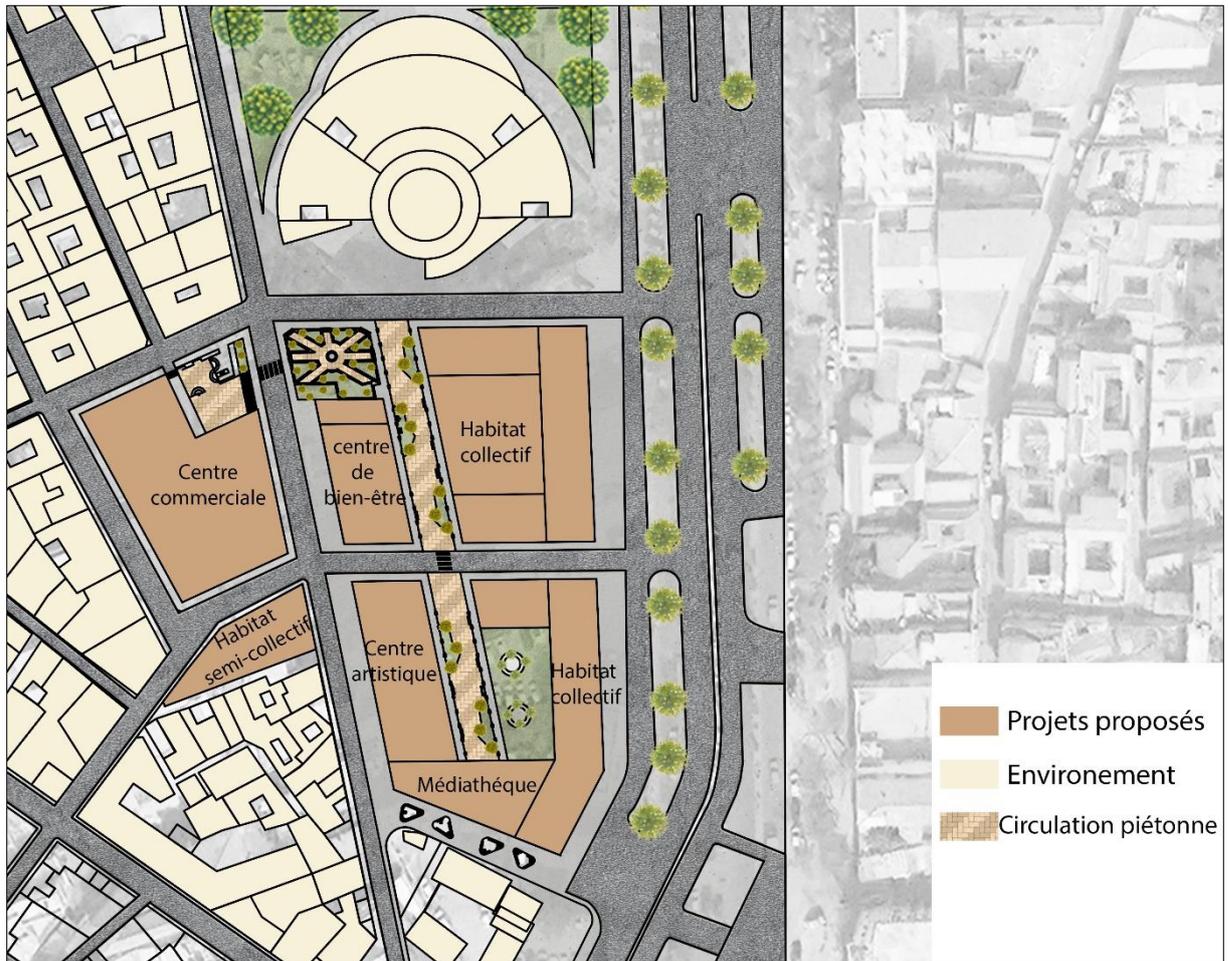
La dernière étape du processus a été la projection architecturale à travers l'implantation de sept projets, en tenant compte des recommandations du POS et en s'inscrivant dans la trame d'alignement précédemment établie :

- La rénovation du marché Yakoub Torki, ex-marché arabe, en un centre commercial du R+3, conserve sa position stratégique dans le tissu urbain.
- Un projet de logement semi-collectif (R+2) vient s'implanter au sud du marché, sur le côté ouest la rue Mekki Nouredine, en lien direct avec les besoins résidentiels du secteur.
- Un centre de bien-être et un centre artistique (R+3) prennent place à l'est de la même rue, offrant une polarité culturelle et sociale.
- Deux projets d'habitat collectif (R+9) ont été implantés en façade sur le boulevard Takarli Abderrazak afin de tirer parti du haut gabarit autorisé et de densifier le front urbain de manière contrôlée.
- Enfin, un projet de médiathèque situé entre le boulevard et la rue Mekki Nouredine, placé stratégiquement à l'aboutissement du parcours historique, en tant qu'équipement culturel fédérateur.

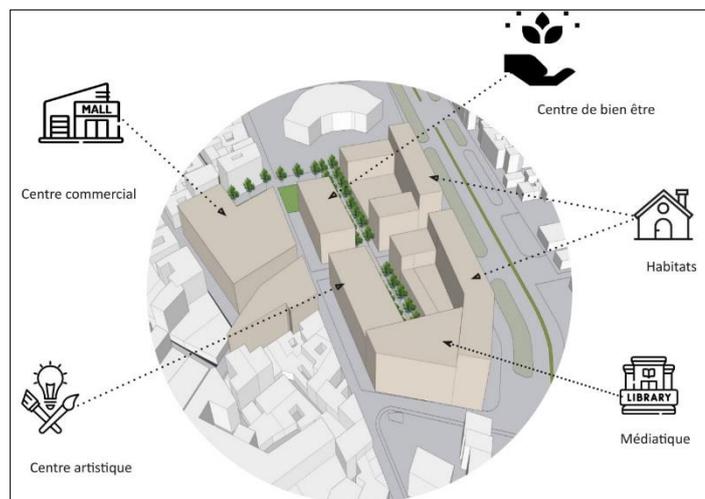


**Figure 158 :** Implantations des projets.  
**Sr :** Pos traité par auteur

**VII.2.8 Plan d'aménagement :**



**Figure 159 :** Plan d'aménagement. **Sr :** Pos traité par auteur



**Figure 160 :** Plan d'aménagement. **Sr :** dessiner par auteur

## VIII Analyses des exemples

### VIII.1 Exemple 1 : Saarland thermes

**Fiche Technique :**

**Situation :** ville de sarrebruck, Allemagne

**Surface :** 4000 m<sup>2</sup>

**Année d'exécution :** 2015

**Gabarit :** R+3



**Figure 25 :** Saarbrücken: Saarland-Therme nach Chlorgas-Alarm evakuiert - Zweibrücken - DIE

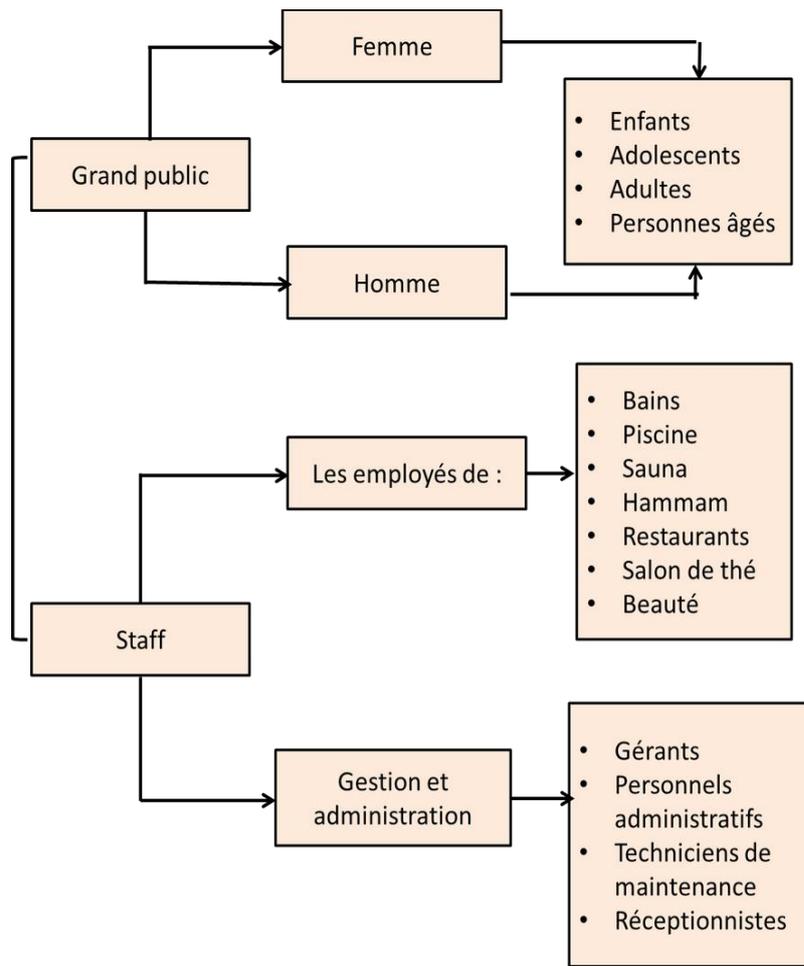
#### VIII.1.1 Situation du projet

Le projet Saarland-Therme se situe à Rilchingen-Hanweiler (Sarre, Allemagne), à la frontière franco-allemande, près de Sarreguemines. Implanté dans un cadre naturel paisible, bien desservi par la route et les transports en commun, le site offre un environnement idéal pour un complexe thermal, attirant une clientèle régionale et transfrontalière.



**Figure 26 :** Carte de situation de projet.  
[Saarland-Therme - Recherche](#)

### VIII.1.2 Les usagers de l'espace

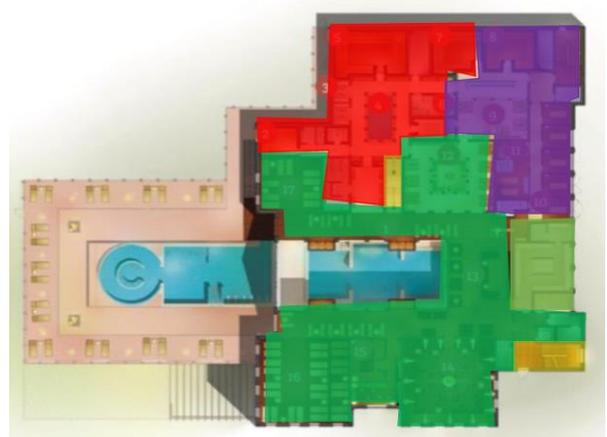


**Figure 27 :** Schéma les usagers des espaces.  
Sr : Traitée par l'auteur

### VIII.1.3 La distribution spatiale et fonctionnelle des appartements



- Soins humides collectifs
- Soins humides individuelle
- Service
- Circulation vertical



- Soins humides collectifs
- Soins humides individuelle
- Consommation
- Beauté

**Figure 28 :** Rez de chaussée.  
**Sr :** Traitée par l'auteur



- |                               |                                   |
|-------------------------------|-----------------------------------|
| 1-bassin extérieur            | 11-piscine de relaxation          |
| 2-jardin bien être            | 12-bain d'eau salée               |
| 3-sauna avec projection d'eau | 13-pièce d'inhalation d'eau salée |
| 4- hammam                     | 14 -bassins thermaux              |
| 5-solarium                    | 15- bassins d'hydrothérapie       |
| 6-vestiaires                  | 16- bain vital                    |
| 7-vestiaires                  | 17-bains arabes                   |
| 8-douches                     | 18-bains alcalins                 |
| 9-foyer                       |                                   |
| 10-vestiaires                 |                                   |

**Figure 30 :** Rez de chaussée.  
**Sr :** Traitée par l'auteur

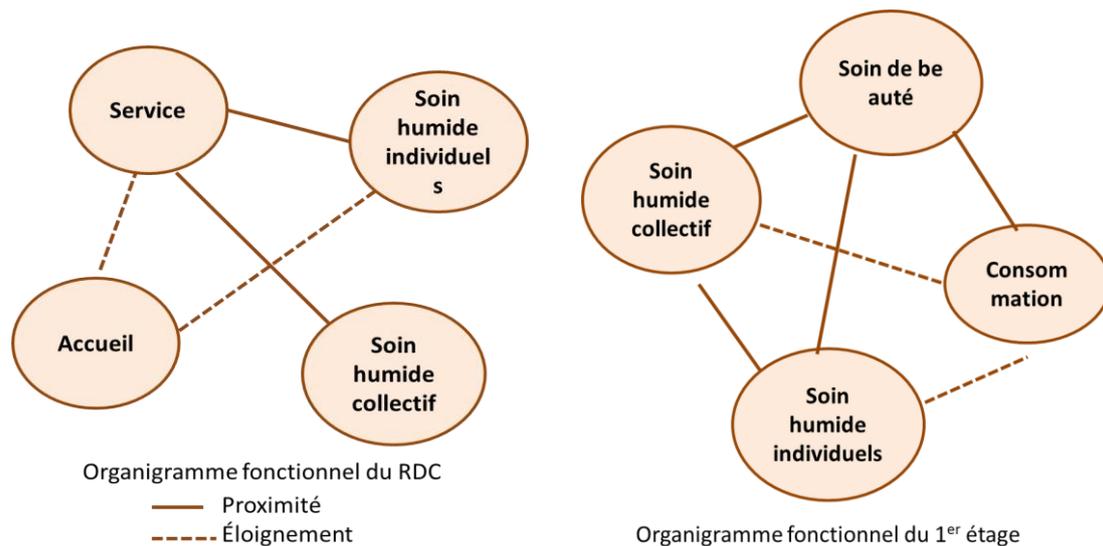
**Figure 29 :** Première étage.  
**Sr :** Traitée par l'auteur



- |                                 |                              |
|---------------------------------|------------------------------|
| 1-galerie de relaxation         | 8 sauna minéral              |
| 2 sauna avec projection d'eau   | 9 sauna aux herbes           |
| 3 bain a vapeur/ sauna dames    | 10 beauté et massages        |
| 4 bains de pieds                | 11 spa privé avec hammam     |
| 5 arcades/piscine de relaxation | 12-pavillon de thé mauresque |
| 6 sauna avec projection d'eau   | 13 bistro/ lounge            |
| 7 zone de refroidissement       | 14 lounge cheminée           |
|                                 | 15 diner privé               |
|                                 | 16 lounge relaxation         |
|                                 | 17 lounge relaxation         |

**Figure 31 :** Première étage.  
**Sr :** Traitée par l'auteur

#### VIII.1.4 Programme surfacique/ organigramme



**Figure 32 :** Schéma organigramme des espaces.  
Sr : Traitée par l'auteur

Entités	Activités	Espaces	Nombres	Surface en m2
Soins/remise en forme	Soins humides individuels	• Douche	1	6
		• Sauna	5	5
		• Vestiaires	2	25
		• Sanitaires	3	20
		• Bain a vapeur	6	5
	Soins humides collectifs	• Hammam	2	7
		• Piscine	1	30
		• Bassin thermaux	2	15
		• Zone de refroidissement	1	40
	Soins de beauté	• Soin du visage	1	4
• Soin du corps		1	4	
• Manucure, pédicure		1	4	
• Solarium		1	6	
Détente	/	• Jardin extérieur	1	200
		• Bassin extérieur	1	142
Consommation	/	• lounge	3	60
		• Restaurant	1	35
		• Pavillon de thé mauresque	1	20

**Tableau 1 :** Programme des espaces.  
Sr : Traitée par l'auteur

## VIII.2 Exemple 2 : Naman Centre de spa et de bien-être Pure

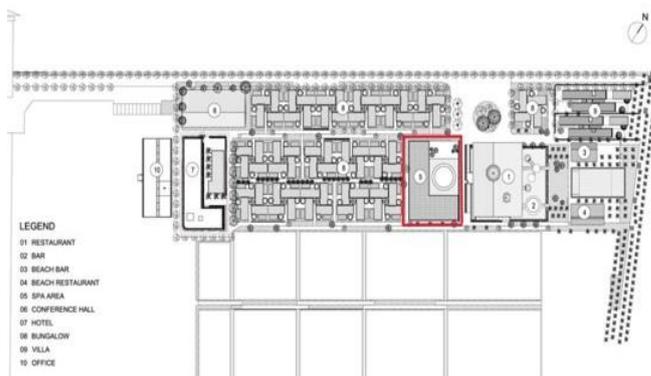
### Fiche Technique

**Projet :** Naman Retreat Pure Spa  
**Situation :** Vietnam / Da Nang.  
**Année de réalisation :** 2015.  
**Surface:** 1600m2.  
**Architects:** Nguyen Hoang Manh.  
**Gabarit :** R+2



### VIII.2.1 Situation de Projet

Le projet se situe à Da Nang (Vietnam), entre les villes de Da Nang et Hoi An, au cœur d'une région touristique en plein essor. Implanté dans un cadre naturel tropical et paisible, à proximité d'un axe routier majeur et de l'aéroport international de Da Nang, le site offre un environnement propice à la détente et au bien-être. Il attire une clientèle locale et internationale en quête d'expériences sensorielles et de reconnexion avec la nature.



**Figure 33 :** Plan de situation de projet naman.

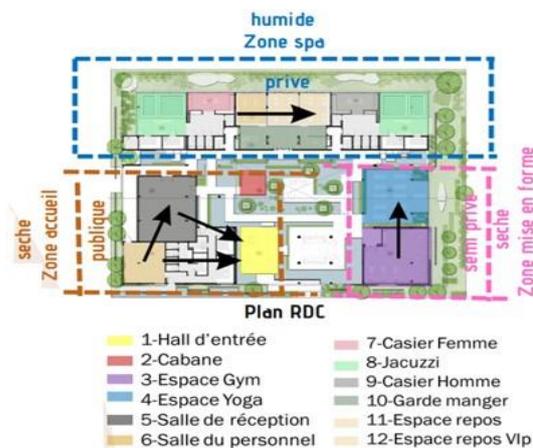
Sr: <https://www.archdaily.com/770560/naman-spa-mia-design->



**Figure 34 :** Vue aérienne de projet.

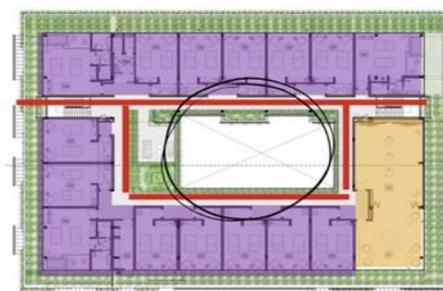
Sr : google traité par auteur

### VIII.2.2 La distribution spatiale et fonctionnelle



**Figure 35 :** Plan RDC.

Sr : Arch Daily traitée par auteur



**Figure 36 :** Plan 1<sup>er</sup> étage.

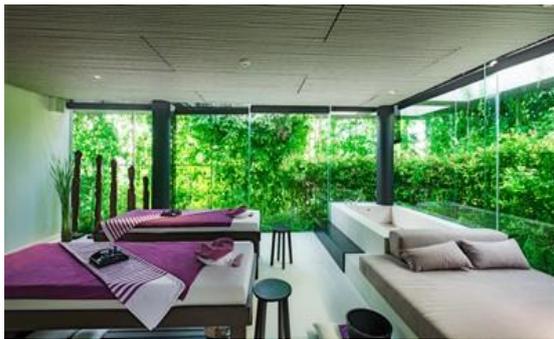
Sr : Arch Daily traitée par auteur



**Plan 2eme etage**

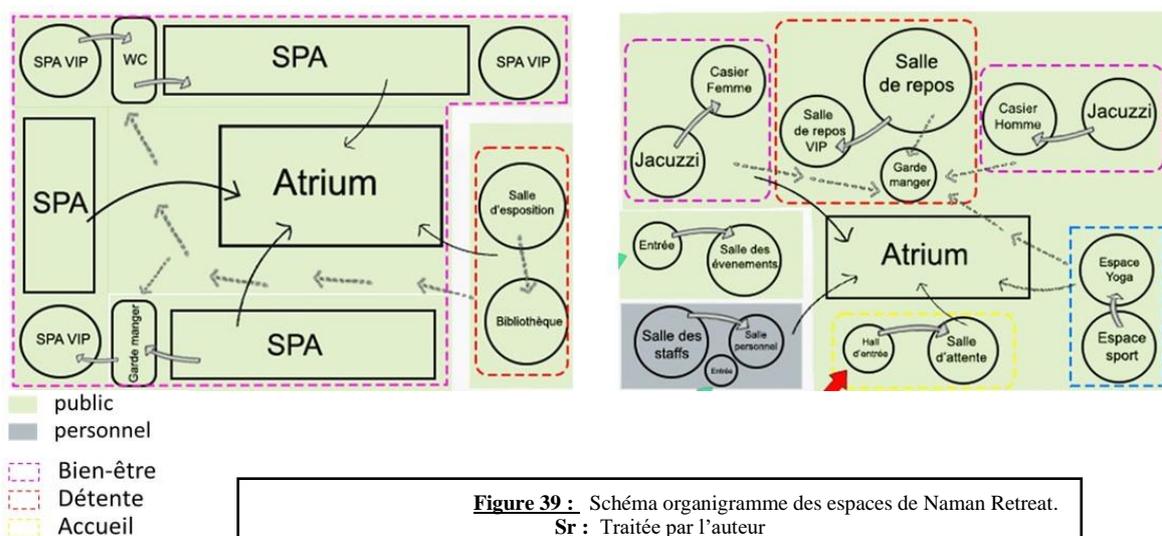
- |  |  |
|--|--|
| <span style="color: yellow;">■</span> 1-Bibliothèque | <span style="color: blue;">■</span> 4-SPA VIP      |
| <span style="color: red;">■</span> 2-Exposition      | <span style="color: grey;">■</span> 5-Garde manger |
| <span style="color: purple;">■</span> 3-Norm SPA     | <span style="color: orange;">■</span> 6-Sanitaire  |

**Figure 37 :** Plan 2 -ème étage.  
Sr : Arch Daily traitée par auteur



**Figure 38 :** Photos intérieures du projet.  
Sr : Arch Daily

### VIII.2.3 Programme surfacique/ organigramme



Usagers	Fonction générique	Etage	Espace	Surface	Nombre	Activité		
Public	accueil	RDC	Hall d'entrée	35 m <sup>2</sup>	1	- Entrer - Enregistrer		
			Salle d'attente	48.75 m <sup>2</sup>	1	- Attendre - Se divertir		
	Remise en forme		Espace YOGA	61 m <sup>2</sup>	1	- Se relaxer - Se détendre		
			Espace Gym	61 m <sup>2</sup>	1	- Faire du sport		
	Détente		Espace repos	39.3 m <sup>2</sup>	1	- Se relaxer		
			Espace repos VIP		1	- Se détendre		
	Bien-être		Consommation	Cabane	14 m <sup>2</sup>	2	- Se relaxer - Se détendre	
				Garde manger	22.5 m <sup>2</sup>	1	- Se préparer - Se refroidir	
	Servant		Détente	Jacuzzi	54 m <sup>2</sup>	2	- Se relaxer - Se détendre	
				Vestiaire	52 m <sup>2</sup>	2	- Changement vêtements	
	Personnel		Détente	Etage	Salle des évènements	75 m <sup>2</sup>	1	- Se réunir - Organisation des évènements
					Espace personnel	78 m <sup>2</sup>	1	- Se relaxer - Espace intimité
Public	Détente	Etage	Bibliothèque	40 m <sup>2</sup>	1	- Se cultiver		
			Exposition	55 m <sup>2</sup>	1	- Exposer		
			SPA	24 m <sup>2</sup>	12	- Se relaxer		
	Bien-être		SPA VIP	39 m <sup>2</sup>	3	- Se détendre		

**Tableau 2 :** Programme des espaces de Naman.  
Sr : Traitée par l'auteur

## IX Le projet architectural : la conception d'un centre de bien être au centre-ville de Blida

### IX.1 Présentation du projet

La conception porte sur la création d'un centre de bien-être implanté au centre-ville de Blida, pensé comme un espace dédié à la détente, aux soins corporels et au bien-être mental.

Ce projet s'inscrit dans une démarche de valorisation de l'identité urbaine et architecturale de Blida, en alliant fonctionnalité contemporaine et références traditionnelles. Il propose une structure d'accueil et de relaxation qui s'inspire des formes et de l'ambiance de la vie traditionnelle locale, tout en répondant aux exigences modernes de confort et d'hygiène.

### IX.2 Situation du projet

Le projet bénéficie d'un emplacement stratégique au centre-ville de Blida, précisément sur la rue Mekki Noureddine, à proximité immédiate du boulevard Abderrazak Takarli, ce qui facilite grandement l'accessibilité au site.



**Figure 161** : Carte de situation du projet.  
Sr : traiter par l'auteur

### IX.3 La fiche technique

<b>Projet</b>	Centre de bien-être
<b>Localisation</b>	Centre-ville de blida
<b>Surface totale du projet</b>	610m <sup>2</sup>
<b>COS</b>	5
<b>CES</b>	1

**Tableau 3** : Fiche technique du projet.

## IX.4 Programme

FONCTION	ESPACE	SURFACE	Nombre	
Reception	hall d'accueil /salle d'attente	80 m <sup>2</sup>	1	
	boutique	8 m <sup>2</sup>	1	
	bureau de gestion	8,7m <sup>2</sup>	1	
	salle de soins	10 m <sup>2</sup>	1	
	sanitaire	8m <sup>2</sup>	2	
Restauration	caféteria	50m <sup>2</sup>	1	
	restaurant	140 m <sup>2</sup>	1	
	cuisine	90m <sup>2</sup>	1	
Loisir	Espaces Secs			
	salle de sport	hall d'accueil	18 m <sup>2</sup>	1
		reception	6m <sup>2</sup>	1
		vestiaire et douche	20m <sup>2</sup>	1
	salon de coiffure	salle	75m <sup>2</sup>	1
		reception	4m <sup>2</sup>	1
		salle d'attente	17m <sup>2</sup>	1
	salle de youga	salon	25m <sup>2</sup>	1
		salle	70 m <sup>2</sup>	1
		vestiaire et douche	20 m <sup>2</sup>	1
	salle de massage	terrasse	45m <sup>2</sup>	1
		hall d'accueil	30 m <sup>2</sup>	2
		sanitaire	4m <sup>2</sup>	2
		salle individuelle	8m <sup>2</sup>	2
		salle 2 personne	12-16m <sup>2</sup>	12
		salle 3 personne	19 m <sup>2</sup>	2
		salle de Hijama	13m <sup>2</sup>	1
		atelier de potrie	13m <sup>2</sup>	1
		Espaces humides		
		vestaire	58m <sup>2</sup>	1
	chambre tiède	12m <sup>2</sup>	1	
	hammam	130m <sup>2</sup>	1	
	iaccuzi	7m <sup>2</sup>	2	
	sauna	9 m <sup>2</sup>	2	
	cabine douche individuelle	4,3 m <sup>2</sup>	4	
	Piscine	vestiaire et douche	36m <sup>2</sup>	1
		bassin	65m <sup>2</sup>	1
	Hébergement	chambre individuelle	12 m <sup>2</sup>	2
		chambre double	16-30 m <sup>2</sup>	6
		suite	60-65m <sup>2</sup>	2
	Stationnement	parking sous sol	300	1
	Service et maintenalce	local chaufferie et climatisation	29m <sup>2</sup>	1
		controle	7m <sup>2</sup>	1
local ménage		3m <sup>2</sup>	3	
		= 610 m <sup>2</sup>		

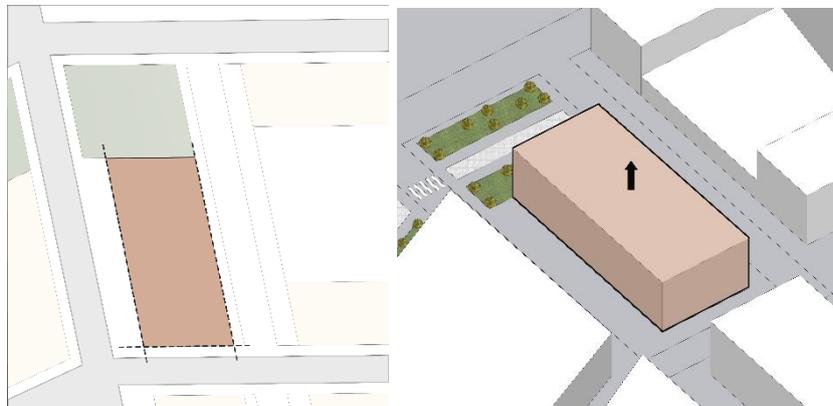
**Tableau 4 :** Programme surfacique du projet

## IX.5 Genèse de la forme

La conception de notre projet est basée sur :

### 1. L'alignement :

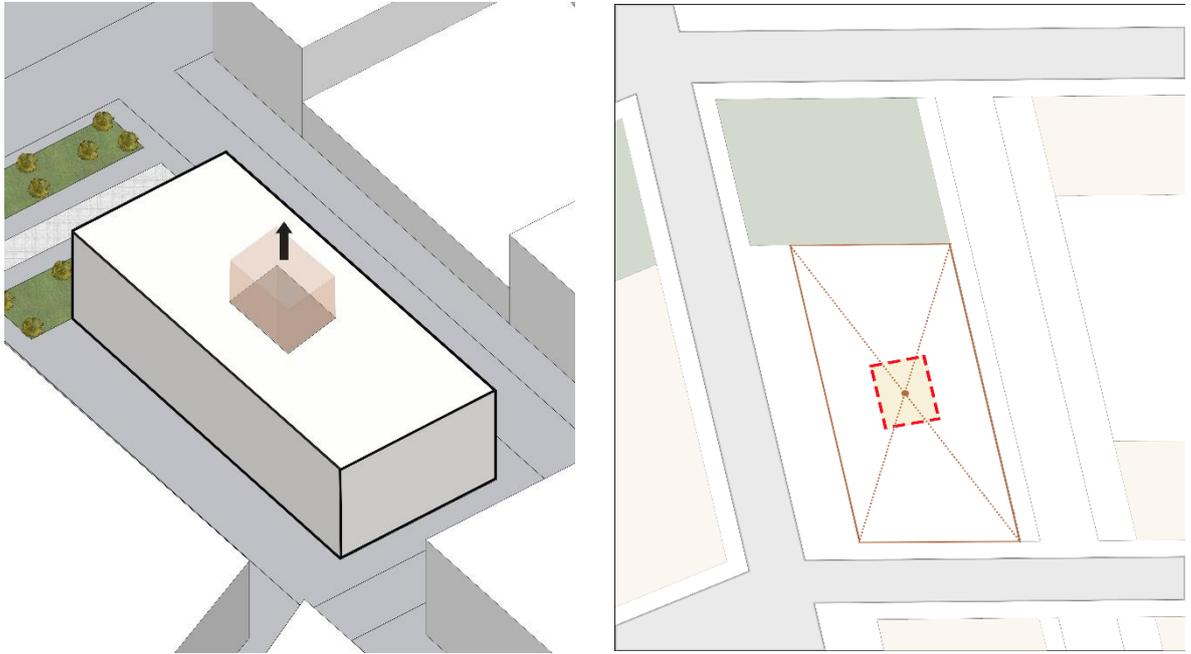
Création d'un îlot d'équipements afin de suivre l'alignement correspondant à l'ancien tracé colonial de la ville de Blida.



**Figure 162 :** L'alignement. Sr : dessiner par auteur

## 2. La création d'un espace centrale :

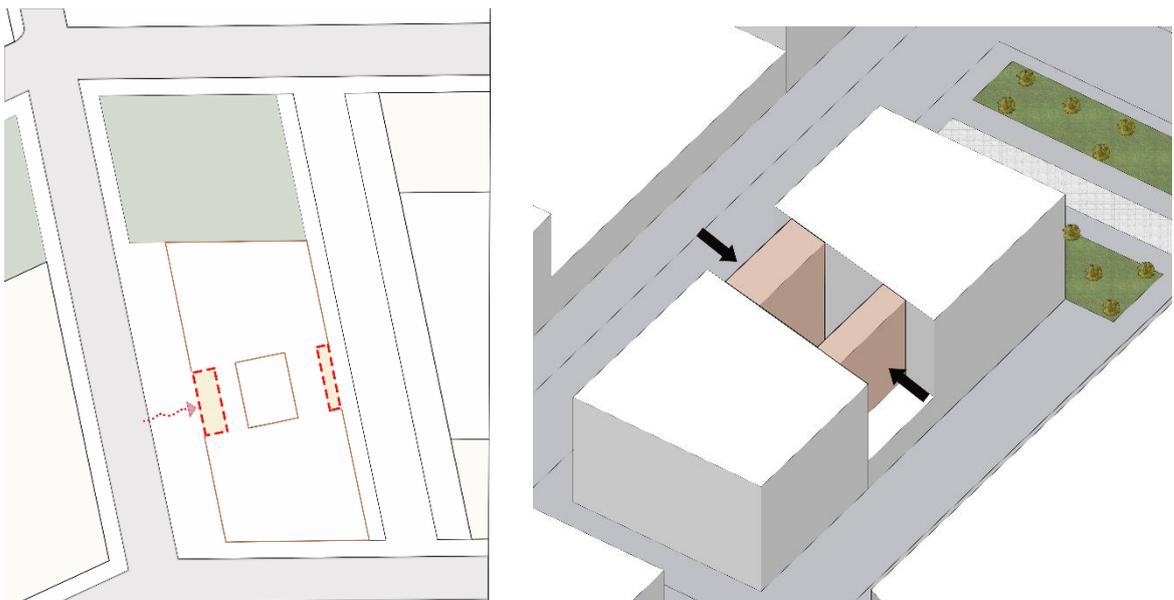
Le projet intègre un espace central inspiré des maisons traditionnelles à patio, en référence au tissu ancien de la ville, témoignant d'une démarche constante de préservation et de mise en valeur du patrimoine architectural de Blida.



**Figure 163 :** Création d'un espace centrale. Sr : dessiner par auteur

## 3. Marquer l'entrée :

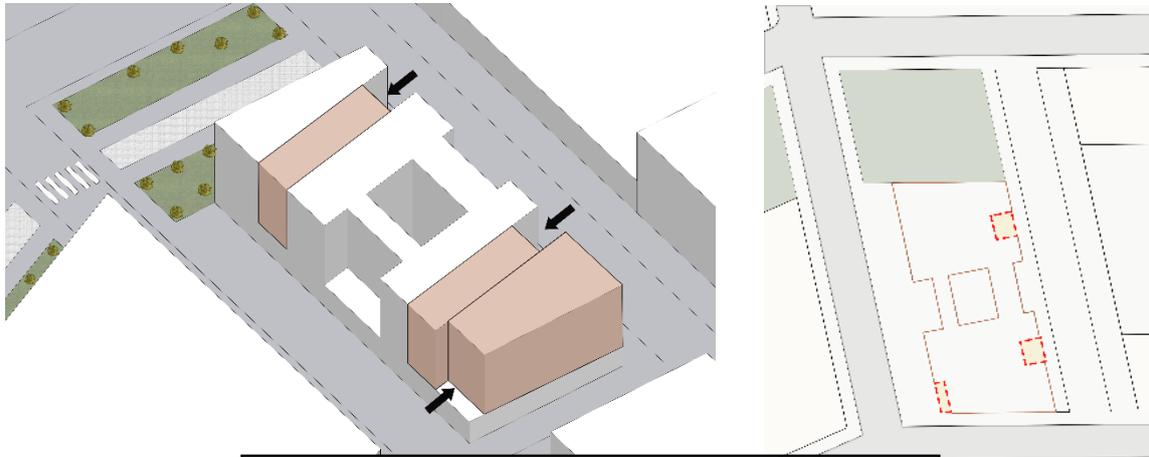
L'entrée est mise en valeur par un recul dans la façade principale, tandis que le retrait opéré sur la façade Est permet une répartition équilibrée des entités principales du projet.



**Figure 164 :** Marquer l'entrée Sr : dessiner par auteur

#### 4. Composition de la forme :

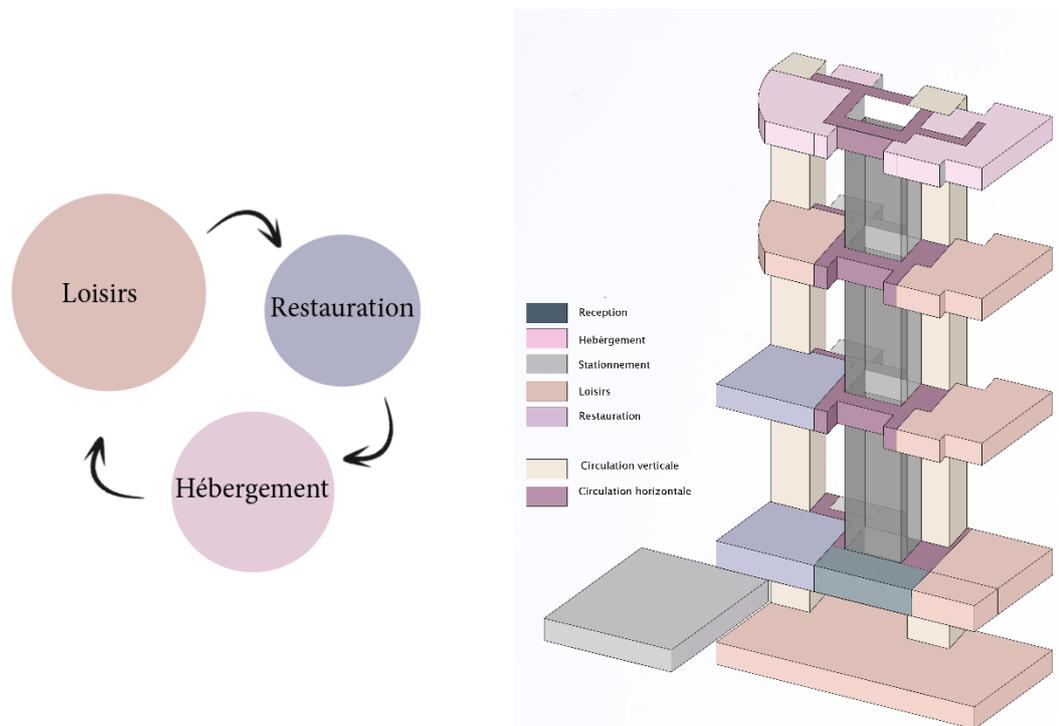
Des aménagements, des reculs et des décrochements ont été créés afin d'introduire des éléments fonctionnels et de redynamiser l'organisation spatiale du projet.



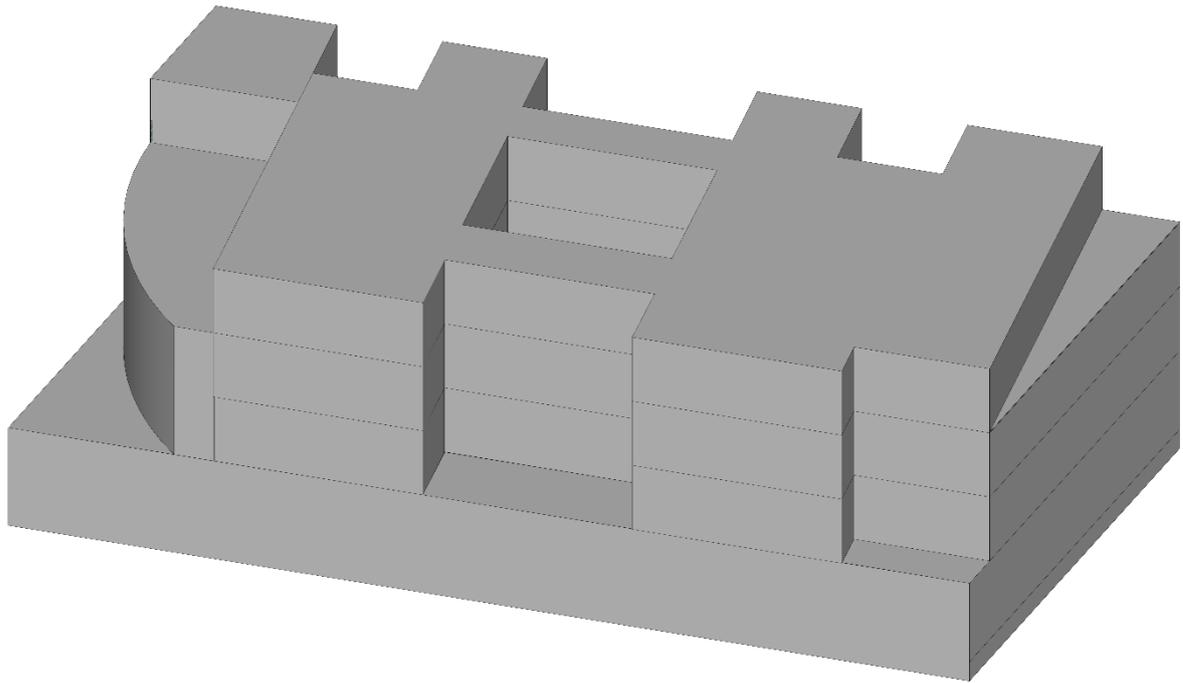
**Figure 165 :** Composition de la forme. Sr : dessiner par auteur

#### 5. Hiérarchisation des entités principales de projet :

Le projet est organisé en trois entités principales : la restauration, les loisirs et détente, et l'hébergement. Cette répartition suit une hiérarchisation des espaces allant du plus public au plus privé, afin de répondre aux différents besoins des usagers tout en assurant une transition cohérente entre ouverture, intimité et confort.

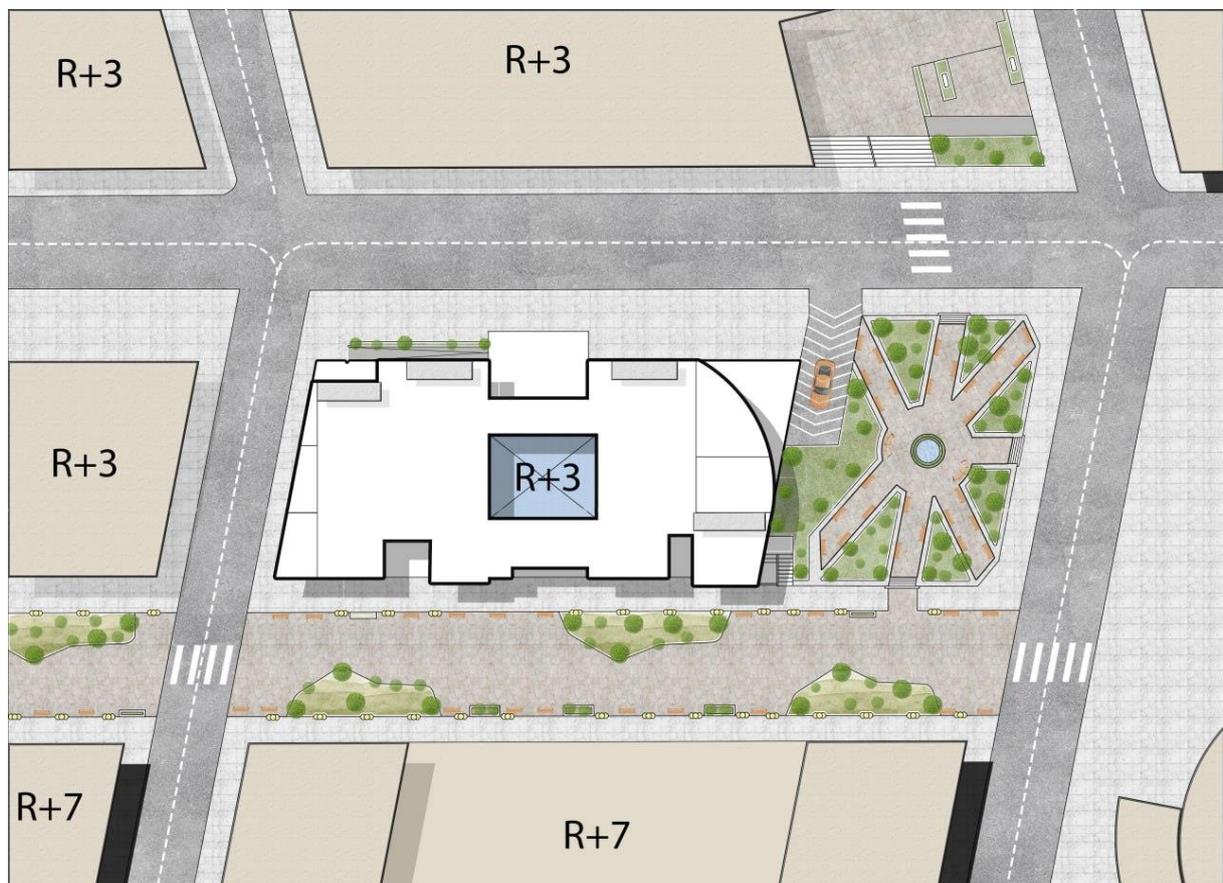


**Figure 166 :** Schéma de la Hiérarchisation des entités principales de projet. Sr : dessiner par auteur



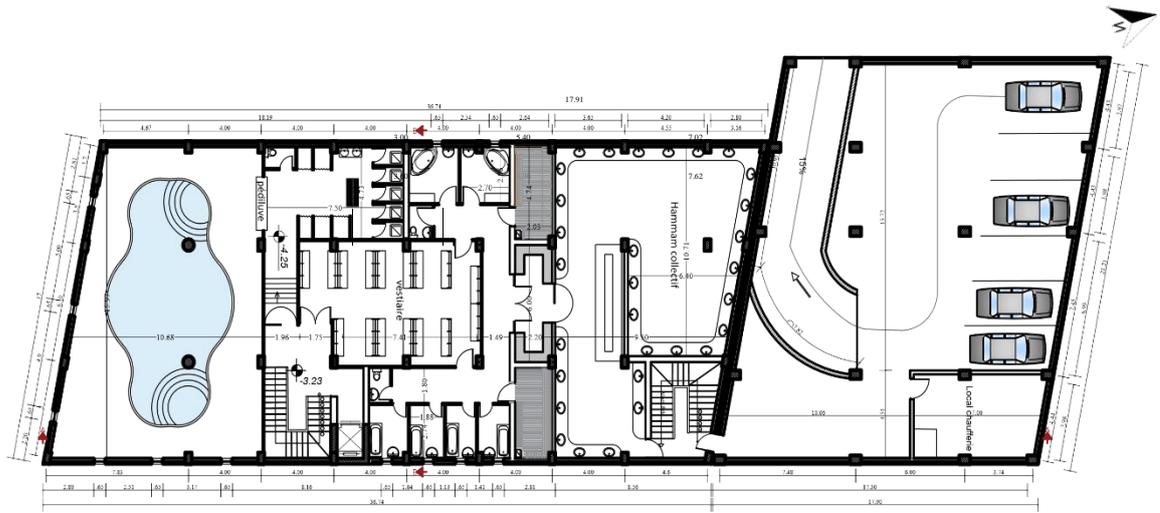
**Figure 167 :** Forme initiale du projet. Sr : dessiner par auteur

## 6. Plan de masse :



**Figure 168 :** Plan de masse de projet. Sr : dessiner par auteur

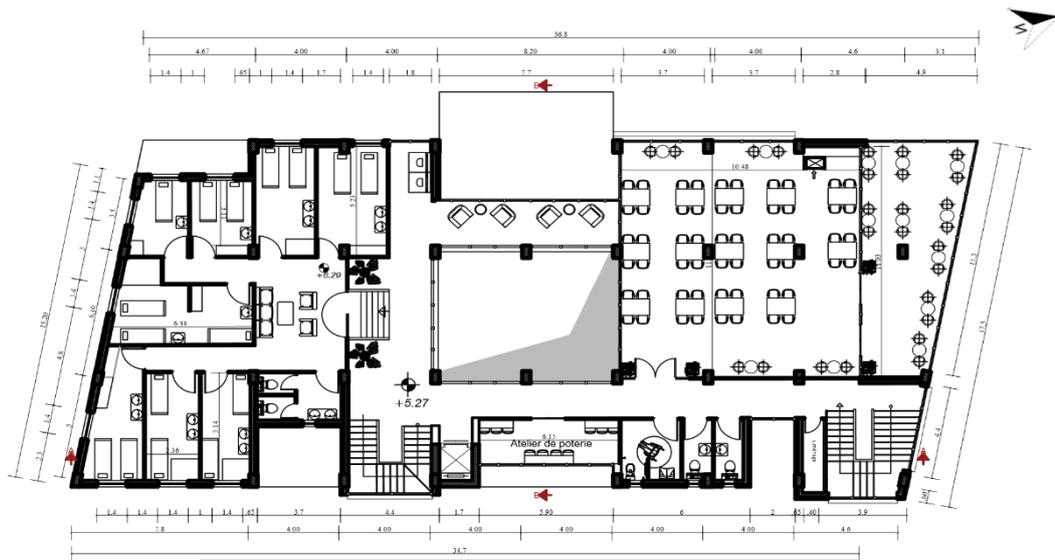
## 7. Dossier graphique :



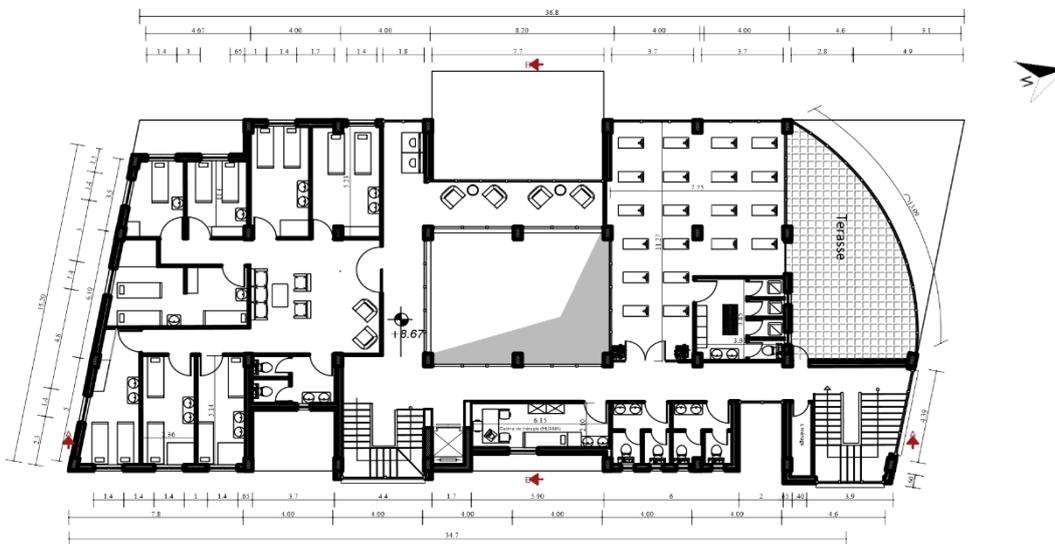
**Figure 169 :** Plan de Sous-sol ech :1/300 Sr : dessiner par auteur



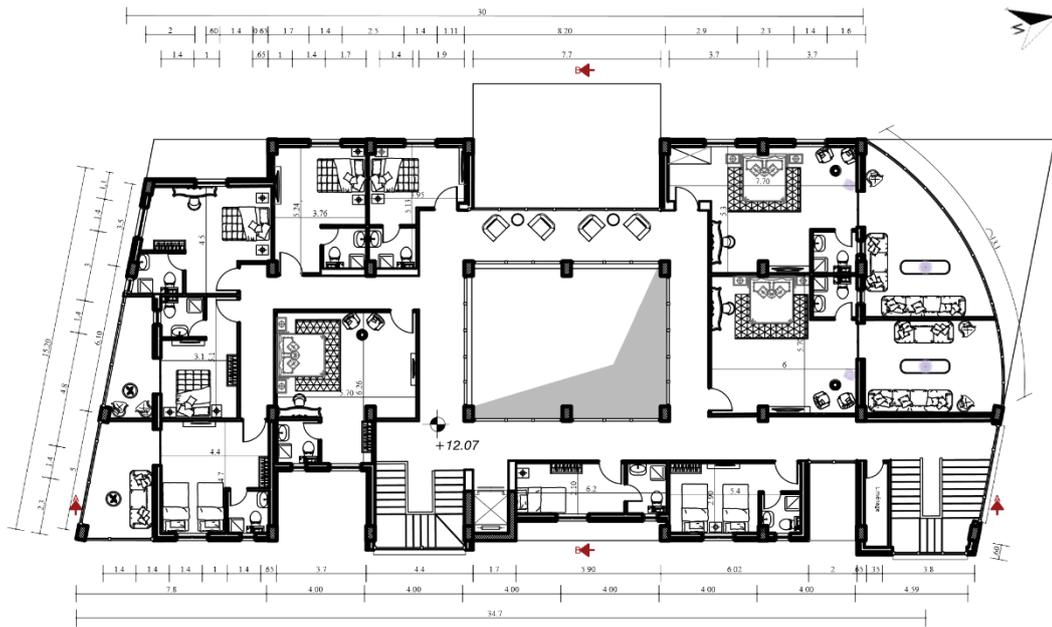
**Figure 170 :** Plan de RDC 1/300 Sr : dessiner par auteur



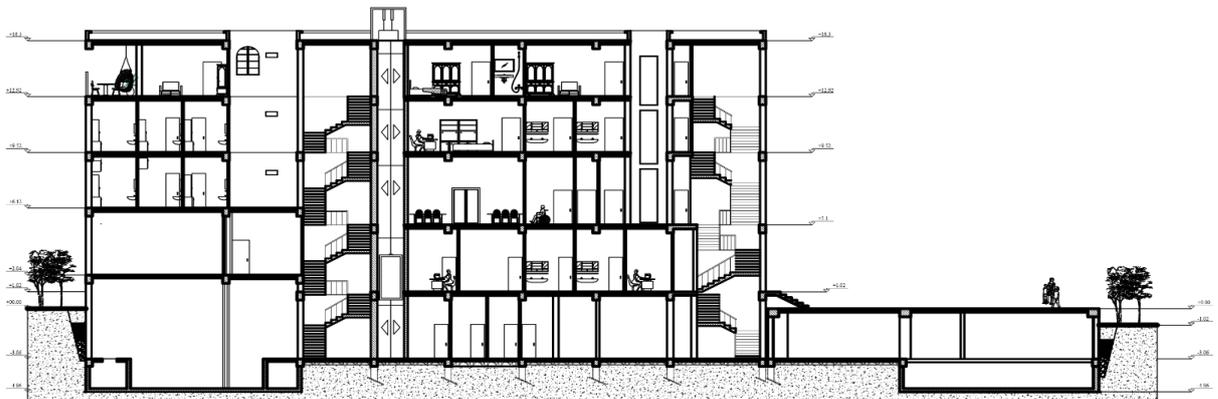
**Figure 171** : Plan de 1 ère étage 1/300 Sr : dessiner par auteur



**Figure 172** : Plan de 2 -ème étage 1/300 Sr : dessiner par auteur



**Figure 173 :** Plan de 3 -ème étage 1/300 Sr : dessiner par auteur



**Figure 174 :** Coupe A-A Sr : dessiner par auteur



Figure 175 : Façade Ouest principale Sr : dessiner par auteur

## IX.6 Expression architecturale

Le projet développe une approche conciliant tradition et modernité, perceptible à travers le traitement soigné des façades. Cette démarche se manifeste par l'intégration d'éléments représentatifs des deux courants architecturaux :

- L'emploi du moucharabieh, utilisé à la fois comme dispositif de protection solaire et comme élément décoratif traditionnel.
- La prédominance de fenêtres rectangulaires, accompagnées d'ouvertures en arc en plein cintre, assurant une continuité visuelle avec le tissu bâti environnant.
- L'utilisation de lames verticales et horizontales, qui structurent visuellement la façade et affirment une expression contemporaine.

## **IX.7 Le système constructif**

### **IX.7.1 Poteaux poutre avec plancher corps creux**

Cette structure est adoptée pour l'ensemble des volumes bâtis et repose sur une combinaison d'éléments verticaux (poteaux) de section  $35 \times 60$  cm, et d'éléments horizontaux (poutres) de section  $35 \times 50$  cm.

### **IX.7.2 Les joints**

Nous avons prévu un joint de rupture entre le parking et le bloc principal pour éviter les tassements liés à la différence de niveaux.

Par ailleurs, la longueur du bloc central dépassant légèrement 30 m, une étude thermique sera réalisée afin de justifier l'absence d'un joint de dilatation dans le sens longitudinal.

### **IX.7.3 Les lames en alucoband**

Des lames verticales et horizontales en alucobond, non porteuses, ont été placées au niveau du rez-de-chaussée. Elles apportent une touche moderne et habillent la partie basse de la façade. Grâce à leur forme et leur alignement, elles renforcent l'aspect graphique du bâtiment. Leur finition lisse et leur couleur s'accordent avec le reste des matériaux, tout en créant un contraste qui attire le regard. Ces lames contribuent à donner une identité contemporaine à la façade.

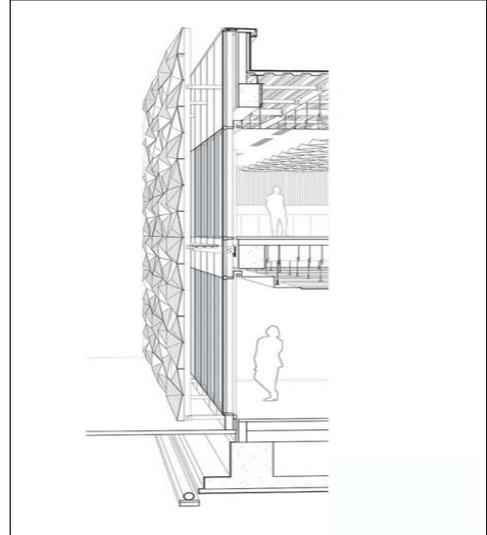
### **IX.7.4 Le patio**

Le patio central occupe une place importante dans le projet, en apportant de la lumière et de la ventilation naturelle aux espaces qui l'entourent. Situé au cœur du bâtiment, il crée un espace ouvert qui offre calme et confort aux usagers. Il améliore la qualité des ambiances intérieures en favorisant une meilleure circulation de l'air et de la lumière. Ce vide central crée également une connexion visuelle entre les différents niveaux du projet. Par sa présence, le patio participe à l'équilibre spatial et à l'atmosphère apaisante du centre de bien-être.

### **IX.7.5 Les matériaux de construction**

### 1- Le verre :

Utilisé avec un vitrage ventilé en façade, il améliore le confort thermique et favorise la circulation de l'air entre le vitrage et la peau extérieure. Ce système permet aussi de faire entrer la lumière naturelle tout en réduisant les apports solaires directs.

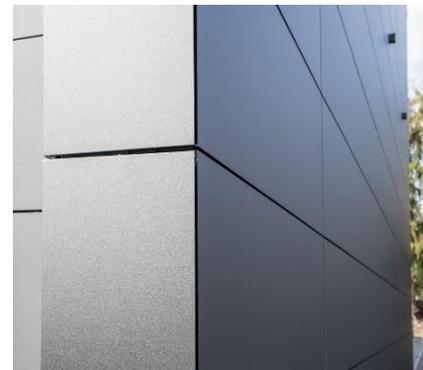


### 2- Le béton armé :

Le béton armé combine deux matériaux complémentaires : le béton, capable de résister à de fortes pressions, et l'acier, qui prend en charge les efforts de traction. Cette association permet d'obtenir une structure solide et durable, largement utilisée dans les constructions modernes. Le béton est composé de ciment, d'eau, de sable et de gravier, tandis que les armatures métalliques sont intégrées pour renforcer l'ensemble.

### 3- L'alucobond :

Est un panneau composite en aluminium, léger et résistant, utilisé pour habiller les façades et apporter une touche contemporaine.



**Figure 186 :** Alucobond. Sr : <https://rapidmaterials.com/product/alucobond-acp-panels>

## **Conclusion générale**

Tout au long de ce travail, nous avons accordé une attention particulière à la problématique de la réhabilitation du centre historique de Blida. Grâce à une analyse à la fois diachronique et synchronique de la ville, nous avons adopté une approche respectueuse de son identité architecturale traditionnelle.

Notre intervention se concentre sur la rue Mohamed Bouras, où nous proposons de nouveaux aménagements urbains tout en valorisant les structures existantes, notamment à travers la rénovation des façades.

Dans cette logique, le projet de centre de bien-être que nous proposons s'intègre harmonieusement dans le plan d'aménagement envisagé, tout en préservant les caractéristiques patrimoniales et l'image architecturale de la ville.

## Bibliographie

- Glossaire. (2008). Consulté le mai 31, 2024, sur ONU Tourisme:
- <https://www.unwto.org/fr/glossaire-de-tourisme>
- Vivre en Ville. (2015, juin 11). Consulté le janvier 04, 2024, sur
- [collectivitesviables.org](https://collectivitesviables.org): <https://collectivitesviables.org/articles/hierarchie-desvoies-urbaines.aspx>
- LES MAISONS TRADITIONNELLES EN ALGERIE. (2019, 02). Consulté le juin
- 03, 2024, sur mbarchitecture: <https://www.mbachitecture.xyz/2016/12/lesmaisons-traditionnelles-en-algerie.html>
- L'architecture vernaculaire en Algerie . (2021/2022). Consulté le mai 30, 2024, sur
- [iast.univ-setif.dz](http://iast.univ-setif.dz):  
<https://iast.univsetif.dz/documents/Cours/Cours3LogementEspacesEtUsagesM2Arch22.pdf>
- Aloumi, S. (2019/2020). Réhabilitation architecturale pour l'introduction d'un
- habitat du style néomauresque. Guelma, Architecture, Algerie.
- Assad, A. (2015-2016, pages 41-69). répertoire typologique depuis le 19 S cas de la
- ville de Blida . UNIVERSITE BLIDA 1 , INSTITUT D'ARCHITECTURE ET
- D'URBANISME.
- Bengherbia Loubna, C. H. (2014/2015, page:21). intervention de le centre historique
- de la ville de cherchell ville portuaire articulation centre historiqueet mer. blida,
- d'architecture et d'urbanisme, algerie.
- Borie, A., Denieul, F., & UNESCO. (1984). Méthode d'analyse morphologique des
- tissus urbains traditionnels. (Unesco, Éd.) Études et documents sur le patrimoine
- culturel.
- Bouslama, k. (2022). radio M. Consulté le MAI 30, 2024, sur style-neo-
- mauresquepartie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural: <https://radio-m.net/style-neomauresque-partie-integrante-de-notre-patrimoine-architectural/>
- Charter international sur la concervation et la realisation . (s.d.). Consulté le mai
- 30, 2024, sur [concernedhistorian](http://concernedhistorian.org):
- [https://www.concernedhistorians.org/content\\_files/file/et/87.pdf](https://www.concernedhistorians.org/content_files/file/et/87.pdf)
- CLIMAT BLIDA (ALGÉRIE). (s.d.). Consulté le janvier 13, 2024, sur
- CLIMATEDATA: <https://fr.climate-data.org/afrique/algerie/blida/blida-3562/#climate-graph>

- DELUZ. (1988). Urbanisation en Algérie Blida , Processus et formes .
- dictionnaire. (s.d.). Consulté le mai 30, 2024, sur [dizionari.repubblica.it](http://dizionari.repubblica.it).
- <https://dizionari.repubblica.it/Italiano/C/centro.html>
- Emanuele, G. (2023 page 77). TOURISME ET ATTRACTIVITÉ
- RÉSIDENTIELLE DANS LE CENTRE HISTORIQUE DE VENISE : ALLER102
- AU-DELÀ DE LA GENTRIFICATION. UTLN UFR LSH - Université de Toulon -
- UFR Lettres et Sciences Humaines.
- Ghislain, D., & Jean-Paul, C. (2001). Enjeux sociaux et environnementaux du
- développement du tourisme urbain. Éditions Armand Colin.
- Giovannoni, G. (1995). L'urbanisme face aux villes anciennes . edition de seuil .
- GLOSSAIRE. (2013). TERMES RELATIFS AUX INTERVENTIONS SUR LES
- MONUMENTS HISTORIQUES . Édition achevée le 1er décembre 2020 (3e
- version.
- Hattali, Y. (2020). Requalification d'une centralité urbaine consolidée dans le
- centre ancien de.
- Hochstrasser, R. (2002, février). rhpositive. Consulté le mai 31, 2024, sur
- <https://www.rhpositive.net/index.php/articoli/92-le-tourisme-urbain-il-turismo-ur>
- IRAP, S. (2004, mars). Lyon 9eme GPV Lyon La duchere.
- Jégouzo, Y. (2014). La notion de renouvellement urbain. GRIDAUH.
- Kouissmi.M. (2017 - 2018 , page 2 ). " Intervention dans un site historique cas
- d'étude le centre historique de Médéa ". Master 2 architecture ville et territoire ;
- université de Blida ; institut d'architecture et d'urbanisme.
- Lynch, K. (1998). L'image de la cite .
- Marie, S. (2009 - 2010). Projets exemplaires de restauration de restauration le cas
- du centre historique de Bologne.
- Merbah, D. (s.d.). multi-modernes. Consulté le juin 03, 2024, sur multi-modernes:
- <https://dessamp.wixsite.com/multi-modernes/djazia-merbah>
- Paneri, P., Depaule, J.-C., & Demorgon, M. (1999). Analyse Urbaine. (P. Editions,
- Éd.)
- passerelles.essentiels.bnf. (s.d.). Consulté le juin 03, 2024, sur Les cinq points
- d'une architecture nouvelle:
- [https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/5ffdc6d9-2e54-](https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/5ffdc6d9-2e54-4060-89ec-40531e72f175-villa-savoie/article/8a09dba9-7ab1-4e49-b19dda130bc62f75-cinq-points-une-architecture-nouvelle)
- [4060-89ec-40531e72f175-villa-savoie/article/8a09dba9-7ab1-4e49-](https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/5ffdc6d9-2e54-4060-89ec-40531e72f175-villa-savoie/article/8a09dba9-7ab1-4e49-b19dda130bc62f75-cinq-points-une-architecture-nouvelle)
- [b19dda130bc62f75-cinq-points-une-architecture-nouvelle](https://passerelles.essentiels.bnf.fr/fr/chronologie/construction/5ffdc6d9-2e54-4060-89ec-40531e72f175-villa-savoie/article/8a09dba9-7ab1-4e49-b19dda130bc62f75-cinq-points-une-architecture-nouvelle)

- Paternotte, M.-A. (2021, novembre 24). iftm. Consulté le mai 31, 2024, sur
- <https://www.iftm.fr/fr-fr/blog/loisirs/tourisme-urbain-enjeu-non-negligeable.html>
- Picard, A. (1994). Figure de l'orientalisme en architecture.
- Pierre, M., & Françoise, C. (2010). Dictionnaire de l'urbanisme et de l'aménagement. Paris: Presses Universitaires de France.
- Ravéreau, A. (1981). le m'Zab, une leçon d'architecture.
- Ritimo. (2003). tourisme solidaire. Consulté le mai 12, 2024, sur <http://fitstourismesolidaire.org/ressource/pdf/etude1.pdf103>
- Rossi, A., & Brun, F. (2001). L'Architecture de la ville. (Infolio, Éd.) Paris, institut Français de Bucarest, France: collection Archigraphy.
- Sicart, C. (2017). L'aménagement touristique et ses nouveaux enjeux. Édition française.
- Soulard, T. (s.d.). intermedes le voyage culturel . Consulté le mai 12, 2024, sur intermedes: <https://www.intermedes.com/article/260-une-petite-histoire-dutourisme/>
- Style-neo-mauresque. (s.d.). Consulté le mai 24, 2024, sur Style-neo-mauresque: <http://decoxion.over-blog.com/pages/Style-neo-mauresque-3882505.html>
- Team, R. (2023, mars 3). barrazacarlos. Consulté le mai 31, 2024, sur <https://barrazacarlos.com/fr/avantages-et-inconvenients-du-tourisme/>
- Trumelet, C. (1879). Histoire de l'insurrection dans le sud de la province d'Alger en 1864 : etudes sue les regions sahariennes . France.
- unjourdeplusaparis. (s.d.). Consulté le juin 03, 2024, sur Reconnaître un immeuble de style Haussmannien: <https://www.unjourdeplusaparis.com/parisreportage/reconnaitre-immeuble-haussmannien>
- Wikipedia. (2024, avril 27). Wikipedia. Consulté le mai 12, 2024, sur [https://fr.wikipedia.org/wiki/Flux\\_touristiques](https://fr.wikipedia.org/wiki/Flux_touristiques)
- zahi, y. (2019/2020,page:43). La valorisation des centres historiques a travers les parcours touristiques. 43. blida, d'architecture, algerie.

## Tableau des figures

<b>Figure 1</b> : Situation du Paris par rapport à la France.....	16
<b>Figure 2</b> : Situation du quartier par rapport à Paris. ....	16
<b>Figure 3</b> : Le quartier des halles vers 1200.....	17
<b>Figure 4</b> : Le quartier des halles vers 1790.....	17
<b>Figure 5</b> : Le quartier des halles vers 1857/1948. ....	17
<b>Figure 6</b> : Le quartier des halles vers 1857/1948. ....	17
<b>Figure 7</b> : Le déménagement du marché et la création du forum des Halles en 1960 à Rungis. .....	19
<b>Figure 8</b> : Le quartier des halles vers 2016.....	19
<b>Figure 9</b> : Haute-Vienne avant réhabilitation .....	20
<b>Figure 10</b> : Haute-Vienne après réhabilitation. ....	20
<b>Figure 11</b> : Les rues des halles. ....	20
<b>Figure 12</b> : PLAN de restructuration de la voirie souterraine des Halles.....	21
<b>Figure 13</b> : Situation de quartier par rapport la France .....	22
<b>Figure 14</b> : Situation de quartier par rapport paris. ....	22
<b>Figure 15</b> : Place des Vosges.....	22
<b>Figure 16</b> : Eglise Saint-Paul-Saint-Louis. ....	22
<b>Figure 17</b> : Musée Picasso.....	22
<b>Figure 18</b> : Réhabilitation et démolition des bâtiments qui occupaient le jardin, création d'un jardin privé et un espace public .....	24
<b>Figure 19</b> : Ilots 16 avant la démolition.....	24
<b>Figure 20</b> : Ilots 16 après la démolition.....	24
<b>Figure 21</b> : Planification passage en cœur d'îlot 1996 .....	25
<b>Figure 22</b> : Diminuer la densité et améliorer la ventilation.....	25
<b>Figure 23</b> : Protéger les monuments-épurer les ilots- préserver les activités. ....	26
<b>Figure 24</b> : Présentation des services du centre de bien-être.....	29
<b>Figure 25</b> : <a href="#">Saarbrücken: Saarland-Therme nach Chlorgas-Alarm evakuiert - Zweibrücken - DIE RHEINPFALZ</a> .....	30
<b>Figure 26</b> : Carte de situation de projet. ....	31
<b>Figure 27</b> : Schéma les usagers des espaces. ....	31
<b>Figure 28</b> : Rez de chaussée. ....	32
<b>Figure 29</b> : Première étage.....	32
<b>Figure 30</b> : Rez de chaussée. ....	32
<b>Figure 31</b> : Première étage.....	32
<b>Figure 32</b> : Schéma organigramme des espaces. ....	33
<b>Figure 33</b> : Plan de situation de projet naman. ....	34
<b>Figure 34</b> : Vue aérienne de projet. ....	34
<b>Figure 35</b> : Plan RDC. ....	34
<b>Figure 36</b> : Plan 1 <sup>er</sup> étage.....	34
<b>Figure 37</b> : Plan 2 -ème étage.....	35
<b>Figure 38</b> : Photos intérieures du projet. ....	35

<b>Figure 39</b> : Schéma organigramme des espaces de Naman Retreat. ....	36
<b>Figure 40</b> : Carte limite de la commune de Blida.....	39
<b>Figure 41</b> : Courbe de niveau. ....	39
<b>Figure 42</b> : Diagramme ombrothermique.....	40
<b>Figure 43</b> : Création de chemin de crête principale. ....	40
<b>Figure 44</b> : Création de chemin de crête secondaire. ....	41
<b>Figure 45</b> : Création de chemin de contre crête. ....	41
<b>Figure 46</b> : Carte de blida 1519.....	42
<b>Figure 47</b> : Carte de blida 1535.....	42
<b>Figure 48</b> : Bab El kbour.....	43
<b>Figure 49</b> : Porte d'Alger.....	43
<b>Figure 50</b> : Bab Essebt.....	43
<b>Figure 51</b> : Carte de blida 1750-1836. ....	43
<b>Figure 52</b> : Carte de la ville de Blida 1844. ....	45
<b>Figure 53</b> : Carte de la ville de Blida 1844.....	46
<b>Figure 54</b> : Carte de la ville de Blida 1885. ....	46
<b>Figure 55</b> : La place d'armes Blida. ....	47
<b>Figure 56</b> : Le marché Européen. ....	47
<b>Figure 57</b> : L'Eglise Saint Charles 1864-1979.....	47
<b>Figure 58</b> : La gare de Blida. ....	47
<b>Figure 59</b> : Le marché Arabe.....	48
<b>Figure 60</b> : Théâtre Mohamed Touri.....	48
<b>Figure 61</b> : Placette 1 novembre Blida.....	48
<b>Figure 62</b> : Boulevard des oranges Blida. ....	48
<b>Figure 63</b> : La gare de Blida 1930. ....	48
<b>Figure 64</b> : Carte de la ville de Blida 1935. ....	49
<b>Figure 65</b> : hôpital Joinville Blida. ....	49
<b>Figure 66</b> : Boulevard Larbi tebessi Blida. ....	49
<b>Figure 67</b> : La carte de Blida vers 1960.....	50
<b>Figure 68</b> : Montpensier Blida 1958.....	50
<b>Figure 69</b> : Dalmatie Blida. ....	50
<b>Figure 70</b> : La carte de Blida 1962-1974.....	51
<b>Figure 71</b> : Blida 1963.....	51
<b>Figure 72</b> : boulevard Larbi tebessi 1970.....	51
<b>Figure 73</b> : La carte de Blida 1974-2000.....	52
<b>Figure 74</b> : La carte de Blida 2020. ....	54
<b>Figure 75</b> : La géomorphologie de Blida.....	55
<b>Figure 76</b> : Oued sidi el kbir Blida.....	55
<b>Figure 77</b> : Barrière artificiel Rout N 1.....	55
<b>Figure 78</b> : Carte des permanences centre-ville. ....	56
<b>Figure 79</b> : Mosquée Al kawthar.....	56
<b>Figure 80</b> : École Ben Mrah. ....	56
<b>Figure 81</b> : Profil RN29.....	57
<b>Figure 82</b> : Profil voie ferrée.....	57

<b>Figure 83</b> : Rue Djoughlali .....	57
<b>Figure 84</b> : Système viaire de la périphérie. ....	58
<b>Figure 85</b> : Carte de système viaire du centre historique. ....	59
<b>Figure 86</b> : Plan RDC .....	62
<b>Figure 87</b> : Plan 1ère étage. ....	63
<b>Figure 88</b> : Plan de terrasse. ....	63
<b>Figure 89</b> : COUPE A / A .....	64
<b>Figure 90</b> : COUPE B / B .....	64
<b>Figure 91</b> : Façade .....	65
<b>Figure 92</b> : Habitat collectif coloniale. ....	67
<b>Figure 93</b> : Façade 1. ....	68
<b>Figure 94</b> : Façade 2. ....	68
<b>Figure 95</b> : Façade 3. ....	68
<b>Figure 96</b> : Façade 4. ....	68
<b>Figure 97</b> : Façade 5. ....	69
<b>Figure 98</b> : Façade 6. ....	69
<b>Figure 99</b> : La carte bâtie de la ville Blida .....	70
<b>Figure 100</b> : Bâti ponctuel Blida .....	71
<b>Figure 101</b> : Bâti planaire Blida .....	71
<b>Figure 102</b> : La carte de gabarit de centre de la ville .....	72
<b>Figure 103</b> : Centre de blida. ....	72
<b>Figure 104</b> : La mérie et la banque. ....	72
<b>Figure 105</b> : .....	72
<b>Figure 106</b> : Maison individuelle. ....	72
<b>Figure 107</b> : Habitat collectif. ....	72
<b>Figure 108</b> : La rue d'Alger. ....	72
<b>Figure 109</b> : La carte de l'état de bâti de centre de la ville. ....	73
<b>Figure 110</b> : Bâti mauvaise. ....	73
<b>Figure 111</b> : Maison individuelle. ....	73
<b>Figure 112</b> : Banque de l'agriculture. ....	73
<b>Figure 113</b> : Lycée Ibn Rachid .....	73
<b>Figure 114</b> : École Martyr Mohammed .....	73
<b>Figure 115</b> : Lycée Ibn Rachid .....	73
<b>Figure 116</b> : La carte des équipements de centre de la ville. ....	74
<b>Figure 117</b> : Banque de l'agriculture. ....	74
<b>Figure 118</b> : Mosquée el kawther. ....	74
<b>Figure 119</b> : Lycée Ibn Rachid. ....	74
<b>Figure 120</b> : La banque d'Alger. ....	74
<b>Figure 121</b> : La rue d'Alger. ....	74
<b>Figure 122</b> : Mosquée el hanafi. ....	74
<b>Figure 123</b> : Nœuds et points de repère de la ville. ....	75
<b>Figure 124</b> : Nœuds et points de repère de la ville. ....	76
<b>Figure 125</b> : Coupe sur les parois de la place. ....	76
<b>Figure 126</b> : Place 1 novembre. ....	76

<b>Figure 127</b> : Place 1 novembre.....	76
<b>Figure 128</b> : Carte des quartiers de centre de la ville de Blida.....	77
<b>Figure 129</b> : Carte des problématiques de la ville de Blida.....	79
<b>Figure 130</b> : Carte des problématiques de centre-ville de blida.....	79
<b>Figure 131</b> : Quartier de Bécourt par rapport au noyau ancien.....	82
<b>Figure 132</b> : Quartier de Bécourt.....	82
<b>Figure 133</b> : Quartier de Bécourt.....	82
<b>Figure 134</b> : Boulevard Takarli Abderrazak.....	82
<b>Figure 135</b> : Rue Mekki Noureddine.....	82
<b>Figure 136</b> : Cité 130 logement.....	82
<b>Figure 137</b> : Ecole sidi yakhlef.....	82
<b>Figure 138</b> : Ancienne photos de quartier de Bécourt.....	83
<b>Figure 139</b> : Projet d'infrastructure culturelle en cours 2015.....	83
<b>Figure 140</b> : Carte des voiries.....	84
<b>Figure 141</b> : Carte des profils.....	85
<b>Figure 142</b> : Profil A-A boulevard Takerli Abderrazak.....	85
<b>Figure 143</b> : Profil B-B.....	85
<b>Figure 144</b> : Profil C-C.....	85
<b>Figure 145</b> : Profil D-D.....	85
<b>Figure 146</b> : Profil E-E.....	85
<b>Figure 147</b> : Carte de cadre bâti.....	86
<b>Figure 148</b> : Gabarit de bâti.....	88
<b>Figure 149</b> : Carte des typologies architecturales.....	88
<b>Figure 150</b> : Carte permanence.....	89
<b>Figure 151</b> : Carte zone d'intervention.....	90
<b>Figure 152</b> : Façades autour zone d'intervention.....	90
<b>Figure 153</b> : La démolition des bâtis en mauvaise état.....	91
<b>Figure 154</b> : L'intervention sur le système viaire.....	91
<b>Figure 155</b> : Alignement.....	91
<b>Figure 156</b> : Récupération des anciens tracés.....	91
<b>Figure 157</b> : Création des deux jardins.....	92
<b>Figure 158</b> : Implantations des projets.....	92
<b>Figure 159</b> : Plan d'aménagement.....	93
<b>Figure 160</b> : Plan d'aménagement.....	93
<b>Figure 161</b> : Carte de situation du projet.....	94
<b>Figure 162</b> : L'alignement.....	95
<b>Figure 163</b> : Création d'un espace centrale.....	96
<b>Figure 164</b> : Marquer l'entrée.....	96
<b>Figure 165</b> : Composition de la forme.....	97
<b>Figure 166</b> : Schéma de la Hiérarchisation des entités principales de projet.....	97
<b>Figure 167</b> : Forme initiale du projet.....	98
<b>Figure 168</b> : Plan de masse de projet.....	98
<b>Figure 169</b> : Plan de Sous-sol.....	99
<b>Figure 170</b> : Plan de RDC.....	99

<b>Figure 171</b> : Plan de 1 ère étage .....	100
<b>Figure 172</b> : Plan de 2 -ème étage .....	100
<b>Figure 173</b> : Plan de 3 -ème étage .....	101
<b>Figure 174</b> : Coupe A-A.....	101
<b>Figure 175</b> : Façade Ouest principale.....	102
<b>Figure 176</b> : Alucobnd.....	104

## **Tableau index**

<b>Tableau 1</b> : Programme des espaces.....	33
<b>Tableau 2</b> : Programme des espaces de Naman. ....	36
<b>Tableau 3</b> : Fiche technique du projet. ....	94
<b>Tableau 4</b> : Programme surfacique du projet .....	95